

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE III

DE L'ÉPIPHANIE
6 JANVIER
AU II^e SAMEDI
APRÈS L'ÉPIPHANIE

LABERGERIE
PARIS

6 JANVIER

L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR¹

DOUBLE DE I^{re} CLASSE

AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE II^e CLASSE

AUX I^{res} VÊPRES

Ant. 1. Ante luciferum
génitus, * et ante sæcula,
Dóminus Salvátor noster
hódie mundo apparuit.

Ant. 1. Engendré avant
l'aurore et avant les siècles,
le Seigneur, notre Sauveur,
aujourd'hui, au monde est
apparu.

Psaumes du Dimanche, p. 62, en remplaçant le dernier par le Ps. 116, Laudáte Dominum, omnes gentes, comme au Commun des Apôtres, p. [7].

2. Venit lumen tuum, *
Jerúsalem, et glória Dó-
mini super te orta est, et
ambulábunt Gentes in lú-
mine tuo, allelúia.

2. Elle est venue, ta
lumière, Jérusalem, et la
gloire du Seigneur s'est
levée sur toi et les Nations
marcheront à ta lumière,
allelúia.

3. Apértis thesáuris
suis, * obtulérunt Magi
Dómino aurum, thus et
myrrham, allelúia.

3. Ayant ouvert leurs
trésors, les Mages offrirent
au Seigneur l'or, l'encens
et la myrrhe, allelúia.

4. Mária et flúmina, *
benedícite Dómino : hym-
num dícite, fontes, Dó-
mino, allelúia.

4. Mers et fleuves, bénis-
sez le Seigneur ; sources,
chantez une hymne au
Seigneur, allelúia.

5. Stella ista * sicut
flamma corúscat, et Re-
gem regum Deum de-
mónstrat : Magi eam vi-

5. Cette étoile brille
comme une flamme et mani-
feste Dieu, le Roi des rois ;
les Mages l'ont vue et ont

1. La fête de l'Épiphanie, d'origine orientale, est plus primitive que celle de Noël; c'est la fête de ces trois manifestations, épiphanies de Notre-Seigneur, que sont l'adoration des Mages, son Baptême au Jourdain et son premier miracle à Cana.

dérunt, et magno Regi
múnera obtulérunt.

offert leurs présents au
grand Roi.

Capitule. — *Is. 60, 1*

SURGE, illumináre, Jerú-
salem, quia venit lu-
men tuum, et glória Dó-
mini super te orta est.

LÈVE-TOI, laisse-toi illu-
miner, Jérusalem, car
elle est venue ta lumière,
et la gloire du Seigneur
s'est levée sur toi.

Hymne

CRUDELIS Heródes,
Deum
Regem veníre quid ti-
mes?

Non éripit mortália,
Qui regna dat cæléstia.

Ibant Magi, quam ví-
derant,

Stellam sequéntes præ-
viam :

Lumen requírun't lúmíne :
Deum faténtur múnere.

Lavácra puri gúrgitis
Cæléstis Agnus áttigit :

Peccáta, quæ non détulit,
Nos abluéndo sústulit.

Novum genus potén-
tiæ :

Aquæ rubéscunt hydriæ,
Vinúmque jussa fúndere,
Mutávit unda originem.

Jesu, tibi sit glória,
Qui apparuísti Géntibus,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,

In sempitérna sæcula.
Amen.

CRUEL Hérode, pourquoi
crains-tu l'avènement
d'un Dieu Roi? Il ne prend
pas les royaumes de la terre,
celui qui donne ceux du
ciel.

Les Mages marchaient,
guidés par l'étoile qu'ils
avaient vue. A sa lumière
ils recherchent la lumière,
ils reconnaissent Dieu par
leurs dons.

Le céleste Agneau se
plongea au bain du fleuve
pur : les péchés qu'il n'a
point commis, en nous
lavant il les enleva.

Nouveaugenre de miracle :
l'eau rougit dans les urnes ;
l'onde, ayant changé de
nature, obéit et verse du
vin.

O Jésus, à vous soit la
gloire, vous qui vous fîtes
voir aux Gentils, avec le
Père et le Saint Esprit,
dans les siècles sempiternels.
Amen.

Ainsi se terminent les Hymnes pendant l'Octave, à moins que, selon les Rubriques, elles ne doivent avoir une autre conclusion.

ŷ. Reges Tharsis et insulæ múnera offerent.
 ʁ. Reges Arabum et Saba dona addúcent.

Ad Magnif. Ant. Magi * vidéntes stellam, dixérunt ad invicem : Hoc signum magni Regis est : eámus et inquirámus eum, et offerámus ei múnera, aurum, thus et myrrham, allelúia.

ŷ. Les rois de Tharsis et les îles offriront leurs présents. ʁ. Les rois d'Arabie et de Saba apportent des dons.

A Magnif. Ant. Les Mages, voyant l'étoile, se dirent l'un à l'autre : Voici le signe du grand Roi ; allons et cherchons-le, et offrons-lui des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe, allélúia.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die Unigénitum tuum Géntibus stella duce revelásti : concède propítius ; ut, qui jam te ex fide cognóvimus, usque ad contemplándam spéciem tuæ celsitúdinis perducámur. Per eúmdem Dóminum.

O DIEU qui, aujourd'hui, avez révélé votre Fils Unique aux Gentils guidés par une étoile ; accordez-nous miséricordieusement, que vous connaissant déjà par la foi, nous soyons conduits jusqu'à la contemplation de votre splendeur. Par le même Jésus-Christ.

A MATINES

Ayant récité Pater, Ave et Credo, on omet le ŷ. Dómine lábia mea apéries, l'Invitatoire, le Ps. Veníte, et l'Hymne, et l'on commence par l'Antienne Afférte Dómino¹.

1. Pour marquer la promptitude des Gentils qui vinrent aussitôt qu'ils virent l'étoile apparaître, l'office commence ex abrupto, par les Nocturnes. (Durand de Mende.) Cette raison symbolique présuppose des raisons pratiques qui tiennent à une organisation primitive de cette grande solennité, que nous ne connaissons plus.

Pendant, pendant l'Octave après le 7. Dómine lábia, on dit

Invitat. Christus appáruit nobis, * Veníte, adorémus.

Invit. Le Christ nous est apparu, * Venez, adorons-le.

Ps. 94 Veníte, p. 5*.
Hymne Crudélis Heródes, p. 5.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Afférte Dómino, * filii Dei, adoráte Dóminum in aula sancta ejus.

Ant. 1. Apportez au Seigneur (votre offrande), fils de Dieu, et adorez le Seigneur dans son saint parvis.

Psaume 28. — *La voix du Seigneur*¹

TRIBUITE Dómino, filii Dei, * tribúite Dómino glóriam et poténtiam!

RECONNAISSEZ au Seigneur, fils de Dieu, * reconnaissez au Seigneur gloire et puissance!

2. Tribúite Dómino glóriam nóminis ejus, * adoráte Dóminum in ornátu sacro. —

2. Reconnaissez au Seigneur la gloire de son nom, * adorez le Seigneur dans sa splendeur sacrée.

3. Vox Dómini super aquas! Deus majestátis intónuit : * Dóminus super aquas multas!

II. 3. La voix du Seigneur sur les eaux! le Dieu de majesté a fait éclater son tonnerre : * le Seigneur sur les grandes eaux!

4. Vox Dómini cum poténtia! * vox Dómini cum magnificéntia!

4. La voix du Seigneur avec puissance! * la voix du Seigneur avec magnificence!

5. Vox Dómini confríngit cedros, * Dómi-

5. La voix du Seigneur brise les cédres, * le Sei-

1. Les trois psaumes du 1^{er} Nocturne chantent les Théophanies de Dieu, manifestations majestueuses qui figurent l'Épiphanie du Christ Roi.

nus confringit cedros Líbani,

6. Facit subsilíre, ut vítulum, Líbanum, * et Sárion, ut pullum bubalórum.

7. Vox Dómini élicit flammam ignis, vox Dómini cóncutit désertum, *

8. Dóminus cóncutit désertum Cades.

9. Vox Dómini contórquet quercus et decóricat silvas : * et in templo ejus omnes dicunt : Glória! —

10. Dóminus super dilúvium sedit, * et Dóminus sedébit rex in ætérnum.

11. Dóminus fortitúdinem pópulo suo dabit, * Dóminus benedícet pópulo suo cum pace.

Ant. Afférte Dómino, filii Dei, adoráte Dóminum in aula sancta ejus.

Ant. 2. Flúminis ímpetus * lætíficat, allelúia, civitátem Dei, allelúia.

gneur brise les cèdres du Liban,

6. Elle fait bondir, comme un veau, le Liban! * et le Sarion comme le petit des buffles.

7. La voix du Seigneur lance des flammes de feu,

8. la voix du Seigneur ébranle le désert, * le Seigneur ébranle le désert de Cadès.

9. La voix du Seigneur fait tournoyer les chênes et dénude les forêts : * et dans son temple, tous disent : Gloire!

III. 10. Le Seigneur trône au-dessus du déluge, * et le Seigneur trônera, roi pour l'éternité.

11. Le Seigneur donnera la force à son peuple, * le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

Ant. Apportez au Seigneur (votre offrande), fils de Dieu, et adorez le Seigneur, dans son saint parvis.

Ant. 2. Le courant d'un fleuve réjouit, alléluia, la cité de Dieu, alléluia.

Psaume 45. — *La cité de Dieu est inébranlable.*

DEUS est nobis refúgium et robur ; * adjutórem in angústiiis probávit se valde.

DIEU est notre refuge et notre force ; * il s'est montré une aide puissante dans la détresse.

3. Proptérea non tímémus, dum subvértitur terra, * et montes cadunt in médium mare.

4. Tumultuéntur, æstuent aquæ ejus, * concutiántur montes ímpetu ejus :

Refrain :

Dóminus exercítuum nobíscum ; * præsídiúm nobis est Deus Jacob. —

5. Flúminis rívuli lætificánt civitátem Dei, * sanctíssimum tabernáculum Altíssimi.

6. Deus est in médio ejus, non commovébitur ; * auxiliábitur ei Deus primo dilúculo.

7. Fremuérunt gentes, commóta sunt regna ; * intónuit voce sua, difflúxit terra :

Refrain :

8. Dóminus exercítuum nobíscum ; * præsídiúm nobis est Deus Jacob. —

9. Veníte, vidéte ópera Dómini, * quæ egit stupénda in terra.

10. Qui compéscit bella usque ad finem terræ, * arcus cónterit et con-

3. C'est pourquoi nous n'avons pas peur, tandis que la terre se soulève, * et que les montagnes tombent au milieu de la mer.

4. Que ses eaux s'agitent et bouillonnent, * que les montagnes soient secouées par ses assauts :

Le Seigneur des armées est avec nous ; * forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

II. 5. Les canaux du fleuve réjouissent la cité de Dieu, * la très sainte habitation du Très-Haut.

6. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée ; * Dieu l'aidera dès la prime aurore.

7. Les peuples ont été effrayés, les royaumes ont été ébranlés ; * sa voix a tonné, la terre s'est liquéfiée :

8. Le Seigneur des armées est avec nous ; * forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

III. 9. Venez, voyez les œuvres du Seigneur, * les prodiges qu'il a accomplis sur la terre.

10. C'est lui qui apaise les guerres jusqu'aux confins de la terre, * il brise

fringit hastas, et scuta combúrít igni.

11. Desístite, et agnós-cíte me Deum, * excél-sum in géntibus, excél-sum in terra.

Refrain :

12. Dóminus exercí-tuum nobíscum ; * præ-sídium nobis est Deus Jacob.

Ant. Flúminis ímpetus lætíficat, allelúia, civitá-tem Dei, allelúia.

Ant. 3. Psállite Deo nos-tro, * psállite : psállite Regi nostro, psállite sapiéter.

les arcs, il rompt les lances et il brûle les boucliers.

11. Arrêtez-vous et re-connaissez que je suis Dieu, * élevé au-dessus des nations, élevé au-dessus de la terre.

12. Le Seigneur des ar-mées est avec nous, * for-teresse pour nous est le Dieu de Jacob.

Ant. Le courant d'un fleuve réjouit, alléluia, la cité de Dieu, alléluia.

Ant. 3. Chantez des psau-mes à notre Dieu, chantez ; chantez des psaumes à notre Roi, chantez-les dans la sagesse.

Psaume 46. — Entrée triomphale de l'arche d'alliance dans le temple.

OMNES pópuli, pláu-díte mánibus, * ex-sultáte Deo voce lætítia,

3. Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis, * rex magnus super omnem terram.

4. Súbjicit pópulos no-bis * et natiónes pédibus nostris.

5. Eligít nobis heredi-tátem nostram, * glóriam Jacob, quem diligit. —

6. Ascéndit Deus cum

Tous les peuples, battez des mains, * acclamez Dieu avec des cris de joie,

3. Car c'est le Seigneur Très Haut, redoutable, * grand roi de toute la terre.

4. Il nous assujettit les peuples, * il (met) les nations sous nos pieds.

5. Il choisit pour nous notre héritage, * la gloire de Jacob qu'il chérit.

II. 6. Dieu monte parmi

exultatione, * Dominus cum voce tubæ.

7. Psállite Deo, psállite; * psállite regi nostro, psállite. —

8. Quóniam rex omnis terræ est Deus, * psállite hymnum.

9. Deus regnat super nationes, * Deus sedet super solum sanctum suum.

10. Príncipes populorum congregati sunt * cum populo Dei Abraham.

Nam Dei sunt próceres terræ : * excelsus est valde.

Ant. Psállite Deo nostro, psállite : psállite Regi nostro, psállite sapiéter.

Ÿ. Omnis terra adoret te, et psallat tibi. ʔ. Psalmum dicat nómini tuo, Dómine.

les acclamations, * le Seigneur, au son de la trompette.

7. Chantez Dieu, chantez; * chantez notre roi, chantez.

III. 8. Car Dieu est le roi de toute la terre, * chantez un hymne.

9. Dieu règne sur les nations, * Dieu siège sur son trône saint.

10. Les princes des peuples se sont réunis * avec le peuple du Dieu d'Abraham.

Car les princes de la terre sont à Dieu : * il est souverainement élevé.

Ant. Chantez des psaumes à notre Dieu, chantez; chantez des psaumes à notre Roi, chantez-les dans la sagesse.

Ÿ. Que toute la terre vous adore et vous chante des psaumes. ʔ. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur.

LEÇON I

De Isala Prophéta

Du Prophète Isaïe

Chapitre 55, 1-4

[Allusions aux trois mystères de la fête.

Les noces de Cana.]

OMNES sitiéntes, veníte ad aquas : et qui non habétis argéntum, properáte, émite, et comédíte : veníte, émite absque

VOUS tous qui avez soif, venez aux eaux, — même vous qui n'avez pas d'argent, — accourez, achetez et mangez; venez, ache-

argénto, et absque ulla commutatióne vinum et lac. Quare appénditis argéntum non in pánibus, et labórem vestrum non in saturitáte? Audíte audiéntes me, et comédite bonum, et delectábitur in crassitúdine ánima vestra. Inclínate aurem vestram, et veníte ad me : audíte, et vivet ánima vestra, et fériam vobiscum pactum sempitérnum, misericórdias David fidéles. Ecce testem pópulis dedi eum, ducem ac præceptórem Géntibus.

† Le Répons suivant se dit seulement aujourd'hui, à la première Férie qui suit le Dimanche dans l'Octave, Férie dans laquelle on lit les Leçons du commencement de l'Épître aux Corinthiens, et au jour octave. Aux autres jours pendant l'Octave, on dit, au lieu de celui-ci, le répons *Tria sunt múnera*¹, ci-dessous, p. 73.

℟. Hódie in Jordáne baptizáto Dómino apérti sunt cæli, et sicut colúmba super eum Spíritus mansit, et vox Patris intónuit : * Hic est Fílius

tez sans argent, — et sans objet d'échange, du vin et du lait. — Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui n'est pas du pain, — et votre peine pour ce qui ne rassasie pas? — Écoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon, — et que votre âme se délecte de mets succulents. — Prêtez l'oreille, et venez à moi : — écoutez, et que votre âme vive ; — et je conclurai avec vous un pacte éternel, — vous accordant les grâces assurées à David. — Voici que je l'ai établi témoin auprès des peuples, — prince et dominateur des peuples.

℟. Aujourd'hui, le Seigneur ayant été baptisé dans le Jourdain, les cieux se sont ouverts et, sous la forme d'une colombe, l'Esprit s'est reposé sur lui, et la voix du Père a retenti : * Voici

1. La raison de cette rubrique, c'est que le Dimanche dans l'Octave dont on lit maintenant les leçons à la Férie qui suit, tout comme le jour de l'Épiphanie et le jour Octave, étaient plus spécialement consacrés au souvenir du baptême de Notre Seigneur, qui, d'après une tradition relevée par saint Augustin, aurait eu lieu un dimanche, 6 janvier, et qui constitue une de ses principales Épiphanies, ou manifestations de sa divinité.

meus diléctus, in quo mihi bene complácuí. ʘ. Descéndit Spíritus Sanctus corporáli spécie sicut colúm̄ba in ipsum, et vox de cælo facta est. Hic.

mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ʘ. L'Esprit-Saint est descendu sous la forme corporelle d'une colombe, et une voix du ciel s'est fait entendre. Voici.

LEÇON II

Chapitre 60, 1-6

[Les mages.]

SURGE, illumináre, Jérusalem : quia venit lumen tuum, et glória Dómini super te orta est. Quia ecce ténebræ opérient terram, et caligo pópulos : super te autem oriétur Dóminus, et glória ejus in te vidébitur. Et ambulábunt gentes in lúm̄ine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Leva in circúitu óculos tuos, et vide : omnes isti congregáti sunt, venérunt tibi : filii tui de longe vénient, et filiāe tuæ de látere surgent. Tunc vidébis, et afflues, mirábitur, et dilatábitur cor tuum, quando convér̄sa fúerit ad te multitúdo maris, fortitúdo géntium vénerit tibi. Inundátio camelórum opériet te, dromedárii Mádián et

LÈVE-TOI, et laisse-toi illuminer, Jérusalem : — car elle est venue ta lumière, — et la gloire du Seigneur sur toi s'est levée. Voici que les ténèbres couvrent la terre, — et une sombre obscurité, les peuples ; — mais sur toi le Seigneur se lève, — et sa gloire se manifeste en toi. — Les nations marchent vers ta lumière, — et les rois vers la clarté de ton lever. — Porte tes regards autour de toi, et vois : — Tous se rassemblent, ils viennent à toi ; — tes fils viennent de loin, — et tes filles à leurs côtés apparaîtront. — Tu les verras alors, et tu seras dans l'abondance ; — ton cœur s'émerveillera et se dilatera. — Quand les richesses de la mer se dirigeront vers toi, — et que la puissance des nations viendra à toi. — Des multitudes de chameaux te couvriront, —

Epha : omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes, et laudem Dómino annuntiántes.

Ⲯ. In colúmbæ spécie Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Filius meus diléctus, in quo mihi bene complácul. ̅. Cæli apérti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

les dromadaires de Madian et d'Epha ; — tous ceux de Saba viendront, — apportant de l'or et de l'encens, — et publiant les louanges du Seigneur.

Ⲯ. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ̅. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

Chapitre 61, 10-11 ; 62, 1

[Le baptême.]

GAUDENS gaudébo in Dómino, et exsultábit ánima mea in Deo meo : quia induit me vestiméntis salútis : et induménto justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decorátum coróna, et quasi sponsam ornátam monílibus suis. Sicut enim terra profert germen suum, et sicut hortus semen suum gérmínat, sic Dóminus Deus germínábit justítiam et laudem coram univérsis Géntibus. Propter Sion non tacébo

JE me réjouirai grandement dans le Seigneur, — et mon âme exultera en mon Dieu, — parce qu'il m'a revêtu des vêtements du salut ; — et m'a couvert du manteau de la justice, — comme un époux portant une couronne, — et comme une épouse ornée de ses bijoux. — Car tout comme la terre produit son germe — et comme un jardin fait germer sa semence, — ainsi le Seigneur Dieu fera-t-il germer la justice et la louange, — devant toutes les Nations. — A cause de Sion, je ne me tairai pas, — et à cause

et propter Jerúsalem non
quiescám, donec egre-
diatur ut splendor justus
ejus, et salvátor ejus ut
lampas accendátur.

℞. Reges Tharsis et
insulæ múnera offerent :
* Reges Arabum et Saba
dona Dómino Deo addú-
cent. √. Omnes de Saba
vénient, aurum et thus
deferentes. Reges Ara-
bum. Glória Patri. Reges
Arabum.

de Jérusalem, je ne me re-
poserai pas, — jusqu'à ce
que se lève, comme une
splendeur, son Juste — et
que son Sauveur brille
comme un flambeau.

℞. Les rois de Tharsis et
les îles offriront des présents.
* Les rois d'Arabie et de
Saba apporteront des dons
au Seigneur Dieu. √.
Tous viendront de Saba
apportant l'or et l'encens.
Les rois d'Arabie. Gloire au
Père. Les rois d'Arabie.

AU II^e NOCTURNE ¹

Ant. 4. Omnis terra adó-
ret te, * et psallat tibi :
psalmum dicat nómini
tuo, Dómine.

Ant. 4. Que toute la terre
vous adore et vous chante
des psaumes ; qu'elle dise
un psaume à votre nom,
Seigneur.

Psaume 65. — *Actions de grâces pour une délivrance.*

Chant de la communauté.

EXSULTATE Deo, omnes
terræ, 2. cantáte gló-
riam nóminis ejus, * lau-
dem præcláram réddite
ei.

3. Dícite Deo : quám
stupénda sunt ópera tua ! *
ob magnítudinem róbo-
ris tui blandiúntur tibi
inimíci tui.

ACCLEMEZ Dieu, toute la
terre, 2. chantez la
gloire de son nom, * rendez-
lui une louange éclatante.

3. Dites à Dieu : combien
étonnantes sont vos œuvres !
* à cause de la grandeur
de votre force, vos ennemis
(eux-mêmes) vous flattent.

1. Les trois psaumes du II^me Nocturne chantent les bienfaits et les secours apportés par le Roi Messie, soit à l'Église en général, soit à chaque âme en particulier.

4. Tota terra adóret te et cantet tibi, * cantet nomen tuum. —

5. Veníte et vidéte ópera Dei : * stupénda patrávit inter filios hó-minum!

6. Convértit mare in áridum, pédibus flumen transiérunt : * ídeo læté-mur de eo!

7. Dominátur poténtia sua in ætérnum ; óculi ejus gentes obsérvant : * rebélles ne se extóllant.

8. Benedícite, gentes, Deo nostro * et annun-tiáte famam laudis ejus,

9. Qui dedit ánimæ nostræ vitam, * nec sivit commovéri pedem nos-trum.

10. Nam probásti nos, Deus ; * igne nos exa-minásti sicut examinátur argéntum ;

11. Induxísti nos in láqueum ; * onus grave imposuísti lumbis nos-tris ;

12. Incédere fecísti hó-mines super cápita nos-tra ; transívimus per ignem et aquam : * sed relaxatió-nem dedísti no-bis.

4. Que toute la terre vous adore et vous chante, * qu'elle chante votre nom.

I. 5. Venez et voyez les œuvres de Dieu : * il a fait des prodiges parmi les fils des hommes!

6. Il a changé la mer en terre ferme, on a traversé le fleuve à pied sec : * c'est pourquoi nous nous réjouis-sions en lui!

7. Par sa puissance, il domine à jamais ; ses yeux observent les nations : * que les rebelles ne s'exaltent pas.

8. Bénissez, peuples, notre Dieu, * et annoncez la célé-brité de sa louange,

9. Lui qui a donné la vie à notre âme, * et n'a pas permis que notre pied chancelât.

10. Car vous nous scrutez, ô Dieu ; * vous nous éprouvez par le feu, comme on éprouve l'argent ;

11. Vous nous avez fait tomber dans le filet ; * vous avez mis un lourd fardeau sur nos reins ;

12. Vous avez fait mar-cher des hommes sur nos têtes ; nous sommes passés par le feu et par l'eau : * mais vous nous avez donné du soulagement.

Chant du prince.

13. Introíbo domum tuam cum holocáustis, * reddam tibi vota mea,

14. Quæ protulérunt lábia mea quæque promísit os meum * in tribulatióne mea.

15. Holocáusta óvium pínguium ófferam tibi cum ádipe arietum : * immolábo boves cum hircis.

16. Veníte, audíte et narrábo, omnes qui tímétis Deum, * quanta fécerit ánimæ meæ!

17. Ad ipsum ore clamávi, * et laudávi eum lingua mea.

18. Iniquitátem si intendíssem in corde meo, * non exaudísset Dóminus.

19. Sed exaudivit Deus : * attendit voci precatiónis meæ.

20. Benedíctus Deus, qui non répulit precatiónem meam * neque amóvit a me misericórdiam suam.

Ant. Omnis terra adóret te, et psallat tibi : psallum dicat nómini tuo, Dómine.

13. J'entrerai dans votre maison, avec des holocaustes, * j'acquitterai mes vœux envers vous,

14. Ceux que mes lèvres ont prononcés et tout ce que ma bouche a promis * dans mon épreuve.

15. Ce sont des holocaustes de brebis engraisées que je vous offrirai avec de la graisse des béliers : * j'immolerai des bœufs en même temps que des boucs.

16. Venez, écoutez et je vous raconterai, vous tous qui craignez Dieu, * les grandes choses qu'il a faites à mon âme!

17. Vers lui ma bouche a crié, * et ma langue a chanté sa gloire.

18. Si mon cœur avait voulu l'iniquité, * le Seigneur n'aurait pas exaucé.

19. Mais Dieu a exaucé : * il a pris garde à la voix de ma prière.

20. Béni soit Dieu, qui n'a pas repoussé ma prière * et n'a pas éloigné de moi sa miséricorde.

Ant. Que toute la terre vous adore et vous chante des psaumes ; qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur.

Ant. 5. Reges Tharsis
et insulæ múnera ófferent
Regi Dómino.*

Psaume 71. — Le Messie, roi pacifique et doux de toute la terre.

DEUS, *judícium tuum
regi da, * et justí-
tiam tuam filio regis :*

2. *Gubérnet pópulum
tuum cum justítia, * et
húmiles tuos cum æqui-
táte.*

3. *Afferent montes pa-
cem pópulo * et colles
justítiam.*

4. *Tuébitur húmiles
pópuli, salvos fáciat fí-
lios páuperum, * et cón-
teret oppressórem. —*

5. *Et diu vivet ut sol, *
et sicut luna in omnes
generatiónes.*

6. *Descéndet ut plúvia
super gramen, * sicut
imbres qui irrígant ter-
ram.*

7. *Florébit in diébus
ejus justítia * et abun-
dántia pacis, donec defi-
ciat luna.*

8. *Et dominábitur a
mari usque ad mare, *
et a flúmíne usque ad
términos terræ.*

9. *Coram illo prócident
inimíci ejus, * et adversárii
ejus púlverem língent.*

10. *Reges Tharsis et*

*Ant. 5. Les rois de Tharsis
et les îles offriront des pré-
sents au Roi Seigneur.*

O DIEU! *donnez votre
jugement au roi, * et
votre justice au fils du roi :*

2. *Qu'il gouverne votre
peuple avec justice, * et
vos humbles avec équité.*

3. *Les montagnes porte-
ront la paix au peuple * et
les collines, la justice.*

4. *Il protégera les humbles
du peuple, il sauvera les
enfants des pauvres, * et il
écrasera l'oppressé.*

II. 5. *Et il vivra long-
temps comme le soleil, * et
comme la lune pour toutes
les générations.*

6. *Il descendra comme la
pluie sur le gazon, * comme
les ondées qui arrosent la
terre.*

7. *Elle fleurira, en son
temps, la justice * et une
paix abondante, jusqu'à ce
que disparaisse la lune.*

*Et il dominera d'une mer
à l'autre mer, * et du fleuve
jusqu'aux confins de la terre.*

9. *Devant lui s'inclineront
ses ennemis, * et ses adver-
saires lécheront la poussière.*

10. *Les rois de Tharsis*

insulárum múnera ófferent ; * reges Arabum et Saba dona addúcent :

11. Et adorábunt eum omnes reges, * omnes gentes sérvient ei. —

12. Etenim liberábit páuperem invocántem, * et míserum, cui non est adjútor.

13. Miserébitur inopis et páuperis, * et vitam páuperum salvábit :

14. Ab injúria et oppressióne liberábit eos, * et pretiósus erit sanguis eórum coram illo. —

15. Ideo vivet et dabunt ei de auro Arábiæ, * et orábunt pro eo semper : perpétuo benedícent ei.

16. Erit abundántia fruménti in terra ; in summis móntium strepet, ut Libanus, fructus ejus, * et florébunt incolæ úrbium ut grámina terræ.

17. Erit nomen ejus benedíctum in sæcula ; * dum lucébit sol, permanébit nomen ejus.

Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ, *

et des îles offriront des tributs ; * les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents :

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, * tous les peuples le serviront.

IV. 12. Car il délivrera le pauvre qui l'invoque, * et le malheureux que personne ne secourt.

13. Il aura pitié de l'indigent et du pauvre, * et il sauvera la vie des pauvres :

14. De l'injustice et de l'oppression il les délivrera, * et leur sang sera précieux devant lui.

V. 15. C'est pourquoi il vivra et ils lui donneront de l'or d'Arabie, * on priera sans cesse pour lui : sans cesse on le bénira.

16. Il y aura abondance de froment dans le pays ; au sommet des montagnes les épis bruiront comme (les cèdres du) Liban * et les habitants des villes fleuriront comme l'herbe des champs.

17. Son nom sera béni à jamais ; * tant que le soleil brillera, son nom demeurera.

Elles seront bénies en lui toutes les tribus de la terre, *

omnes gentes beátum
prædicábunt cum. —

toutes les nations le procla-
meront bienheureux.

Doxologie finale du second livre des Psaumes :

18. Benedíctus Dómi-
nus, Deus Israël, * qui
facit mirabilia solus.

18. Béni soit le Seigneur,
Dieu d'Israël, * qui fait, lui
seul, des merveilles.

19. Et benedíctum no-
men ejus gloriósum in
sæcula ; * repleátur glória
ejus omnis terra. Fiat,
fiat.

19. Et béni soit son nom
glorieux à jamais ; * que
toute la terre soit remplie
de sa gloire. Amen, amen.

Ant. Reges Tharsis et
ínsulæ múnera ófferent
Regi Dómino.

Ant. Les rois de Tharsis
et les îles offriront des pré-
sents au Roi Seigneur.

Ant. 6. Omnes Gentes *
quascúmque fecísti, vén-
ient, et adorábunt coram
te, Dómine.

Ant. 6. Toutes les Nations,
que vous avez faites, vien-
dront et se prosterneront
devant vous, Seigneur.

Psaume 85. — Prière du bon serviteur.

INCLINA, Dómine, au-
rem tuam, exáudi me, *
quia miser et pauper
sum ego.

INCLINEZ, votre oreille, Sei-
gneur, exaucez-moi, * car
je suis malheureux et pau-
vre.

2. Custódi ánimam
meam, quia devótus sum
tibi ; * salvum fac ser-
vum tuum sperántem in te.

2. Gardez mon âme, car
je vous suis dévot ; * sauvez
votre serviteur qui espère
en vous.

3. Deus meus es tu :
miserére mei, Dómine, *
quia assidue ad te clamo.

3. Mon Dieu c'est vous :
ayez pitié de moi, Seigneur, *
car je crie assidûment vers
vous.

4. Lætífica ánimam ser-
vi tui, * quia ad te,
Dómine, ánimam meam
attóllo.

4. Réjouissez l'âme de
votre serviteur, * car c'est
vers vous, Seigneur, que
j'élève mon âme.

5. Tu enim, Dómine,
es bonus et clemens, *

5. Car vous, Seigneur,
êtes bon et clément, * plein

plenus misericórdiæ in omnes qui invocant te.

6. Ausculta, Dómine, oratióem meam, * et atténde ad vocem obsecratiónis meæ.

7. Die tribulatiónis meæ clamo ad te, * quia exáudies me. —

8. Non est tibi par inter deos, Dómine, * et non est opus símile óperi tuo :

9. Omnes Gentes, quas fecísti, vénient et adorábunt te, Dómine, * et prædicábunt nomen tuum.

10. Quia magnus es tu et facis mirabilia : * tu solus es Deus. —

11. Doce me, Dómine, viam tuam, ut ámbulem in veritáte tua ; * dirige cor meum, ut tímeat nomen tuum.

12. Celebrábo te, Dómine, Deus meus, toto corde meo, * et prædicábo nomen tuum in ætérnum,

13. Quia misericórdia tua magna fuit erga me * et eripuísti ánimam meam de profúndis inférni.

14. Deus, supérbi in-

de miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent.

6. Écoutez, Seigneur, ma prière, * et soyez attentif à la voix de ma supplication.

7. Au jour de mon angoisse je crie vers vous, * car vous m'exaucerez.

II. 8. Il n'en est point d'égal à vous parmi les dieux, Seigneur, * et il n'y a pas d'œuvre semblable à votre œuvre :

9. Toutes les Nations, que vous avez faites, viendront et vous adoreront, Seigneur, * et publieront votre nom.

10. Car vous êtes grand et vous faites des merveilles : * vous seul êtes Dieu.

III. 11. Enseignez-moi, Seigneur, votre voie, pour que je marche dans votre vérité ; * dirigez mon cœur pour qu'il craigne votre nom.

12. Je vous célébrerai, Seigneur, mon Dieu, de tout mon cœur, * et je publierai votre nom éternellement,

13. Car votre miséricorde fut grande envers moi, * et vous avez arraché mon âme aux profondeurs de l'enfer.

14. O Dieu, des orgueil-

surrexerunt contra me, et turba præpotentium insidiatur vitæ meæ, * neque te ponunt ante oculos suos.

15. Sed tu, Dómine, Deus miséricors es et benígnus, * tardus ad iram, summe clemens et fidélis.

16. Réspice in me et miserere mei ; * da robur tuum servo tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ.

17. Signum da mihi favoris tui, ut vídeant, qui odérunt me, et confundántur, * quod tu, Dómine, adjúveris me et consolátus sis me.

Ant. Omnes Gentes quascúmque fecísti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine.

ÿ. Reges Tharsis et insulæ múnera offerent.

ÿ. Reges Arabum et Saba dona addúcent.

leux se sont dressés contre moi, et une troupe de violents en veulent à ma vie, * et ils ne vous ont point placé devant leurs yeux.

15. Mais vous, Seigneur, vous êtes le Dieu miséricordieux et bon, * lent à la colère, souverainement clément et fidèle.

16. Regardez vers moi et ayez pitié de moi ; * donnez la force à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

17. Donnez-moi un signe de votre faveur, afin que ceux qui me haïssent voient, pour leur confusion, * que vous, Seigneur, vous m'aidez et vous m'avez consolé.

Ant. Toutes les Nations, que vous avez faites, viendront et se prosterneront devant vous, Seigneur.

ÿ. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents.

ÿ. Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons.

LEÇON IV

Sermo
sancti Leónis Papæ

Sermon de
saint Léon Pape

Sermon 2 sur l'Épiphanie

[La manifestation du Christ :
grâce aux mages...]

GAUDETE in Dómino,
dilectíssimi, iterum

RÉJOUISSÉZ-VOUS dans le
Seigneur, mes bien-ai-

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

dico, gaudete : quóniam brevi intervállo témporis, post solemnitátem Nativitátis Christi, festívitas declaratiónis ejus illúxit : et quem in illo die Virgo péperit, in hoc mundus agnóvit. Verbum enim caro factum, sic susceptiúnis nostræ temperávit exórdia, ut natus Jesus et credéntibus manifestus, et persecúentibus esset occúltus. Jam tunc ergo cæli enarravérunt glóriam Dei, et in omnem terram sonus veritátis exívit, quando et pastóribus exercítus Angelórum Salvatóris éditi annuntiátor apparúit, et Magos ad eum adorándum prævia stella perdúxit ; ut a solis ortu usque ad occásum veri Régis generátio coruscáret, cum rerum fidem et regna Oriéntis per Magos díscerent, et Románium impérium non latéret.

R. Illumináre, illumináre, Jérusalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est.
 V. Et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, et reges

més, je le dis encore, réjouissez-vous¹ : puisque, peu de temps après la solennité de la Nativité du Christ, voici que resplendit la fête de sa manifestation ; et Celui qu'en ce jour-là, la Vierge enfanta, est aujourd'hui reconnu par le monde. Car le Verbe fait chair a disposé les débuts de l'œuvre de notre relèvement de façon que la naissance de Jésus fût manifestée aux croyants et cachée aux persécuteurs. Alors déjà les cieux racontèrent la gloire de Dieu et la résonance de la vérité se répandit dans toute la terre², quand l'armée des Anges apparut aux pasteurs pour leur annoncer la naissance du Sauveur, et qu'une étoile conduisit les Mages venus l'adorer. C'est ainsi que, du levant au couchant, l'enfantement du vrai Roi fut manifesté avec éclat, puisque les Royaumes d'Orient apprirent à y croire par les Mages, et que l'Empire romain ne l'ignora pas.

R. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.
 V. Et les Nations marche-

1. *Philipp.* 4, 4.

2. *Ps.* 18, 1 et 4.

in splendóre ortus tui. Et glória.

ront à ta lumière, et les rois à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

[...grâce même à Hérode.]

NAM et sævítia Heródis, volens primórdia suspécti sibi Regis exstinguere, huic dispensatióni nésciens serviébat ; ut, dum atróci inténtus faciñori, ignótum sibi púerum indisgréta infántium cæde perséquitur, annuntiátum cælitus dominatóris ortum insígnior ubíque fama loquerétur : quam promptiorem ad narrándum, diligentiorémque faciébat et supérnæ significatiónis nóvitas, et cruentíssimi persecutóris impietas. Tunc autem étiam Ægypto Salvátor illátus est, ut gens antíquis erróribus dédita, jam ad vicínam salútem per occúltam grátiam signarétur ; et quæ nondum ejécerat ab ánimo superstitiónem, jam hospítio recíperet veritátem.

CAR la cruauté d'Hérode voulant étouffer dès le berceau le Roi qui lui était suspect servait, à son insu, à cette économie du salut. En effet, tandis qu'il décidait son crime affreux et qu'il cherchait à atteindre cet enfant inconnu dans un massacre général, la renommée répandait partout, d'une façon plus frappante, la naissance du souverain que le ciel avait annoncée, et cela, d'autant plus vite et d'autant mieux que le signe céleste était plus inouï et la cruauté du persécuteur plus impie. Alors aussi le Sauveur fut porté en Égypte, pour que cette nation attachée à d'anciennes erreurs fût marquée par une grâce secrète, pour le salut tout proche ; et qu'avant d'avoir rejeté de son âme la superstition, elle offrît déjà un asile à la vérité.

℞. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes, et laudem Dómino annuntiántes, * Allélúia, allelúia, allelúia. †. Reges Tharsis et in-

℞. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur, * Allélúia, allélúia, allélúia. †. Les rois de Tharsis et

sulæ múnera ófferent, re-
ges Arabum et Saba dona
addúcent. Allelúia.

les îles offriront des présents,
les rois d'Arabie et de Saba
apporteront des dons. Allé-
luia.

LEÇON VI

[Reconnaissons donc le Christ.]

AGNOSCAMUS ergo, di-
lectíssimi, in Magis
adoratóribus Christi, voca-
tiónis nostræ fideíque pri-
mítias ; et exsultántibus
ánimís beátæ spei inítia
celebrémus. Exínde enim
in ætérnam hereditátem
cœpimus introíre : exínde
nobis Christum loquén-
tia Scripturárum arcána
patuérunt ; et véritas,
quam Judæórum obcæ-
cátio non récipit, ómni-
bus natió nibus lumen su-
um invéxit. Honorétur
ítaque a nobis sacratís-
simus dies, in quo salútis
nostræ Auctor appáruit :
et quem Magi infántem
veneráti sunt in cunábulis,
nos omnipoténtem ado-
rémus in cælis. Ac sicut
illi de thesáuris suis mys-
ticas Dómino múnorum
spécies obtulérunt, ita et
nos de córdibus nostris,
quæ Deo sunt digna,
promámus.

ꝛ. Magi véniunt ab
Oriente Jerosólymam,
quæréntes, et dicentes :
Ubi est qui natus est,

RECONNAISSONS donc, mes
bien-aimés, dans les
Mages adoreurs du Christ,
les prémices de notre voca-
tion et de notre foi ; et, la
joie au cœur, célébrons les
débutés d'une espérance bien-
heureuse. Car, dès ce jour,
nous avons commencé à
entrer dans l'héritage éter-
nel ; dès ce jour, les arcanes
des Écritures qui annon-
çaient le Christ s'ouvrirent
pour nous ; et la vérité,
que l'aveuglement des Juifs
n'a pas acceptée, a répandu
sa lumière dans toutes les
nations. Honorons donc ce
jour très saint en lequel
apparut l'Auteur de notre
salut ; et Celui que les Mages
ont adoré petit enfant dans
une crèche, adorons-le tout-
puissant dans les cieus. Et
comme les Rois firent de
leurs trésors des offrandes
mystiques au Seigneur, nous,
tirons de nos cœurs des
hommages dignes de Dieu.

ꝛ. Des Mages viennent
d'Orient à Jérusalem, cher-
chant et disant : Où est celui
qui est né, dont nous avons

cujus stellam vidimus? *
Et vénimus adorare Dómi-
num. ʘ. Vidimus stellam
ejus in Oriente. Et. Gló-
ria Patri. Et.

vu l'étoile? * Et nous venons
adorer le Seigneur. ʘ. Nous
avons vu son étoile en Orient.
Et. Gloire au Père. Et.

— AU III^e NOCTURNE

Le jour de la fête :

Ant. 7. Veníte, adorémus
eum : quia ipse est Dó-
minus Deus noster.

Ant. 7. Venez, adorons-le ;
car c'est lui, le Seigneur,
notre Dieu.

Cette antienne se répète au cours du Psaume, comme on l'indiquera.

Psaume 94. — *Invitation à louer Dieu et à écouter sa voix.*

VENITE, exultémus
Dómino, * acclamé-
mus Petræ salutis nostræ.

Accedámus in cons-
péctum ejus cum láudi-
bus, * cum cánticis exsul-
témus ei.

Ant. Veníte, adorémus
eum : quia ipse est Dó-
minus, Deus noster.

Nam Deus magnus est
Dóminus, * et Rex ma-
gnus super omnes deos.

In manu ejus sunt
profúnda terræ, * et al-
títúdiines móntium ipsíus
sunt.

Ant. Veníte, adorémus
eum : quia ipse est Dó-
minus, Deus noster.

VENEZ, réjouissons-nous
devant le Seigneur, *
acclamons le Rocher de
notre salut.

Approchons-nous de son
visage avec des louanges, *
avec des hymnes, réjouis-
sons-nous devant lui.

Ant. Venez, adorons-le,
car c'est lui, le Seigneur,
notre Dieu.

Car le Seigneur est le
grand Dieu, * le grand
Roi au-dessus de tous les
dieux ;

Dans sa main sont les
abîmes de la terre, * et les
cîmes des montagnes sont
à lui.

Ant. Venez, adorons-le,
car c'est lui, le Seigneur,
notre Dieu.

Ipsius est mare : nam ipse fecit illud, * et terra sicca, quam formaverunt manus ejus.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus, Deus noster.

Nos autem pópulus páscuæ ejus et oves manus ejus. * Utinam hódie vocem ejus audiátis : « Nolíte obduráre corda vestra.

Ut in Meríba, ut die Massa in desérto, * ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, esti viderant ópera mea.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

Quadráginta annos tæduit me generatiónis illius, * et dixi : Pópulus errans corde sunt, et non novérunt vias meas.

Ideo jurávi in ira mea : * non introibunt in réquiem meam.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

Gloría Patri, et Fílio, * et Spíritui Sancto.

Sicut erat in princípío, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

A lui est la mer, car c'est lui qui l'a faite, * et aussi le continent que ses mains ont modelé.

Ant. Venez, adorons-le, car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Et nous le peuple de son pâturage et les brebis qu'il conduit. * Puissiez-vous aujourd'hui entendre sa voix : n'endurcissez pas vos cœurs.

Comme à Méríba, comme au jour de Massa, dans le désert, * où vos pères m'ont tenté, m'ont mis à l'épreuve, bien qu'ils aient vu mes œuvres.

Ant. Venez, adorons-le ; car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Pendant quarante ans j'ai eu cette génération en dégoût, * et j'ai dit : c'est un peuple au cœur égaré, ils n'ont pas compris mes voies.

C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère : * ils n'entreront pas dans mon repos.

Ant. Venez, adorons-le, car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Gloire au Père, au Fils * et au Saint-Esprit.

Comme au commencement, et maintenant et toujours, * et dans les siècles des siècles. Amen.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

Ant. Venez, adorons-le, car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Cette antienne avec son Psaume ne se dit que cette nuit-ci.

Pendant l'Octave, au lieu de l'Antienne et du Psaume précédents, on dit :

Ant. 7. Homo natus est * in ea, et ipse fundávit eam Altíssimus.

Ant. 7. L'Homme¹ est né en elle ; et c'est le Très-Haut lui-même qui l'a fondée.

Psaume 86. — *Sion, mère des peuples* ²

FUNDATIONEM suam in móntibus sanctis 2. díligit Dóminus : * portas Sion magis quam ómnia tabernácula Jacob.

SA fondation sur les montagnes saintes, 2. le Seigneur la chérit : * (il chérit) les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

3. Gloriósa prædicántur de te, * cívitas Dei! —

3. On dit de toi, de glorieuses choses, * cité de Dieu !

4. Accensébo Rahab et Babel coléntibus me : * ecce, Philistæa et Tyrus populúsque Æthíopum : hi nati sunt illic.

4. Je compterai Rahab et Babel parmi ceux qui m'honorent : * voici la Philistie et Tyr et le peuple des Éthiopiens : c'est là qu'ils sont nés.

5. Et de Sion dicétur : « Virítim omnes sunt nati in ea, * et ipse firmávit eam Excélsus ». —

5. Et de Sion l'on dira : « Un par un, tous sont nés en elle, * et le Très-Haut, lui-même, l'a établie. »

6. Dóminus scribet in

6. Le Seigneur écrira dans

1. L'Homme par excellence, celui dont Pilate a dit : « Voilà l'Homme » et qui est le fondateur et la tête de la Cité de Dieu.

2. Les psaumes du III^e Nocturne chantent l'extension universelle du royaume du Christ et les gloires de son second avènement.

libro populórum : * « Hi nati sunt illic ».

7. Et cantábunt, dum chorum ducent : * « Omnes fontes mei sunt in te ».

Ant. Homo natus est in ea, et ipse fundávit eam Altíssimus.

Ant. 8. Adoráte Dómino, * allelúia : in aula sancta ejus, allelúia.

Psaume 95. — Règne universel du seul vrai Dieu.

CANTATE Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnes terræ.

2. Cantáte Dómino, benedicíte nómini ejus, * annuntiáte de die in diem salútem ejus.

3. Enarráte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus. —

4. Nam magnus est Dóminus et laudándus valde, * timéndus magis quam omnes dii.

5. Nam omnes dii géntium sunt figméta ; * Dóminus autem cælos fecit.

6. Majéstas et decor præcédunt eum ; * potentia et splendor sunt in sede sancta ejus. —

7. Tribúite Dómino,

le registre des peuples : « C'est là qu'ils sont nés ».

7. Et ils chanteront, tout en menant la danse : * « Toutes mes sources sont en toi ».

Ant. L'Homme est né en elle, et c'est le Très-Haut qui l'a fondée.

Ant. 8. Adorez le Seigneur, allélúia, dans son saint parvis, allélúia.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * chantez au Seigneur, tous les pays.

2. Chantez au Seigneur, bénissez son nom, * annoncez de jour en jour son salut.

3. Racontez, parmi les nations, sa gloire, * chez tous les peuples, ses merveilles.

II. 4. Car grand est le Seigneur et très digne de louange, * plus redoutable que tous les dieux.

5. Car tous les dieux des nations sont des faussetés ; * tandis que le Seigneur a créé les cieux.

6. Majesté et gloire marchent devant lui ; * puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

III. 7. Rendez au Seigneur,

famliæ populórum, tribúite Dómino glóriam et poténtiam ; * 8. tribúite Dómino glóriam nóminis ejus.

Offérte sacrificium et introíte in átria ejus ; * 9. adoráte Dóminum in ornátu sacro,

Contremísce coram eo, univérſa terra ; * 10. dícite inter gentes ; Dóminus regnat.

Stabilívit orbem, ut non moveátur : * regit pópulos cum æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra ; ínsonet mare et quæ illud implent ; * 12. géſtiat campus et ómnia quæ in eo sunt.

Tum gaudébunt omnes árbores silvæ 13. coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

14. Reget orbem terrárum cum justítia, * et pópulos cum fidelitáte sua.

Ant. Adoráte Dóminum, allélúia : in aula sancta ejus, allélúia.

Ant. 9. Adoráte Deum, * allélúia : omnes Angeli ejus, allélúia.

familles des peuples, rendez au Seigneur gloire et puissance ; * 8. rendez au Seigneur gloire pour son nom.

Offrez un sacrifice et entrez dans ses parvis ; * 9. adorez le Seigneur dans sa parure sacrée.

Tremblez devant lui, terre entière ; * 10. dites parmi les nations : Le Seigneur règne.

Il a établi la terre pour qu'elle ne soit pas ébranlée, * il gouverne les peuples avec justice.

IV. 11. Qu'ils se réjouissent, les cieux et qu'elle exulte, la terre ; que la mer résonne, avec tout ce qui l'emplit ; * 12. que la campagne applaudisse avec tous ses habitants.

Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt 13. devant le Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

14. Il gouvernera l'univers avec la justice, * et les peuples avec sa fidélité.

Ant. Adorez le Seigneur, allélúia, dans son saint parvis, allélúia.

Ant. 9. Adorez Dieu, allélúia, vous tous, ses Anges, allélúia.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.*

La Théophanie.

DOMINUS regnat : exsultet terra, * lætentur insulæ multæ.

2. Nubes et caligo circumdant eum, * justitia et jus fundamentum sunt solii ejus.

3. Ignis ante ipsum præcedit, * et comburit in circûitu inimicos ejus.

4. Fûlgura ejus collustrant orbem ; * terra videt et contrémiscit.

5. Montes ut cera liquescunt corâ Dômino, * coram dominatore universæ terræ.

6. Cæli annuntiant justitiam ejus ; * et omnes populi vident glóriam ejus.

L'anéantissement des idoles.

7. Confunduntur omnes qui colunt sculptilia et qui gloriântur in idolis ; * ante eum se prosternunt omnes dii.

8. Audit, et lætatur Sion, et exsultant civitates Juda * propter judícia tua, Dômine.

9. Nam tu, Dômine, excelsus es super omnem terram, * summe éminent inter omnes deos.

LE Seigneur règne : que la terre exulte, * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde ; * la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice ; * et tous les peuples voient sa gloire.

II. 7. Ils sont confondus tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles ; * devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

La joie des justes.

10. Dóminus díligit eos, qui odérunt malum, custódit ánimas sanctórum suórum, * de manu impiórum éripit eos.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

12. Lætámini, justí, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

Ant. Adoráte Deum, allelúia : omnes Angeli ejus, allelúia.

ŷ. Adoráte Dóminum, allelúia. ʁ. In aula sancta ejus, allelúia.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies il les délivre.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

Ant. Adorez Dieu, alléluia, vous tous, ses Anges, alléluia.

ŷ. Adorez le Seigneur, alléluia. ʁ. Dans son saint parvis, alléluia.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 2, 1-12

CUM natus esset Jesus in Bétlehem Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicétes : Ubi est qui natus est Rex Judæórum? Et réliqua.

JÉSUS. étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : « Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? » Et le reste.

Homília
sancti Gregórii Papæ

Homélie de
saint Grégoire Pape

Homélie 10 sur les Évangiles

[Pourquoi un ange aux bergers, et une étoile aux mages ?]

SICUT in lectione evangelica, fratres carissimi, audistis, cæli Rege nato, rex terræ turbatus est : quia nimis terræ altitudo confunditur, cum celsitudo cælestis aperitur. Sed querendum nobis est, quidnam sit, quod, Redemptore nato, pastoribus in Judæa Angelus apparuit, atque ad adorandum hunc ab Oriente Magos non Angelus, sed stella perduxit? Quia videlicet Judæis, tamquam ratione utentibus, rationale animal, id est, Angelus prædicare debuit : Gentiles vero, quia uti ratione nesciebant, ad cognoscendum Dominum non per vocem, sed per signa perducuntur. Unde etiam per Paulum dicitur : Prophetiæ fidelibus datæ sunt, non infidelibus ; signa autem infidelibus, non

FRÈRES très chers, comme vous l'avez entendu dans la lecture de l'Évangile, à la naissance du Roi des cieux, un roi de la terre se troubla : c'est que la hauteur terrestre est confondue quand la sublimité céleste se découvre. Mais il nous faut chercher pour quel motif, à la naissance du Rédempteur, un Ange apparut aux pasteurs en Judée, tandis que ce ne fut pas un Ange, mais une étoile qui servit de guide aux Mages de l'Orient venus adorer ce Roi. Sans doute parce que les Juifs se servaient de leur raison pour connaître le vrai Dieu, il était juste qu'une créature intelligente ¹, c'est-à-dire un Ange, leur annonçât la naissance du Sauveur ; quant aux Gentils, qui ne savaient pas se servir de leur raison, ils sont amenés à connaître le Seigneur, non par une voix, mais par des signes. C'est pourquoi saint Paul a dit : *Les prophéties sont données aux fidèles, non aux*

1. Littéralement : un animal (c.-à.-d. un vivant) raisonnable.

fidélibus. Quia et illis prophetiæ tamquam fidelibus, non infidelibus; et istis signa tamquam infidelibus, non fidelibus data sunt.

Ὶ. Stella, quam viderant Magi in Oriente, antecederat eos, donec venirent ad locum, ubi puer erat : * Videntes autem eam, gavisi sunt gaudio magno. Ὶ. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et procidentes adoraverunt eum. Videntes.

infidèles ; mais les signes, aux infidèles, non aux fidèles ¹. Aussi les prophéties ont-elles été données aux bergers en tant que fidèles, et non aux infidèles ; et les signes aux Mages en tant qu'infidèles, et non aux fidèles.

Ὶ. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant ; * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. Ὶ. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant, avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

[Pourquoi une étoile aux mages, et à nous la prédication ?]

ET notandum, quod Redemptorem nostrum, cum jam perfectæ esset ætatis, eisdem Gentilibus Apóstoli prædicant, eumque parvulum, et necdum per humani corporis officium loquentem, stella Gentibus denuntiat : quia nimirum rationis ordo postulat, ut et loquentem jam Dominum loquentes nobis prædicatores innotescerent, et necdum lo-

IL faut remarquer que, lorsque notre Rédempteur aura atteint la plénitude de l'âge, les Apôtres le prêcheront à ces mêmes Gentils ; mais tant qu'il est enfant et ne recourt pas, pour parler, aux services de son corps, c'est une étoile qui l'annonce aux Nations : car l'ordre rationnel exigeait sans doute la parole des prédicateurs pour nous annoncer le Seigneur ayant

1. I Cor. 4, 22.

quéntem eleménta muta prædicárent. Sed in ómnibus signis, quæ vel nascénte Dómino vel moriénte eo monstráta sunt, considerándum nobis est, quanta fúerit in quorúmdam Judæórum corde durítia, qui hunc nec per prophetiæ donum, nec per miracula agnovérunt.

℞. Vidéntes stellam Magi, gavísi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum : * Et, apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. √. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat puer. Et intrántes. Glória Patri. Et, apértis.

l'usage de la parole, et des éléments muets pour le prêcher lorsqu'il ne parlait pas encore. Mais, en tous ces signes qui parurent, soit à la naissance, soit à la mort du Seigneur, considérons quelle fut la dureté de cœur de ceux des Juifs qui ne le reconnurent ni au don de prophétie, ni aux miracles.

℞. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie : * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, l'adorèrent. * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. √. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

[Tous les éléments rendent témoignage au Christ, non le cœur des Juifs.]

OMNIA quippe eleménta auctórem suum vénisse testáta sunt. Ut enim de eis quiddam usu humano loquar : Deum hunc cæli esse cognovérunt, quia prótinus stel-

Tous les éléments, vraiment, ont rendu témoignage à la venue de leur Auteur. Car voici ce que nous pouvons en dire en langage anthropomorphique. Les cieux ont reconnu que Jésus était Dieu, puisqu'aussitôt ils

lam miserunt. Mare cognóvit, quia sub plantis ejus se calcábile præbuit. Terra cognóvit, quia eo moriénte contrémuit. Sol cognóvit, quia lucis suæ rádios abscondit. Saxa et parietes cognóverunt, quia témpore mortis ejus scissa sunt. Inférnus agnóvit, quia hos, quos tenébat mórtuos, réddidit. Et tamen hunc, quem Dóminum ómnia insensibília eleménta sensérunt, adhuc infidélium Judæórum corda Deum esse mínime cognóscunt, et durióra saxis, scindi ad pœniténdum nolunt.

ont envoyé l'étoile. La mer l'a reconnu, puisqu'elle s'est offerte à ses pieds comme un chemin solide. La terre l'a reconnu, puisqu'elle a tremblé lorsqu'il expirait. Le soleil l'a reconnu, puisqu'alors il a caché les rayons de sa lumière. Les rochers et les murailles l'ont reconnu, puisqu'au moment de sa mort ils se sont fendus. L'enfer (des Limbes) l'a reconnu, puisqu'il a cédé les morts qu'il détenait. Et cependant, celui que tous les éléments insensibles ont reconnu pour leur Seigneur, les cœurs des Juifs infidèles ne l'ont pas reconnu comme Dieu, et, plus durs que les rochers, ils n'ont pas voulu s'ouvrir à la pénitence.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Ante lucíferum gé-nitus, * et ante sæcula, Dóminus Salvátor noster hódie mundo appáruit.

Ant. 1. Engendré avant l'aurore et avant les siècles, le Seigneur, notre Sauveur, aujourd'hui, au monde est apparu.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Venit lumen tuum, * Jérusalem, et glória Dómini super te orta est, et

2. Elle est venue, ta lumière, Jérusalem, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi, et les Nations

ambulábunt Gentes in lumine tuo, allelúia.

3. Apértis thesáuris suis, * obtulérunt Magi Dómino aurum, thus et myrrham, allelúia.

4. Mária et flúmina, * benedícite Dómino : hymnum dícite, fontes, Dómino, allelúia.

5. Stella ista * sicut flamma corúscat, et Regem regum Deum demónstrat : Magi eam vidérunt, et magno Regi múnera obtulérunt.

marcheront à ta lumière, alléluia.

3. Ayant ouvert leurs trésors, les Mages offrirent au Seigneur l'or, l'encens et la myrrhe, alléluia.

4. Mers et fleuves, bénissez le Seigneur ; sources, chantez une hymne au Seigneur, alléluia.

5. Cette étoile brille comme une flamme et manifeste Dieu, le Roi des rois ; les Mages l'ont vue et ont offert leurs présents au grand Roi.

Capitule. — *Is. 60, 1*

SURGE, illuminaire, Jérusalem, quia venit lumen tuum, et glória Dómini super te orta est.

LÈVE-TOI et laisse-toi illuminer, Jérusalem, car elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur, s'est levée sur toi.

Hymne

O SOLA magnárum úrbium

Major Bethlem, cui cón-tigit

Ducem salútis cælitus
Incorporátum gígnere.

Quem stella, quæ solis
rotam

Vincit decóre ac lumine,
Venisse terris nún-tiat

Cum carne terréstri Deum.

O SEULE entre les grandes
villes, plus grande es-tu

Bethléem, ayant eu l'honneur de recevoir du ciel le prince du salut, et de l'enfanter vêtu d'un corps.

L'étoile, à laquelle le disque du soleil le cède en beauté et en lumière, annonce qu'il est venu sur terre, Dieu incarné.

Vidère postquam illum
Magi,

Eóa promunt múnera :
Stratíque votis ófferunt
Thus, myrrham, et aurum
régium.

Regem Deúmque an-
núntiant

Thesáurus, et fragrans
odor

Thuris Sabæi, ac myr-
rheus

Pulvis sepúlcrum prædo-
cet.

Jesu, tibi sit glória,

Qui apparuísti Géntibus,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,

In sempitérna sæcula.
Amen.

ŷ. Adoráte Deum, al-
lelúia. ʒ. Omnes Angeli
ejus, allelúia.

Ad Bened. Ant. Hódie *
cælésti Sponso juncta est
Ecclésia, quóniam in Jor-
dáne lavit Christus ejus
crímina : currunt cum
munéribus Magi ad regá-
les núptias, et ex aqua
facto vino lætántur con-
vivæ, allelúia.

Après l'avoir vu, les Ma-
ges présentent les dons de
l'Orient, et prosternés of-
rent avec leurs vœux, l'en-
cens, la myrrhe et l'or royal.

L'or et le parfum péné-
trant de l'encens de Saba
annoncent le Roi et le Dieu ;
et la poudre de myrrhe
préfigure le sépulcre.

O Jésus, à vous soit la
gloire, qui vous fîtes voir
aux Gentils, avec le Père
et le Saint-Esprit, dans les
siècles sempiternels. Amen.

ŷ. Adorez Dieu, alléluia.
ʒ. Vous tous, ses Anges,
alléluia.

A Bénéd. Ant. Aujour-
d'hui, au céleste Époux
s'est unie l'Église, car dans
le Jourdain le Christ en a
lavé les péchés. Les Mages
accourent avec des présents
aux noces royales, et l'eau
changée en vin réjouit les
convives du festin, alléluia¹.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die
Unigénitum tuum

O DIEU, qui avez révélé
votre Fils unique aux

1. Le liturgiste a ingénieusement harmonisé le souvenir des trois manifestations du Christ célébrées en ce jour.

Géntibus stella duce re-
velásti : concéde propí-
tius ; ut, qui jam te ex
fide cognóvimus, usque
ad contemplándam spé-
ciem tuæ celsitúdinis per-
ducámur. Per eúndem
Dóminum.

Gentils conduits par une
étoile, accordez-nous misé-
ricordieusement, que vous
connaissant déjà par la foi,
nous soyons conduits jus-
qu'à la contemplation de
votre splendeur. Par le
même Jésus-Christ.

Pour le jour octave :

Oraison

DEUS, cujus Unigenitus
in substántia nostræ
carnis apparuit : præsta,
quæsumus ; ut per eum,
quem símilem nobis foris
agnóvimus, intus refor-
mári mereámur : Qui
tecum vivit.

O DIEU, dont le Fils unique
a paru dans la nature
de notre chair ; faites, nous
vous en supplions, que nous
méritions d'être recréés inté-
rieurement par celui que
nous avons reconnu sem-
blable à nous extérieu-
rement : Lui qui.

A Prime, dans le R. br. :

ŷ. Qui apparuísti hódie,

ŷ. Qui êtes apparu aujourd-
d'hui,

Ce verset se dit pendant toute l'Octave, à moins que les
rubriques n'en prescrivent un autre.

A TIERCE

Ant. Venit lumen
tuum, * Jérusalem, et
glória Dómini super te
orta est, et ambulábunt
Gentes in lumine tuo,
allelúia.

Ant. Elle est venue, ta
lumière, Jérusalem, et la
gloire du Seigneur s'est
levée sur toi ; et les Nations
marcheront à ta lumière,
allelúia.

Capitule. — *Is. 60, 1*

SURGE, illumine, Jérusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est.

R. *br.* Reges Tharsis et insulæ mûnera offerent, * Alleluia, alleluia. Reges. *ÿ.* Reges Arabum et Saba dona adducent. Alleluia, alleluia. Gloria Patri. Reges Tharsis.

ÿ. Omnes de Saba venient, alleluia. *R.* Aurum et thus deferentes, alleluia.

LÈVE-TOI et laisse-toi illuminer, Jérusalem, car elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

R. *br.* Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Alléluia, alléluia. Les rois. *ÿ.* Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Les rois de Tharsis.

ÿ. Tous viendront de Saba, alléluia. *R.* Apportant l'or et l'encens, alléluia.

A SEXTÉ

Ant. Apertis thesauris suis, * obtulerunt Magi Domino aurum, thus et myrrham, alleluia.

Ant. Ayant ouvert leurs trésors, les Mages offrirent au Seigneur l'or, l'encens et la myrrhe, alléluia.

Capitule. — *Is. 60, 4*

LEVA in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi : filii tui de longe venient, et filiae tuæ de latere surgent.

R. *br.* Omnes de Saba venient, * Alleluia, alleluia. Omnes. *ÿ.* Aurum et thus deferentes. Alleluia, alleluia. Gloria Patri. Omnes.

LÈVE les yeux autour de toi, et vois ; tous ceux-ci se sont réunis et sont venus à toi ; tes fils, de loin, viendront, et tes filles à leur côté apparaîtront.

R. *br.* Tous viendront de Saba, * Alléluia, alléluia. Tous. *ÿ.* Apportant l'or et l'encens. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Tous.

ŷ. Adorate Dóminum, allelúia. ʀ. In aula sancta ejus, allelúia.

ŷ. Adorez le Seigneur, alléluia. ʀ. Dans son saint parvis, alléluia.

A NONE

Ant. Stella ista * sicut flamma corúscat, et Regem regum Deum démonstrat : Magi eam vidérunt, et magno Regi múnera obtulérunt.

Ant. Cette étoile brille comme une flamme et manifeste le Dieu, Roi des rois ; les Mages l'ont vue et ont offert leurs présents au grand Roi.

Capitule. — *Is.* 60, 6

OMNES de Saba vénient, aurum et thus deferentes, et laudem Dómino annuntiántes.

Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens, et publiant les louanges du Seigneur.

ʀ. *br.* Adorate Dóminum, * Allelúia, allelúia. Adorate. ŷ. In aula sancta ejus. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Adorate.

ʀ. *br.* Adorez le Seigneur, * Alléluia, alléluia. Adorez. ŷ. Dans son saint parvis. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Adorez.

ŷ. Adorate Deum, allelúia. ʀ. Omnes Angeli ejus, allelúia.

ŷ. Adorez Dieu, alléluia. ʀ. Vous tous, ses Anges, alléluia.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes, Capitule, Hymne, comme aux I^{res} Vêpres, p. 4, avec tous les Psaumes du Dimanche, p. 62.

ŷ. Reges Tharsis et insulæ múnera offerent. ʀ. Reges Arabum et Saba dona addúcent.

ŷ. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. ʀ. Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents.

Ad Magnif. Ant. Tribus miraculis * ornátum diem sanctum cólimus :

A Magnif. Ant. Trois miracles ont embelli ce saint jour que nous célé-

hodie stella Magos duxit
ad præsepium : hodie
vinum ex aqua factum
est ad nuptias : hodie in
Jordane a Joanne Chri-
stus baptizari voluit, ut
salvaret nos, alleluia.

brons. Aujourd'hui l'étoile
a conduit les Mages à la
crèche ; aujourd'hui l'eau
est devenue vin pour les
noces ; aujourd'hui le Christ
a voulu être baptisé par
Jean dans le Jourdain,
pour nous sauver, alléluia.

Oraison p. 38.

Pendant l'Octave, l'Office se récite comme au jour de la Fête, sauf ce qui est indiqué de propre pour chaque jour.

On ne fait pas l'Office du Dimanche dans l'Octave, mais on en fait seulement Mémoire à la Fête de la Sainte Famille si celle-ci tombe le Dimanche même et, en cas d'occurrence du jour Octave, elle est anticipée au Samedi ou en la Férie antécédente la plus proche.

Après le Dimanche, la première Férie où l'on fait l'Office d'un jour dans l'Octave, ou si le Dimanche tombe le 13 janvier, pour l'Office de ce jour Octave, les Leçons du 1^{er} Nocturne [celles qui restent de l'Épître aux Romains étant omises] sont prises de l'Épître aux Corinthiens qui sont placées après le jour Octave. On lit de cette Épître aux Féries suivantes, pendant ou après l'Octave, jusqu'au Samedi avant le Dimanche suivant inclusivement.

LE MÊME DIMANCHE DANS L'OCTAVE
DE L'ÉPIPHANIE

LA SAINTE FAMILLE
DE JÉSUS, MARIE ET JOSEPH

DOUBLE MAJEUR

Quand le jour Octave de l'Épiphanie tombe le Dimanche, le Samedi précédent on fait l'Office de la Sainte Famille dont en ce cas on dit les 1^{res} Vêpres le vendredi avec Commémoraison du jour précédent dans l'Octave et du Dimanche dans l'Octave, comme ci-dessous.

Mais si ce Samedi-là il y a Occurrence d'une Fête double de 1^{re} Classe, l'Office de la Sainte Famille avec Mémoire du Dimanche est anticipé à la Fête la plus proche en laquelle autrement on ferait l'Office de l'Octave; et tant à l'Office d'une Fête double de 1^{re} Classe qu'à celle de la Sainte Famille, on fait Mémoire du jour occurrent dans l'Octave. Ensuite, du 7 au 12 janvier inclusivement, en cas d'occurrence du Dimanche et d'une Fête double de 1^{re} Classe, on fait Mémoire aux 1^{res} et aux 2^{es} Vêpres et à Laudes, premièrement de la Sainte Famille dont l'Office conserve tous ses droits, car l'Office du Dimanche est pour toujours remplacé, ensuite du Dimanche et de l'Octave. A Matines on dit la 9^e Leçon de l'Homélie du Dimanche comme elle est indiquée ci-dessous après l'Office de la Sainte Famille.

AUX 1^{res} VÊPRES

Ant. I. Jacob autem *
genuit Joseph virum Ma-
riæ; de qua natus est
Jesus, qui vocatur Chri-
stus.

Ant. I. Or Jacob engen-
dra Joseph l'époux de Marie,
de laquelle est né Jésus qui
est appelé Christ.

Psaumes du Commun des Fêtes de la Sainte Vierge.
p. [374].

2. Angelus Dómini *
appáruit in sonnis Jo-
seph, dicens : Joseph,
filii David, noli timére
accípere Mariám cónju-
gem tuam ; quod enim
in ea natum est, de Spí-
ritu Sancto est.

3. Pastóres vénérunt *
festinántes, et invenérunt
Mariám et Joseph, et In-
fántem pósito in præ-
sépio.

4. Magi, intrántes do-
mum, * invenérunt Púe-
rum cum Mariá, matre
ejus.

5. Erat Pater ejus *
et Mater mirántes super
his, quæ dicebántur de
illo.

2. L'ange du Seigneur
apparut en songe à Joseph,
disant : Joseph, fils de
David, ne crains pas d'accep-
ter Marie pour ton épouse,
car ce qui est né en elle, est
du Saint-Esprit.

3. Les bergers vinrent
en hâte et trouvèrent Marie
et Joseph, ainsi que l'Enfant
couché dans une crèche.

4. Les Mages entrant dans
la maison trouvèrent l'En-
fant avec Marie sa mère.

5. Son Père et sa Mère
étaient dans l'admiration
de ce qu'on disait de lui.

Capitule. — *Luc. 2, 51*

DESCENDIT Jesus cum
Mariá et Joseph, et
venit Náza-reth : et erat
súbditus illis.

JÉSUS descendit (de Jérú-
salem) avec Marie et
Joseph et vint à Nazareth,
et il leur était soumis.

Hymne

O LUX beáta cælitum
Et summa spes mor-
tálium,

Jesu, o cui doméstica
Arrísit orto caritas :

Mariá, dives grátia,
O sola quæ casto potes
Fovére Jesum pectore,
Cum lacte doñans óscula :

O BIENHEUREUSE lumière
des habitants du ciel
et souveraine espérance des
mortels, Jésus à qui sourit,
dès ta naissance, la charité
familiale!

O Marie, riche de grâce,
qui seule, sur un sein
virginal, peux choyer Jésus,
en lui donnant du lait et
des baisers!

Tuque ex vetústis pá-
tribus

Delécte custos Vírginis,
Dulci patris quem nó-
mine

Divína Proles invocát :

De stirpe Jesse nóbili
Nati in salútem géntium,
Audíte nos qui súpplices
Vestras ad aras sístimus.

Dum sol redux ad vés-
perum

Rebus nitórem détrahit,
Nos hic manéntes íntimo
Ex corde vota fúndimus.

Qua vestra sedes fló-
ruit

Virtútis omnis grátia,
Hanc detur in domésticis
Reférre posse móribus.

Jesu, tuis obédiens.

Qui factus es paréntibus,
Cum Patre summo ac
Spíritu
Semper tibi sit glória.
Amen.

Ainsi se terminent les Hymnes, à Complies et aux Heures.

Ÿ. Beáti qui hábitant
in domo tua, Dómine. ʀ.
In sæcula sæculórum lau-
dábunt te.

Et toi, descendant des an-
ciens Patriarches, choisi
comme gardien de la Vierge,
et que l'Enfant divin appelle
du doux nom de père :

Vous qui êtes nés de la
noble tige de Jessé, pour le
salut des nations, écoutez-
nous, qui nous arrêtons
suppliants au pied de vos
autels.

Tandis que le soleil reve-
nant vers le soir enlève
aux choses leur éclat ; nous,
ici, nous restons, répandant
nos prières du fond du
cœur.

Que toute la grâce des
vertus qui ont fleuri votre
foyer, soit donnée de telle
sorte qu'elle puisse se
réaliser en nos mœurs fami-
liales.

A vous, Jésus, qui vous
êtes fait obéissant à vos
parents, ainsi qu'au Père
suprême et à l'Esprit, gloire
soit éternellement. Amen.

Ÿ. Bienheureux ceux qui
habitent en votre maison,
Seigneur. ʀ. Dans les siècles
des siècles, ils vous loue-
ront.

Ad Magnif. Ant. Verbum caro * factum est, et habitávit in nobis, plenum grátiae et veritátis ; de cuius plenitúdine omnes nos accépimus, et grátiam pro grátia, allelúia.

A Magnif. Ant. Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. De sa plénitude, nous avons tous reçu, et grâce pour grâce, alléluia.

Oraison

DOMINE Jesu Christe, qui Mariæ et Joseph súbditus, domesticam vitam ineffábilibus virtútibus consecrásti : fac nos, utriúsque auxílio, Familiæ sanctæ tuæ exémpilis instrui ; et consórtium cónsequi sempitérnum : Qui vivis.

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, soumis à Marie et à Joseph, avez consacré la vie de famille par d'ineffables vertus, faites que, grâce au secours de tous deux, nous soyons formés par les exemples de votre sainte Famille et obtenions de jouir de son éternelle compagnie. Vous.

On fait Mémoire du jour précédent dans l'Octave par l'Antienne propre du jour occurrent.

ŷ. Reges Tharsis et insulæ múnera offerent.
R. Reges Arabum et Saba dona addúcent.

ŷ. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. R. Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents.

Oraison

DEUS qui hodiérna die Unigénitum tuum Géntibus stella duce revelásti : concéde propítius ; ut, qui jam te ex fide cognóvimus, usque

O DIEU qui, aujourd'hui, avez révélé votre Fils unique aux Gentils guidés par une étoile, accordez-nous miséricordieusement, que vous connaissant déjà

ad contemplándam speci-
ciem tuæ celsitudinis per-
ducámur. Per eúmdem
Dóminum.

par la foi, nous soyons con-
duits jusqu'à la contem-
plation de votre splendeur.
Par le même Jésus-Christ.

Puis Mémoire du Dimanche :

Ant. Remánsit puer Je-
sus in Jerúsalem, et non
cognovérunt paréntes
ejus, existimántes illum
esse in comitátu : et
requirébant eum inter
cognátos et notos.

Ÿ. Omnes de Saba vé-
nient, alleluia. ̄. Aurum
et thus deferéntes, alle-
luia.

Ant. L'enfant Jésus
demeura à Jérusalem et ses
parents ne s'en aperçurent
pas, pensant qu'il était dans
la caravane ; et ils le cher-
chaient parmi leurs proches
et leurs connaissances.

Ÿ. Tous viendront de
Saba, alléluia. ̄. Appor-
tant l'or et l'encens, alléluia.

Oraison

VOTA, quæsumus, Dó-
mine, supplicántis
pópuli cælesti pietáte
proséquere : ut et quæ
agénda sunt, vídeant, et
ad implénda quæ víde-
runt, convaléscant. Per
Dóminum.

LES vœux d'un peuple
suppliant, nous vous
demandons, Seigneur, de
les accueillir avec une bonté
toute céleste ; afin qu'ils
voient ce qu'ils doivent
faire, et deviennent assez
forts pour réaliser ce qu'ils
auront vu. Par Notre-Sei-
gneur.

A MATINES

Invitat. Christum, Dei
Filiúm, Mariæ et Joseph
súbditum, * Veníte, ado-
rémus.

Invitat. Le Christ, Fils
de Dieu, soumis à Marie et
à Joseph, * Venez, adorons-
le.

Hymne

SACRA jam splendent de-
coráta lychnis
Templa, jam sertis re-
dimítur ara,
Et pio fumant redolént-
que acérræ
Thuris honóre.

Num juvet Summo Gé-
niti Parénte
Régios ortus celebráre
cantu?

Num domus David, dé-
cora et vetústæ
Nómina gentis?

Grátius nobis memo-
ráre parvum
Názaráe tectum, tenuém-
que cultum ;
Grátius Jesu tácitam re-
férre
Cármine vitam.

Nili ab extrémis pere-
grínus oris,
Angeli ductu, própere
remígrat

Multa perpéssus Puer, et
patérno
Límine sospes.

Arte, qua Joseph, hú-
mili excoléndus
Abdito Jesus juvenéscit
ævo,
Seque fabrílis sócium la-
bóris
Adjicit ultro.

Irriget sudor mea mem-
bra, dixit,

LES temples sacrés déjà
resplendissent décorés
de lampes, et des guirlandes
entourent les autels qu'en-
fument et embaument les
encensoirs, du pieux hom-
mage de leur encens.

Ne nous plairait-il pas
de célébrer par nos chants,
la royale naissance du Fils
du Père Suprême, ainsi que
les beaux noms de la
Maison de David et d'une
race antique?

Mais il nous est plus doux
de nous remémorer l'hum-
ble maison de Nazareth et
sa modeste vie, plus doux de
chanter la vie silencieuse
de Jésus.

De son exil aux bords
lointains du Nil, sous la
conduite d'un Ange, l'En-
fant revient en hâte, ayant
beaucoup souffert, mais gar-
dé sain et sauf, au seuil
paternel.

Dans l'apprentissage de
l'humble métier de Joseph,
Jésus grandit durant d'obs-
cures années, et s'associe
de bon cœur au travail
de l'artisan.

Que ma sueur arrose mes
membres, a-t-il dit, avant

Antequam sparso má-
deant cruóre :

Hæc quoque humano gé-
neri expiándo
Pœna luátur.

Assidet Nato pia Mater
almo,

Assidet Sponso bona
nupta, felix

Si potest curas releváre
fessis

Múnere amíco.

O neque expétes ópe-
ræ et labóris,

Nec mali ignári, míseros
juváte,

Quos reluctántes per acúta
rerum

Urget egéstas.

Démíte his fastus, qui-
bus ampla splendet

Fáustitas, mentem date
rebus æquam :

Quotquot implórant có-
lumen, bénigno

Cérnite vultu.

Sit tibi, Jesu, decus
atque virtus,

Sancta qui vitæ docu-
ménta præbes,

Quique cum summo Ge-
nitóre et almo

Flámíne regnas. Amen.

qu'ils soient trempés de
mon sang répandu ; et que
cette peine aussi serve d'ex-
piation pour tout le genre
humain.

Elle se tient près de son
saint Enfant, la tendre
Mère ; elle se tient près
de son Époux, la bonne
épouse, heureuse quand elle
peut, par un service affec-
tueux, alléger leur fatigue.

O vous qui ne fûtes
exempts ni de travail ni
de peine, ni ignorants du
malheur, aidez les malheu-
reux, qui, luttant contre les
difficultés de la vie, sont
étreints par l'indigence.

Enlevez l'amour du faste
à ceux qu'une ample prospé-
rité entoure de splendeurs,
et donnez-leur une âme
digne de leur situation. Sur
tous ceux qui implorant
votre secours, daignez incli-
ner un regard bienveillant.

A vous soient, ô Jésus,
honneur et puissance, à
vous qui nous offrez de
saints exemples de vie, et
qui réglez avec le Père
suprême et le Saint-Esprit.
Amen.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. I. Cum indúce-
rent * púerum Jesum pa-
réntes ejus, accépit eum

Ant. I. Alors que l'enfant
Jésus était apporté au Tem-
ple par ses parents, Siméon

Simeon in ulnas suas, et benedixit Deum.

le prit dans ses bras et bénit Dieu.

Les psaumes des Nocturnes se prennent au Commun des Fêtes de la Ste Vierge, p. [381].

2. Ut perfecérunt * ómnia secúndum legem Dómini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth.

2. Quand ils eurent accompli tout ce que prescrivait la Loi du Seigneur, ils revinrent en Galilée, dans leur cité de Nazareth.

3. Puer autem * crescébat, et confortabátur plenus sapiéntia, et grátia Dei erat in illo.

3. Or l'Enfant croissait et se fortifiait, plein de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.

ÿ. Propter nos egénus factus est, cum esset dives. R. Ut illius inópia nos dívites essémus.

ÿ. A cause de nous, il s'est fait pauvre alors qu'il était riche. R. Pour que par sa pauvreté, nous soyons riches.

LEÇON I

De Epístola
beáti Pauli

Apóstoli ad Colossénses

De l'Épître du
bienheureux Paul

Apôtre aux Colossiens

Chapitre 3, 12-25; 4, 1-2

[Les vertus domestiques.

Charité mutuelle.]

INDUITE vos ergo sicut electi Dei, sancti, et dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam : supportantes invicem, et donantes vobismetipsis si quis adversus aliquem habet querelam : sicut et Dominus donavit vobis, ita et vos. Super omnia autem hæc, caritatem habete, quod

REVÊTEZ-VOUS donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres et vous pardonnant réciproquement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais surtout

est vinculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno córpore : et grati estóte. Verbum Christi hábitet in vobis abundánte, in omni sapiéntia, docéntes, et commonéntes vosmetípsos, psalmis, hymnis, et cánticis spirituálibus in grátia cantántes in córdibus vestris Deo.

¶. Deus noster in terris visus est, * Et cum homínibus conversátus est. †. Hic adinvénit omnem viam disciplínæ, et trádedit illam Jacob, púero suo. Et.

revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés de manière à former un seul corps, exulte dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous abondamment, en toute sagesse, vous enseignant vous-mêmes et vous avertissant, avec des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, par reconnaissance, chantant à Dieu, dans vos cœurs¹.

¶. Notre Dieu est apparu sur terre, * Et il a vécu avec les hommes. †. C'est lui qui a trouvé la voie de toute discipline et qui l'a donnée à Jacob son serviteur². Et.

LEÇON II

[Devoirs de famille.]

OMNE, quodcúmque fáctis in verbo aut in ópere, ómnia in nómine Dómini Jesu Christi, grátias ágéntes Deo et Patri per ipsum. Mulíeres, súbditæ estóte viris, sicut opórtet, in Dómino. Viri,

ET quoi que ce soit que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. Vous, femmes, soyez, comme il convient, soumises à vos maris, dans le

1. Noter et retenir le sentiment de joyeuse reconnaissance envers Dieu, qui doit faire le fond habituel de la vie chrétienne et sur lequel saint Paul revient si souvent.

2. *Baruch*, 3, 37, et 38. La « discipline » est la science pratique de la vie.

diligite uxóres vestras, et nolíte amári esse ad illas. Fílij, obedíte paréntibus per ómnia : hoc enim plá-citum est in Dómino. Patres, nolíte ad indigna-tiónem provocáre fílios vestros, ut non pusillo ánimo fiant.

℞. Beáti qui hábitant *
In domo tua, Dómine.
ŷ. In sæcula sæculórum
laudábunt te. In domo.

Seigneur. Vous, maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles. Vous, enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est digne d'approbation, dans le Seigneur. Vous, pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

℞. Bienheureux ceux qui habitent * Dans votre maison, Seigneur. ŷ. Dans les siècles des siècles, ils vous loueront. Dans votre maison.

LEÇON III

[Devoirs des serviteurs et des maîtres.]

SERVI, obedíte per ómnia dómínis carnálibus, non ad óculum serviéntes, quasi homínibus placéntes, sed in simplicitate cordis, tíméntes Deum. Quodcúmque fá-citis, ex ánimo operámini sicut Dómino, et non homínibus : sciéntes quod a Dómino accipiétis retri-butiónem hereditátis. Dómino Christo servíte. Qui enim injúriam facit, recípiet id, quod iníque gessit : et non est personárum accéptio apud

VOUS, serviteurs, obéissez en tout à vos maîtres selon la chair, non pas d'une obéissance extérieure et pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte de Dieu. Quoique vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur, pour récompense, l'héritage céleste. Servez le Christ Seigneur ; car celui qui commet l'injustice recevra selon son injustice, et il n'y a point d'acception de personnes auprès de Dieu.

Deum. Dómini, quod justum est et æquum, servis præstáte : sciéntes quod et vos Dóminum habétis in cælo. Oratióni instáte, vigilátes in ea in gratiárum actióne.

℞. Débuit per ómnia frátribus assimilári, * Ut miséricors fíeret. √. Cum esset Fílius Dei, dídicit ex iis quæ passus est, obediéntiam. Ut. Glória Patri. Ut.

Vous, maîtres, rendez à vos serviteurs ce que la justice et l'équité demandent, sachant que vous aussi, vous avez un maître dans le ciel. Persévérez dans la prière, restant vigilants dans l'action de grâces.

℞. Il a dû devenir en tout semblable à ses frères * Afin de devenir miséricordieux. √. Bien qu'il fût le Fils de Dieu, il a appris, par ce qu'il a souffert, l'obéissance. Afin. Gloire. Afin.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Consúrgens Joseph * accépit púerum et matrem ejus nocte, et secéssit in Ægyptum.

5. Angelus Dómini * apparuit in somnis Joseph in Ægypto, dicens : Surge et áccipe púerum et matrem ejus, et vade in terram Israël.

6. Et véniens * habitávit Náza-reth, ut adimplerétur quod dictum est per Prophétas : Quóniam Nazaræus vocábitur.

√. Dóminus vias suas docébit nos. ℞. Et ambulá-bimus in sémitis ejus.

Ant. 4. Se levant aussitôt, Joseph prit l'enfant et sa mère, pendant la nuit, et s'en alla en Égypte.

5. L'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, lui disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et va dans la terre d'Israël.

6. Et il vint habiter Nazareth, afin que s'accomplît ce qui a été dit par les Prophètes, qu'il s'appellera Nazaréen.

√. Le Seigneur nous enseignera ses voies. ℞. Et nous marcherons dans ses sentiers.

LEÇON IV

Ex Litteris Apostolicis
Leónis Papæ décimi tertií

Des Lettres Apostoliques
du Pape Léon XIII

Bref Néminem fugit 14 juin 1892

[La Sainte Famille.
Sa perfection.]

MISERICORS Deus cum humanæ reparatiónis opus, quod diu sæcula exspectábant, perficere decrevisset, ita ejúsdem operis ratiónem ordiné- que dispósuit, ut prima ipsa ejúsdem iní- tia augústam mundo exhibérent spéciem Familiæ divinitus constitútæ, in qua omnes hómines absolutíssimum domesticæ societátis, omnisque virtútis ac sanctitátis intueréntur exemplar. Talis quidem Familia éstí- tit Nazarethána illa, in qua, ántequam géntibus univérsis pleno lúmine emicúisset, Sol justítiæ erat absconditus : nímirum Christus Deus, Servátor noster, cum Virgine Matre et Joseph, viro sanctíssimo, qui erga Jesum patérno fungebátur múnere. Mínime dubium est, quin ex iis láudibus, quæ in societáte et consuetúdine domestica ex mútuis caritátis officiis, ex sanctitáte morum, ex pietátis exercita-

QUAND le Dieu de miséricorde eut décidé de réaliser la grande œuvre du relèvement de l'humanité, que les siècles depuis longtemps attendaient, il en disposa l'ordre et l'économie de telle sorte que les débuts de cette œuvre offrissent au monde l'auguste spectacle d'une famille divinement constituée, en laquelle tous les hommes pussent contempler l'exemplaire le plus parfait de la société domestique, ainsi que de toute vertu et sainteté. Telle fut en effet cette famille de Nazareth, où, avant de répandre sur toutes les nations la splendeur de sa pleine lumière, le Soleil de justice, c'est-à-dire le Christ, Dieu, notre Sauveur, demeura caché avec la Vierge sa Mère et Joseph, l'homme très saint qui remplissait à l'égard de Jésus la charge paternelle. Il n'y a pas le moindre doute qu'à raison des louanges méritées dans la société habituelle de la vie domes-

tionē proficiscuntur, máxima quæque enitúerit in sacra illa Família, quæ síquidem eárum futúra erat céteris documénto. Ac propterea benigno Providentiæ consilio sic illa cónstitit, ut singuli christiáni, qualicúmque conditióne vel loco, si ad eam ánimum advértant, fáciie possint cujuscúmque virtútis exercendæ habere causam et invitamentum.

R. Ego autem mendicūs sum et pauper : * Dóminus sollicitus est meí. V. Labóres mánuum tuárum quia manducábis, beátus es, et bene tibi erit. Dóminus.

tique, par les mutuels services de charité, la sainteté des mœurs, et l'exercice de la piété¹ familiale, cette sainte Famille ait brillé d'une souveraine supériorité, qui devait être pour les autres, un modèle de toutes ces vertus. Et la Providence l'a ainsi établie, selon son dessein plein de bonté, pour que tous les chrétiens, quelle que soit leur condition ou leur patrie, puissent facilement, s'ils tournent vers elle leur attention, avoir une cause² et une invitation, pour la pratique de toute vertu.

R. Pour moi, je suis mendiant et pauvre. * Le Seigneur a pris soin de moi. V. Parce que tu te nourriras du travail de tes mains, bienheureux es-tu, et tu t'en trouveras bien. Le Seigneur.

LEÇON V

[Leçons pour chaque catégorie d'hommes.]

HABENT revéra patres-famílias in Joseph vigilantiæ providentiæque paternæ præclarissimam normam : habent mères

LES pères de famille trouvent assurément en Joseph une règle incomparable de la vigilance et de la providence paternelles ; les mères ont en la très-sainte

1. Le mot piété a ici le sens qu'il a dans l'expression « piété filiale ».

2. La vie de la Sainte Famille n'est pas seulement l'exemple de nos vertus, elle est cause méritoire de la grâce qui nous les rend possibles.

in sanctíssima Vírgine Deípara amóris, verecúndiæ, submissionis ánimí perfectæque fidei insigne spécimen : filii vero famílias in Jesu, qui erat súbditus illis, habent divínium obediéntiæ exemplar quod admiréntur, colant, imiténtur. Qui nóbiles nati sunt, discent a Família régii sánguínis quómo et in édita fortuna se témperent, et in afflícta retíneant dignitatem : qui dites, noscent ab ea quantum sint virtútibus posthabéndæ divítíæ. Operárii autem et ii omnes, qui familiárium rerum angústíis ac tenuiøre conditíone tam ácritér irritántur, si ad sanctíssimos illíus domesticæ societátis consórtes respéctent, non déerit eis causa, cur loco, qui sibi óbtigit, delecténtur pótius quam dóleant. Commúnes enim cum Sacra Família sunt illis labóres ; commúnes curæ de vita quotidiána : débuit et Joseph de mercéde sua vitæ

Vierge, Mère de Dieu, un exemple insigne d'amour, de respect modeste, de soumission d'esprit et de foi parfaite ; les enfants de la famille ont en Jésus soumis à ses parents un divin exemple d'obéissance, qu'ils doivent admirer, vénérer, imiter. Ceux qui sont nés dans la noblesse doivent apprendre de cette famille de sang royal, à garder la modération dans la prospérité et la dignité dans les afflictions ; les riches doivent reconnaître à son école qu'il faut estimer bien moins les richesses que les vertus. Quant aux ouvriers et à tous ceux qui sont si amèrement exaspérés par les soucis angoissants et les trop maigres ressources de leur état familial, s'ils jettent un regard sur les membres très saints de cette société domestique, ils y trouveront sans aucun doute un motif de se réjouir du sort qui leur est échu, plutôt que de s'en attrister. Leurs labeurs leur sont en effet communs avec la Sainte Famille, et communs avec elle les soucis de la vie quotidienne. Joseph, lui aussi, dut pourvoir, en gagnant son pain, à la subsistance des siens, et les

rationibus consúlere ; imo ipsæ divínæ manus se fabrilibus exercuerunt. Nec mirum sane est, si sapientíssimi hómines divítiis affluéntes, eas abjícere volúerint, sociámque cum Jesu, María et Joseph sibi eligere paupertátem.

℞. Vulpes fóveas habent, et volúcris cæli nidos, * Fílius autem hóminis non habet ubi caput reclínet. †. Pauper sum ego, et in labóribus a juventúte mea. Fílius.

mains divines elles-mêmes s'exercèrent à un métier. Il n'est donc pas très étonnant que des hommes pleins de sagesse, ayant des richesses en abondance, aient voulu y renoncer pour choisir la pauvreté et s'y trouver en société de Jésus, Marie et Joseph.

℞. Les renards ont des tanières, et les oiseaux, des nids. * Mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête. †. Je suis pauvre et dans les peines, dès ma jeunesse. Mais le Fils de l'homme.

LEÇON VI

[Expansion du culte.]

QUIBUS e rebus jure meritóque apud cathólicos Sacræ Famíliæ cultus matúre invéctus, majus in dies síngulos incrementum capit. Id quidem probant tum christianórum sodalitátes sub invocatióne Sacræ Famíliæ institútæ, tum singuláres honóres ei rédditi, tum potíssimum a decessóribus Nostris ad excitándum erga eam pietátis stúdiu impértita privilégia et grátia. Hujúsmodi cultus magno in honóre hábitus est jam

C'EST à bon droit que, pour tous ces motifs, le culte de la Sainte Famille, opportunément introduit parmi les catholiques, prend chaque jour de nouveaux accroissements, comme le prouvent, soit les associations chrétiennes instituées sous le vocable de la Sainte Famille, soit les honneurs singuliers qui lui sont rendus et surtout les privilèges et les faveurs spirituelles accordés par nos prédécesseurs pour exciter envers elle le zèle de la piété. Ce culte a donc été en grand

inde a sæculo décimo séptimo, latèque per Itáliam, Gálliam et Bèlgiùm propagátus, totam fere Euróпам pervásit : deinde prætergréssus vastos Océani tractus, in Améri-ca per Canadènsèsem régiònem sese exténdit, faustísque efflóruiť aus-píciis. Síquidem nihil magis salutáre aut éfficax familiis cristiánis cogitári potest exémplo Sacræ Familiæ, quæ perfectiònem absolutiònem-que compléctitur ómnium virtútum domesticárum. Sic imploráti inter domés-ticos parietes adsint propítii Jesus, María et Jo-seph, caritátem alant, mores regant, ad virtú-tem próvocent imitatiònem sui, et quæ úndique instánt mortáles ærúmnae, eas leniéndò faciánt tole-rabilióres. — Ad cultum vero Sacræ Familiæ au-géndum Leo Papa déci-mus tértius cristiánas familias eidem Sacræ Fa-miliæ consecrári præscrip-sit : Benedíctus autem décimus quintus Offíciúm et Missam ad univérsam Ecclésiám exténdit.

¶. Cum in forma Dei esset, semetípsum exina-

honneur depuis le dix-septième siècle et propagé de tous côtés dans l'Italie, la France et la Belgique ; il s'est répandu dans presque toute l'Europe, puis il a traversé les vastes espaces de l'Océan et s'est étendu, par la région Canadienne, en Amérique, pour y fleurir sous les plus heureux auspices. C'est qu'en effet on ne peut rien envisager de plus salutaire et de plus utile aux familles chré-tiennes que l'exemple de la Sainte Famille, qui comprend la perfection et l'en-semble de toutes les vertus domestiques. Implorés ainsi au sein des familles, puissent Jésus, Marie et Joseph leur venir en aide, alimenter leur charité, régler leurs mœurs, les entraîner à la vertu par leur exemple ; et, par leur secours, adoucir et rendre supportables les mortelles épreuves qui, de tous côtés, nous menacent. — Pour augmenter encore le culte de la Sainte Famille, le Pape Léon XIII a ordonné de lui consacrer les familles chrétiennes, et Benoît XV a étendu son Office et sa Messe à l'Église universelle.

¶. Bien qu'étant en la forme de Dieu, il s'est lui-

nívit, * Formam servi accípiens. ŷ. Humiliávit semetípsum, factus obédiens usque ad mortem. Formam. Glória Patri. Formam.

même anéanti, * Prenant la forme d'un esclave. ŷ. Il s'est lui-même humilié, devenu obéissant jusqu'à la mort. Prenant la forme. Gloire au Père. Prenant la forme.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Ibant paréntes Jesu * per omnes annos in Jerúsalem in die solémni Paschæ.

8. Cum redírent, * remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérunt paréntes ejus.

9. Non inveniéntes Jesum * regréssi sunt in Jerúsalem, requiréntes eum.

ŷ. Pauper sum ego et in labóribus a juventúte mea. ʘ. Exaltátus autem humiliátus sum et conturbátus.

Ant. 7. Les parents de Jésus s'en allaient, tous les ans, à Jérusalem, pour la fête de Pâques.

8. Quand ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent pas.

9. Ne trouvant pas Jésus, ils retournèrent à Jérusalem, à sa recherche.

ŷ. Je suis pauvre et dans les peines depuis ma jeunesse. ʘ. Mais exalté, j'ai été humilié et troublé¹.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 2, 42-52

CUM factus esset Jesus annórum duódecim, ascendéntibus illis Jerosólymam secúndum con-

QUAND Jésus eut atteint douze ans, ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de cette solennité;

1. Cette exaltation, exprimée seulement dans la traduction latine du Ps. 87, 16, ne peut guère représenter que l'exaltation passagère de certains jours de la vie publique du Christ.

suetudinem diéi festi, consummatisque diébus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognoverunt paréntes ejus. Et réliqua.

Homília
sancti Bernárdi Abbátis

Homélie I sur « Missus est », n. 7 et 8

[L'obéissance.

Admire qui obéit, et à qui.]

ET erat súbditus illis. Quis, quibus? Deus homínibus; Deus, inquam, cui Angeli súbditi sunt, cui Principátus et Potestátes obédiunt, súbditus erat Mariæ, nec tantum Mariæ, sed étiam Joseph propter Mariám. Miráre ergo utrúmlibet, et élige quid ámplius miréris, sive Fílii benigníssimam dignatiónem, sive Matris excellentíssimam dignitátem. Utrínque stupor, utrínque miráculum. Et quod Deus féminæ obtémperet, humilitas absque exémplo; et quod Deo fémina principétur, sublimitas sine sócio. In láudibus vírginum singuláríter cánitur quod sequúntur Agnum quocúmque íerit. Quibus ergo láudibus júdicas di-

et, les jours de fête étant finis, tandis qu'ils revenaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, sans que ses parents s'en fussent aperçus. Et le reste.

Homélie de
saint Bernard Abbé

ET il leur était soumis. Qui, et à qui? Dieu, à des hommes! Dieu, dis-je, à qui les Anges sont soumis, à qui les Principautés et les Puissances obéissent, était soumis à Marie, et non seulement à Marie, mais aussi à Joseph, à cause de Marie. Regarde donc l'un et l'autre, et dis-moi ce que tu admires le plus, de la très bénigne condescendance du Fils, ou de l'incomparable dignité de la Mère. De part et d'autre, stupeur, de part et d'autre, miracle! Que Dieu obéisse à une femme, humilité sans exemple; et qu'une femme commande à Dieu, élévation sans pareille. En louant les vierges, on chante leur privilège de suivre l'Agneau partout où il va¹. Eh bien, de quelles lou-

1. Apoc. 4, 4.

gnam, quæ étiam præit?

℞. Vere tu es Rex absconditus, * Deus Israël Salvátor. √. Tu doces hóminem sciéntiam. Deus.

anges ne jugerez-vous pas digne celle qui le précède?

℞. Vraiment vous êtes un Dieu caché * Dieu, Sauveur d'Israël. √. Vous enseignez la science à l'homme. Dieu.

LEÇON VIII

[Apprends à obéir.]

DISCE, homo, obedire ; disce, terra, subdi ; disce, pulvis, obtemperare. De auctóre tuo loquens Evangelísta, Et erat, inquit, súbditus illis ; haud dúbium, quin Mariæ et Joseph. Erubésce, superbe cinis ! Deus se humiliat, et tu te exáltas ? Deus se homínibus subdit, et tu, dominári géstiens homínibus, tuo te præpónis auctóri ? Utinam mihi, aliquándo tale áliquid cogítanti, Deus respondere dignétur quod et suo increpádo respóndit Apóstolo : Vade, inquit, post me, sátana, quia non sapis ea quæ Dei sunt. Quóties enim homínibus præesse desídero, tóties Deum præire conténdo ; et tunc vere

APPRENDS, homme, à obéir ! terre, apprends à te soumettre ! poussière, apprends à être docile ! Parlant de ton Créateur, l'Évangéliste dit : *Et il leur était soumis* : c'est, évidemment, à Marie et à Joseph. Honte à toi, cendre orgueilleuse ! Dieu s'abaisse, et toi, tu t'élèves ? Dieu se soumet à des hommes, et toi, cherchant à dominer les autres, tu te mets au-dessus de ton Créateur ? Puisse Dieu, quand je pense quelque chose de semblable, daigner me répondre par le reproche qu'il adressa à l'Apôtre : *Va-t'en*, dit-il, *derrière moi, Satan, car tu n'as pas le sens de ce qui est de Dieu*¹. En effet, chaque fois que je désire la prééminence parmi les hommes, chaque fois je tente de passer avant Dieu ; et alors vraiment je n'ai pas le

1. *Matth.* 16, 23.

non sapió ea quæ Dei sunt. De ipso namque dictum est : Et erat súbditus illis. Si hóminis, o homo, imitári dedignáris exémplum, certe non erit tibi indígnum sequi auctórem tuum. Si non potes fórsitan sequi eum quocúmque íerit, dignáre vel sequi quo tibi condescéndit.

RV. Sicut per inobediéntiam uníus hóminis peccatóres constitúti sunt multi : * Ita et per uníus obediéntem justí constituéntur multi. V. Venit Názareth et erat súbditis illis. Ita. Glória. Ita.

On ne dit pas la IX^e Leçon du Dimanche, parce que c'est le même Évangile.

LEÇON IX

[L'humilité plus précieuse que la chasteté.]

SI non potes sublimem incédere sémitam virginitátis, séquere vel Deum per tutíssimam viam humilitátis ; a cujus rectitúdine si qui étiam de virgínibus deviáverint, ut verum fátear, nec ipsi sequúntur Agnum quocúmque íerit. Séquitur quidem Agnum coinqui-

sens de ce qui est de Dieu. Car c'est de Lui qu'il a été dit : *Et il leur était soumis.* O homme, si tu ne daignes pas imiter l'exemple d'un homme, il ne sera certes pas indigne de toi de suivre ton Créateur. Si tu ne peux, sans doute, le suivre partout où il ira, daigne au moins le suivre jusqu'où il a voulu descendre pour toi.

RV. De même que, par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été constitués pécheurs : * Ainsi par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront constitués justes. V. Il vint à Nazareth et leur était soumis. Ainsi. Gloire. Ainsi.

SI tu ne peux marcher dans le sentier ardu de la virginité, suis au moins ton Dieu dans la voie très sûre de l'humilité ; si quelques-uns, même de ceux qui sont vierges, ont dévié hors de cette voie droite, eux non plus, à dire vrai, ne suivent pas l'Agneau partout où il va. Il suit bien

nátus. húmilis, séquitur et virgo superbus, sed neuter quocúmque ferit : quia nec ille ascéndere potest ad mundítiam Agni, qui sine mácula est ; nec is ad ejúsdem mansuetúdinem descéndere dignátur, qua scilicet non coram tondénte, sed coram occidénte se obmútit. Attamen salubriórem elégit sequéndi partem in humilitáte peccátor, quam in virginitáte superbus ; cum et illús immundítiam sua húmilis satisfáctio purget, et hujus pudicitiam supérbia inquinet.

l'Agneau, l'humble qui n'est pas pur ; il le suit aussi, l'orgueilleux qui est vierge ; mais aucun des deux, *partout où il va* : car l'un ne peut s'élever à la pureté de l'Agneau qui est sans tache, et l'autre ne daigne pas s'abaisser à la mansuétude de cet Agneau, qui s'est tu non seulement devant celui qui le tondait, mais encore devant celui qui le tuait. Et pourtant le pécheur, en s'humiliant, a choisi un meilleur parti que l'orgueilleux qui est vierge ; puisque l'humble réparation de celui-là efface sa souillure, tandis que l'orgueil de celui-ci souille sa pureté.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Post tríduum * invenerunt Jesum in templo sedentem in médio doctorum, audiéntem illos, et interrogántem eos.

Ant. 1. Après trois jours, ils trouvèrent Jésus dans le temple, assis parmi les docteurs, les écoutant et les interrogeant.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Dixit mater Jesu * ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego doléntes quærebámus te.

2. La Mère de Jésus lui dit : Mon Fils, pourquoi nous avoir fait pareille chose? Voici que votre père et moi, nous vous cherchions en pleurant.

3. Descéndit Jesus * cum eis, et venit Náza-reth, et erat súbditus illis.

4. Et Jesus proficiébat * sapiéntia, et ætáte, et grátia apud Deum et hómines.

5. Et dicébant : * Unde huic sapiéntia hæc, et virtútes? Nonne hic est fabri fílius?

3. Jésus descendit avec eux et il vint à Nazareth et il leur était soumis.

4. Et Jésus croissait en sagesse et en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

5. Et ils disaient : D'où lui viennent cette sagesse et ces vertus? N'est-il point le fils d'un artisan?

Capitule. — *Luc 2, 51*

DESCENDIT Jesus cum María et Joseph, et venit Náza-reth, et erat súbditus illis.

JÉSUS descendit avec Marie et Joseph, et vint à Nazareth, et il leur était soumis.

Hymne

O GENTE felix hóspita, Augústa sedes Názaræ,

Quæ fovit alma Ecclésiæ Et prótulit primórdia.

Sol, qui perérrat áureo Terras jacéntes lúmíne, Nil grátius per sæcula Hac vidit æde, aut sanc-tius.

Ad hanc frequéntes cónvolant

Cæléstes aulæ núntii, Virtútis hoc sacrárium

Visunt, revísunt, éxco-lunt.

Qua mente Jesus, qua manu,

O ville heureuse par la famille qui l'habite, Nazareth, auguste asile, qui a couvé et nous a donné les saintes prémices de l'Église.

Le soleil, qui promène sa lumière dorée sur les terres soumises à son orbite, n'a rien vu de plus gracieux, au cours des siècles, rien de plus saint que cette demeure.

Vers elle, volent fréquemment des messagers de la Cour céleste, pour voir, revoir et vénérer ce sanctuaire de la vertu.

De quel cœur et de quelle main, Jésus réalise-t-il les

Optáta patris p̄rficit!
 Quo Virgo gestit gáudio
 Matérna obíre múnera!

Adest amóris párticeps
 Curæque Joseph cónjugi,
 Quos mille jungit néxibus
 Virtútis auctor grátia.

Hi diligéntes invicem
 In Jesu amórem cón-
 fluunt,
 Utríque Jesus mútuæ
 Dat caritátis præmia.

Sic fiat, ut nos cáritas
 Jungat perénni fœdere,
 Pacémque alens domés-
 ticam
 Amára vitæ témperet!

Jesu, tuis obédiens
 Qui factus es paréntibus,
 Cum Patre summo ac
 Spírítu
 Semper tibi sit glória.
 Amen.

ŷ. Ponam univérsoſ fí-
 lios tuos doctos a Dó-
 mino. ʀ. Et multítúdi-
 nem pacis fíliis tuis.

Ad Bened. Ant. Illú-
 mina nos, Dómine, *
 exémplis famíliæ tuæ, et
 dirige pedes nostros in
 viam pacis.

désirs du père! Avec quelle
 joie la Vierge s'acquitte-
 t-elle de sa charge de mère!

Aux côtés de son épouse,
 Joseph partage son amour
 et ses soins ; l'auteur de la
 vertu les unit de mille liens
 par sa grâce.

Ceux-ci dans leur mutuel-
 le affection s'unissent pour
 mieux aimer Jésus, et à
 tous deux, Jésus donne la
 récompense de leur mu-
 tuelle charité.

Puisse la charité nous
 unir ainsi d'une alliance
 éternelle, et nourrir une
 paix familiale qui tempère
 les amertumes de la vie!

A vous, Jésus, qui vous
 êtes fait obéissant à vos
 parents, ainsi qu'au Père
 suprême et à l'Esprit, gloire
 soit éternellement. Amen.

ŷ. Je ferai que tous tes
 fils soient instruits par le
 Seigneur. ʀ. Et qu'une
 abondance de paix soit sur
 tes enfants.

A Bénéd. Ant. Illuminez-
 nous, Seigneur, par les
 exemples de votre famille
 et dirigez nos pas dans la
 voie de la paix.

Oraison

DOMINE Jesu Christe, qui Mariæ et Joseph subditus, domesticam vitam ineffabilibus virtutibus consecrasti : fac nos, utriusque auxilio, Familiæ sanctæ tuæ exemplis instrui ; et consortium consequi sempiternum : Qui vivis.

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, soumis à Marie et à Joseph, avez consacré la vie de famille par d'ineffables vertus, faites que grâce au secours de tous deux nous profitions des exemples de votre sainte Famille et obtenions de jouir de son éternelle compagnie. Vous qui vivez.

Mémoire du Dimanche :

Ant. Remansit puer Jesus in Jérusalem, et non cognoverunt parentes ejus, existimantes illum esse in comitatu : et requirébant eum inter cognatos et notos.

ÿ. Omnes de Saba venient, alleluia. ʔ. Aurum et thus deferentes, alleluia.

Ant. L'enfant Jésus demeura à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent pas, pensant qu'il était dans la caravane ; et ils le cherchaient parmi leurs proches et leurs connaissances.

ÿ. Tous viendront de Saba, alleluia. ʔ. Apportant l'or et l'encens, alleluia.

Oraison

VOTA, quæsumus, Domine, supplicantis populi cælesti pietate prosequere : ut et quæ agenda sunt, videant, et ad implenda quæ viderint, convalescant. Per Dominum.

LES vœux d'un peuple suppliant, nous vous demandons, Seigneur, de les accueillir avec une bonté toute céleste ; afin qu'ils voient ce qu'ils doivent faire, et deviennent assez forts pour réaliser ce qu'ils auront vu. Par.

Mémoire de l'Octave par l'Antienne propre du jour occurrent.

ŷ. Adoráte Deum, alle-
lúia. R̄. Omnes Angeli
ejus, allelúia.

ŷ. Adorez Dieu, allélúia.
R̄. Vous tous, ses Anges,
allélúia.

Oraison

DEUS qui hodiérna die
Unigénitum tuum
Géntibus stella duce re-
velásti : concéde propí-
tius ; ut, qui jam te ex
fide cognóvimus, usque
ad contemplándam spé-
ciem tuæ celsitúdinis per-
ducámur. Per eúndem
Dóminum.

O DIEU qui, aujourd'hui,
avez révélé votre Fils
unique aux Gentils guidés
par une étoile, accordez-nous
miséricordieusement, que
vous connaissant déjà par la
foi, nous soyons conduits
jusqu'à la contemplation de
votre splendeur. Par le
même Jésus-Christ.

A Prime, au R̄. br. :

ŷ. Qui Mariæ et Jo-
seph súbditus fuísti.

ŷ. Qui avez été soumis à
Marie et à Joseph.

A TIERCE

Capitule. — *Luc 2, 51*

DESCENDIT Jesus cum
Mariá et Joseph, et
venit Názareth, et erat
súbditus illis.

JÉSUS descendit avec Marie
et Joseph, et vint à
Nazareth, et il leur était
soumis.

R̄. br. Propter nos egé-
nus factus est : * Cum
esset dives. Propter. ŷ. Ut
illius inópia nos dívites
essémus. Cum. Glória Pa-
tri. Propter.

R̄. br. A cause de nous,
il s'est fait pauvre, * Bien
qu'il fût riche. A cause.
ŷ. Afin que par sa pauvreté
nous soyons riches. Bien
qu'il. Gloire au Père. A
cause.

ŷ. Dóminus vias suas
docébit nos. R̄. Et am-
bulábimus in sémitis ejus.

ŷ. Le Seigneur nous ensei-
gnera ses voies. R̄. Et nous
marcherons dans ses sentiers.

A SEXTE

Capitule. — *Rom. 5, 19*

SICUT per inobediéntiam unius hóminis peccatóres constitúti sunt multi, ita et per unius obeditiõnem justí constituéntur multi.

R. br. Dóminus vias suas * Docébit nos. Dóminus. *ÿ.* Et ambulábit in sémitis ejus. Docébit nos. Glória Patri. Dóminus.

ÿ. Pauper sum ego, et in labóribus a juventúte mea. *R.* Exaltátus autem humiliátus sum, et conturbátus.

DE même que par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été constitués pécheurs ; ainsi par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront constitués justes.

R. br. Le Seigneur * Nous enseignera ses voies. Le Seigneur. *ÿ.* Et nous marcherons dans ses sentiers. Nous enseignera ses voies. Gloire au Père. Le Seigneur.

ÿ. Je suis pauvre et dans les peines, dès ma jeunesse. *R.* Mais exalté, j'ai été humilié et troublé.

A NONE

Capitule. — *Philipp. 2, 7*

SEMETIPSUM exinanívit formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

R. br. Pauper sum ego, et in labóribus * A juventúte mea. Pauper. *ÿ.* Exaltátus autem, humiliátus sum, et conturbátus. A juventúte mea. Glória Patri. Pauper.

IL s'est lui-même réduit à rien, prenant la forme d'esclave, devenu semblable aux hommes, apparaissant extérieurement comme un homme.

R. br. Je suis pauvre et dans les peines, * Dès ma jeunesse. Je suis pauvre. *ÿ.* Mais exalté, j'ai été humilié et troublé. Dès ma jeunesse. Gloire au Père. Je suis pauvre.

ŷ. Ponam univérſos filios tuos doctos a Dómino. ʀ. Et multitudínem pacis filiis tuis.

ŷ. Je ferai que tous tes fils soient instruits par le Seigneur. ʀ. Et qu'une abondance de paix soit sur tes enfants.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 63, ou des I^{res} Vêpres, p. 43 si l'on en a fait seulement Mémoire. Psaumes, Capitule et Hymne, comme aux I^{res} Vêpres, p. 43.

ŷ. Ponam univérſos filios tuos doctos a Dómino. ʀ. Et multitudínem pacis filiis tuis.

ŷ. Je ferai que tous tes fils soient instruits par le Seigneur. ʀ. Et qu'une abondance de paix soit sur tes enfants.

Ad Magnif. Ant. María autem * conservábat ómnia verba hæc, cónferens in corde suo.

A Magnif. Ant. Or Marie conservait toutes ces paroles, les méditant dans son cœur.

Oraison Dómine Jesu Christe, comme à Laudes, p. 64. Mémoire de l'Octave par l'Antienne propre du jour occurrent. Verset et Oraison, p. 67.

On fait ensuite Mémoire du Dimanche :

Ant. Fili, quid fecísti nobis sic? Ego et pater tuus doléntes quærebámus te. Quid est quod me quærebátis? nesciebátis quia in iis, quæ Patris mei sunt, opórtet me esse?

Ant. Mon Fils, pourquoi nous avoir fait pareille chose? Votre père et moi, nous vous cherchions en pleurant. Pourquoi me cherchez-vous? Ignoriez-vous que je dois être aux choses de mon Père?

ŷ. Omnes de Saba vénient, allelúia. ʀ. Aurum et thus deferéntes, allelúia.

ŷ. Tous viendront de Saba, alléluia. ʀ. Apportant l'or et l'encens, alléluia.

Oraison

VOTA, quæsumus, Dómine, supplicántis populi cælesti pietáte prosequere : ut et quæ agenda sunt, vídeant, et ad implénda quæ viderint, convaléscant. Per Dóminum.

LES vœux d'un peuple suppliant, nous vous demandons, Seigneur, de les accueillir avec une bonté toute céleste ; afin qu'ils voient ce qu'ils doivent faire et deviennent assez forts pour réaliser ce qu'ils auront vu. Par.

Si le jour Octave de l'Épiphanie tombe le Dimanche, on ne fait rien du Dimanche dans l'Octave, mais seulement aux 1^{res} Vêpres du jour Octave on fait Mémoire des 2^{es} Vêpres du Dimanche si le 12 janvier, comme ci-dessus, on fait l'Office de la Sainte Famille.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE
L'ÉPIPHANIE

Lorsque du 7 au 12 janvier, il y a, le même jour, occurrence d'un Dimanche et d'une Fête double de 1^{re} classe, on fait l'Office de cette Fête avec Mémoires de la Sainte Famille, du Dimanche et de l'Octave aux deux Vêpres et à Laudes de cette même Fête, et à Matines on dit ce qui suit :

LEÇON IX .

Lectio sancti Evangelii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 2, 42-51

CUM factus esset Jesus annórum duódecim, ascendéntibus illis Jerosólymam secúndum con-

QUAND Jésus eut atteint l'âge de douze ans, ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de cette

suetúdinem diéi festi, consummatisque diéibus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerúsalem. Et reliqua.

solennité ; et les jours de fête étant finis, tandis qu'ils revenaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Et le reste.

**Homilia
sancti Ambrósii Episcopi**

**Homélie de
saint Ambroise Evêque**

Exposition sur S. Luc, livre 2, n. 63-65

[Diverses significations de l'épisode du recouvrement.]

A DUODECIMO anno, ut legimus, Domínicæ súmitur disputatiónis exórdium. Hic enim prædicandæ fidei evangelizantium númerus debebatur. Nec otiose ímmemor suórum secúndum carnem paréntum, qui secúndum carnem útique sapiéntia Dei implebatur et grátia, post trídium reperitur in templo : ut esset indício quia post trídium triumphális illius passiónis, in sede cælésti et honóre divíno, fidei nostræ se resurrecturus offerret qui mórtuus credebatur. Quid est quod me quærebátis ? Duæ sunt in Christo generatiónes : una est patérna, matrérna áltera ; patérna illa divínior ; matrérna vero, quæ in nostrum labórem u-

C'EST à douze ans, ainsi que nous le lisons, que le Seigneur commença à discuter. Car ce nombre de douze devait être celui des prédicateurs chargés de porter la bonne nouvelle. Ce n'est pas sans motif que cet enfant qui, oublieux de ses parents selon la chair, était même selon la chair rempli de la sagesse et de la grâce de Dieu, est retrouvé dans le temple au bout de trois jours. C'était le signe qu'après les trois jours de sa triomphale passion, celui qu'on croyait mort devait ressusciter et se présenter à nous sur un trône céleste et dans la gloire divine. *Pourquoi me cherchiez-vous ?* Il y a deux générations dans le Christ ; l'une est paternelle, et l'autre est maternelle. La paternelle est plus divine, mais c'est la maternelle qui descend partager notre labeur

súmque descendit. Et venit Názareth, et erat súbditus illis. Quid enim magister virtútis, nisi officium pietátis impleret? Et mirámur si Patrî defert qui súbditur Matri? Non útique infirmitátis, sed pietátis ista subjéctio est.

et notre vie quotidienne. *Et il vint à Nazareth et il leur était soumis.* En quoi serait-il maître de vertu, s'il ne remplissait pas le devoir de la piété filiale? Et nous nous étonnerions qu'il obéisse au Père, celui qui est soumis à la Mère? Cette soumission ne vient pas de sa faiblesse mais de sa piété.

7 JANVIER

2^e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános De l'Épître aux Romains

Chapitre 9, 1-16

[Le véritable Israël.

Amour de Paul pour les Juifs.]

VERITATEM dico in Christo, non méntior : testimónium mihi perhibénte consciéntia mea in Spíritu Sancto : quóniam tristítia mihi magna est, et contínuus dolor cordi meo. Optábam enim ego ipse anáthema esse a Christo pro frátribus meis qui sunt cognáti mei secúndum carnem, qui sunt Israelítæ, quorum adóptio est filiórum, et glória, et testaméntum, et legislátio, et obséquium,

JE dis la vérité dans le Christ, je ne mens pas. Ma conscience me rend témoignage dans le Saint-Esprit que ma tristesse est grande, et continuelle la douleur de mon cœur. Car je désirais être moi-même anathème de par le Christ, pour mes frères, qui sont mes proches selon la chair, qui sont Israélites, auxquels appartient l'adoption des enfants, et la gloire, et l'alliance, et la Loi, et le culte, et les promesses, qui

et promissa : quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.

Ὶ. Tria sunt múnera pretiósá, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdotem magnum considera : et in myrrha, Domínicam sepultúram. Ὶ. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnorum spécies obtulérunt. In.

ont pour pères ceux dont est né, selon la chair, le Christ qui est au-dessus de tout, Dieu béni dans tous les siècles. Amen.

Ὶ. Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe la sépulture du Seigneur. Ὶ. Les Mages ont adoré l'Auteur de notre salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

[Le véritable Israël n'est pas né de la chair, mais de la promesse.]

NON autem quod exciderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israël sunt, ii sunt Israëlitæ : neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filii : sed in Isaac vocábitur tibi semen : id est, non qui filii carnis, hi filii Dei : sed qui filii sunt promissionis, æstimántur in semine. Promissionis enim

CE n'est pas que la parole de Dieu n'ait pas d'effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas tous Israélites ; et tous ceux qui sont de la race d'Abraham ne sont pas tous ses enfants, mais *c'est en Isaac que s'appellera ta postérité*¹. C'est-à-dire, ce ne sont pas les fils de la chair, qui sont fils de Dieu ; mais ce sont les fils de la promesse, qui sont tenus pour être de la race.

1. Genèse 2, 12.

verbum hoc est : Secundum hoc tempus veniam : et erit Saræ filius. Non solum autem illa : sed et Rebécca ex uno concubitu habens, Isaac patris nostri.

℞. In colúmbæ specie Spiritus Sanctus visus est, Paterna vox audita est : * Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. †. Cæli aperti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

Car voici la parole de la promesse : *En ce temps, je viendrai, et Sara aura un fils*¹. Son cas n'est pas unique, c'est aussi celui de Rébecca, avec les deux jumeaux qu'elle eut d'Isaac, notre père².

℞. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. †. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

[La participation au salut dépend du choix de Dieu.]

CUM enim nondum nati fuissent, aut áliquid boni egissent, aut mali, (ut secundum electionem propósitum Dei maneret) non ex opéribus, sed ex vocante dictum est ei : Quia major serviet minóri, sicut scriptum est : Jacob dilexi, Esau autem odio hábui. Quid ergo

CAR lorsqu'ils n'étaient pas encore nés et qu'ils n'avaient fait aucun bien, ni aucun mal (afin que le décret de Dieu demeurât décret d'élection), non à cause de leurs œuvres, mais par la volonté de celui qui appelle, il lui fut dit : L'aîné servira le plus jeune ; selon qu'il est écrit : *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esau*³. Que dirons-nous donc ? Est-ce

1. *Genèse* 18, 10.

2. Dans le cas de Rébecca, comme dans celui de Sara, les faveurs divines n'ont pas été données selon l'ordre que semblait appeler la nature. L'enfant de Sara, la femme stérile, a été préféré à Ismaël son aîné, et Jacob à son aîné Esau.

3. *Malachie* 1, 2.

dicémus? numquid iniquitas apud Deum? Absit. Móysi enim dicit : Miserébor cujus miséreor : et misericórdiam præstábo cujus miserébor. Igitur non voléntis, neque curréntis, sed miseréntis est Dei.

Ὶ. Reges Tharsis et insulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. Ὶ. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

qu'il y a de l'injustice en Dieu? Non certes. Car il dit à Moïse : *J'aurai pitié de qui j'ai pitié, et je ferai miséricorde à celui dont j'aurai pitié*¹. Donc cela ne dépend, ni de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde².

Ὶ. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. Ὶ. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Augustíni Epíscopi

Sermon de saint
Augustin Évêque

Sermon 2^e sur l'Épiphanie, qui est le 30^e du Temps

[L'étoile leur a manifesté le Christ; à nous, c'est la langue des Apôtres.]

AD partum Vírginis adorándum Magi ab Oriénte venérunt. Hunc diem hódie celebrámus : huic débitum solemni-

LES Mages sont venus d'Orient pour adorer l'enfant de la Vierge. Voilà le jour que nous célébrons aujourd'hui et nous donnons

1. Saint Paul, dans sa citation, reproduit fidèlement la pensée, mais non les paroles de l'Exode, 33, 19.

2. Nos bonnes œuvres sont bien cause méritoire de notre salut, mais la grâce qui est la cause première de ces bonnes œuvres et la persévérance finale qui consacre définitivement leurs mérites sont l'effet d'une prédestination gratuite.

táti sermónem persólvi-
mus. Illis dies iste primus
illúxit, anniversária nobis
festivitáte rédiit. Illi erant
primítia géntium, nos pó-
pulus géntium. Nobis hoc
lingua nuntiávit Aposto-
lórum, stella illis tam-
quam lingua cælórum ; et
nobis iidem Apóstoli, tam-
quam álíi cæli, enarra-
vérunt glóriam Dei.

☩. Illumináre, illumi-
náre, Jerúsalem, quia ve-
nit lux tua : * Et glória
Dómini super te orta est.
☩. Et ambulábunt Gentes
in lúmine tuo, et reges
in splendóre ortus tui. Et
glória.

le sermon dû à cette solen-
nité. Ce jour a d'abord
éclairé les Mages, il nous
revient par la solennité de
son anniversaire. Ces Mages
étaient les prémices des
Gentils, nous sommes le
peuple des Gentils. Cet
événement nous fut annoncé
par la langue des Apôtres,
une étoile fut pour les Mages
comme le langage des cieux :
et ces mêmes Apôtres,
comme d'autres cieux, nous
ont raconté la gloire de
Dieu.

☩. Laisse-toi illuminer,
laisse-toi illuminer, Jérú-
salem, car ta lumière est
venue. * Et la gloire du
Seigneur s'est levée sur toi.
☩. Et les Nations marcheront
à ta lumière, et les rois, à la
splendeur de ton aurore. Et
la gloire.

LEÇON V

[Manifestation de grandeur et d'humilité.]

MAGNUM sacraméntum :
in præsépi jacébat,
et Magos ab Oriénte du-
cébat. Abscondebátur in
stábulo, et agnoscebátur
in cælo ; ut ágnitus in
cælo manifestarétur in
stábulo, et appellarétur
Epiphanía dies iste, quod
Latíne manifestátio dici

GRAND mystère : l'enfant
était couché dans une
crèche, et, de l'Orient, il
amenait les Mages. Il était
caché dans une étable et
reconnu dans le ciel, pour
que sa reconnaissance dans
le ciel le manifestât dans
l'étable, et que ce jour pût
s'appeler *Épiphanie*, nom
qu'en latin on peut tra-

potest; simul ejus celsitudinem humilitatemque commendans, ut, qui in aperto cælo signis sideris monstrabatur magnus, in angusto diversorio quæsitus inveniretur invalidus, infantilibus in membris natus, infantilibusque pannis involutus, adoraretur a Magis, timeretur a malis.

℞. Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes et laudem Domino annuntiantes, * Alleluia, alleluia, alleluia. √. Reges Tharsis et insulæ mûnera offerent, reges Arabum et Saba dona adducunt. Alleluia.

duire par : *manifestation*. C'est en même temps la manifestation de sa sublimité et de son humilité, afin que sa grandeur, révélée à ciel ouvert par les signes des astres, le fît reconnaître tout faible, né avec des membres d'enfant, enveloppé de langes d'enfant, dans l'étroit abri où on l'a cherché, et le fît adorer par les Mages et craindre par les méchants.

℞. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. √. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents. Alléluia.

LEÇON VI

[L'enfant a fait trembler Hérode; leçon pour les rois.]

TIMUIT enim eum rex Heródes, eisdem sibi Magis nuntiántibus, cum adhuc quærerent párvulum, quem cognóverant cælo teste jam natum. Quid erit tribunal judicántis, quando supérbos reges cunábula terrébant infántis? Quanto consúltius reges, non sicut He-

EN effet le roi Hérode le craignit, quand ces mêmes Mages le lui annoncèrent, alors qu'ils recherchaient l'enfant dont ils avaient déjà connu la naissance sur le témoignage du ciel. Que sera le tribunal de ce juge, quand son berceau fait trembler des rois orgueilleux? Combien plus prévoyants sont les rois qui

ródes interficere quærant, sed sicut Magi pótius adoráre delecténtur ; jam præsertim eum, qui et ipsam mortem, quam cupiébat inimicus inférre, étiam pro ipsis inimicis ab inimicis sustínuit, eámque in suo corpore occísus occidit. Pie tímeant reges ad Patris dexteram jam sedéntem, quem rex impius tímuit adhuc matris úbera lambéntem.

℞. Magi véniunt ab Oriente Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus ? * Et vénimus adoráre Dóminum. †. Vídimus stellam ejus in Oriente. Et. Glória Patri. Et.

le recherchent, non comme Hérode, pour le faire mourir, mais, comme les Mages, sont plutôt heureux de l'adorer ; maintenant surtout qu'il a souffert, par ses ennemis et pour ses ennemis, cette mort qu'un ennemi désirait lui faire subir, et qu'il l'a tuée en étant tué dans son corps. Que ces rois révèrent avec crainte celui qui siège maintenant à la droite du Père et qu'un roi impie craignit déjà quand il suçait encore le sein de sa mère.

℞. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile ? * Et nous venons adorer le Seigneur. †. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 2, 1-12

CUM natus esset Jesus in Bethlehém Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriente vénérunt Jerosólymam, dicéntes : Ubi est qui natus

JÉSUS étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est

est Rex Judæorum? Et reliqua.

De Homilia
sancti Gregorii Papæ

le roi des Juifs qui vient de naître? Et le reste.

De l'Homélie
de saint Grégoire Pape

Homélie 10^e sur l'Évangile

[L'hypocrisie d'Hérode.]

NATIVITATE Regis nostri cónnita, Heródes ad cállida arguménta convertitur; et ne terréno regno privarétur, renuntiári sibi, ubi puer inveniatúr, póstulat. Adoráre eum velle se símulat, ut hunc, si inveniri possit, exstinguat. Sed quanta est humana malítia contra consilium divinitátis? Scriptum quippe est : Non est sapiéntia, non est prudéntia, non est consilium contra Dóminum. Nam ea, quæ apparuit stella, Magos perducit : natum Regem repériunt, múnera deferunt; et ne redire ad Heródem debeant, in somnis admonéntur. Sicque fit, ut Jesum, quem quærit Heródes, invenire non possit. Cujus persóna qui álii, quam hypócritæ designántur, qui dum fícte quærunt, invenire Dó-

AYANT appris la naissance de notre Roi, Hérode recourt à des arguments de fourbe; et, dans la crainte d'être privé d'un royaume terrestre, demande qu'on lui fasse savoir où l'enfant sera trouvé. Il feint de vouloir l'adorer, afin de le faire périr, s'il peut le trouver. Mais que vaut la malice humaine contre le dessein de Dieu? Il est écrit, en effet : *Il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de prudence, il n'y a pas de conseil contre le Seigneur*¹. En effet, cette étoile qui leur est apparue, conduit les Mages. Ils trouvent le Roi qui est né, lui offrent des présents, et sont avertis en songe qu'ils ne doivent point retourner vers Hérode. Il arrive ainsi qu'Hérode ne peut trouver Jésus qu'il recherche. De qui est-il l'image, sinon de ces gens appelés hypocrites qui, fei-

r. Prov. 21, 30.

minum numquam merentur?

R₇. Stella, quam viderant Magi in Oriente, antecederat eos, donec venissent ad locum, ubi puer erat : * Videntes autem eam, gavisii sunt gaudio magno. ψ . Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et proclidentes adoraverunt eum. Videntes autem eam.

gnant de rechercher le Seigneur, ne méritent jamais de le trouver?

R₇. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant * En la voyant, ils furent remplis d'une grande joie. ψ . Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LÉÇON VIII

[Jésus maître des astres.]

SED inter hæc sciendum, quod Priscillianistæ hæretici nasci unumquemque hominem sub constitutionibus stellarum putant : et hoc in adiutorium sui erroris assumunt, quod nova stella exiit cum Dominus in carne apparuit; cujus fuisse fatum eandem, quæ apparuit, stellam putant. Sed si Evangelii verba pensamus, quibus de eadem stella dicitur : Usque dum veniens staret supra, ubi erat puer : dum non puer ad stellam, sed stella ad puerum cucurrit, si

MAIS à ce sujet, on doit remarquer que les hérétiques Priscillianistes pensent que chaque homme naît sous l'influence de constellations ; et, à l'appui de leur erreur, ils invoquent le fait de la nouvelle étoile qui s'est montrée quand le Seigneur est apparu avec la nature humaine. Ils pensent que cette même étoile, qui est apparue, était son destin. Mais si nous examinons les paroles de l'Évangile où il est dit de cette étoile : *Jusqu'à ce qu'elle vint et s'arrêtât au-dessus du lieu où était l'enfant*, nous voyons que ce n'est pas l'enfant qui a couru vers l'étoile, mais l'étoile vers

dici liceat, non stella fatum pueri; sed fatum stellæ is, qui apparuit, puer fuit.

Ὶ. Videntes stellam Magi, gávisi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum : * Et, apértis thesáuris suis, obtulérent ei múnera, aurum, thus et myrrham. Ὶ. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecédébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

l'enfant, si l'on peut dire ; et qu'ainsi l'étoile n'est point le destin de l'enfant. Au contraire, le destin de l'étoile, c'est l'enfant qui apparut ¹.

Ὶ. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, l'adorèrent; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. Ὶ. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

[Ne croyons pas à la fatalité.]

SED a fidélium córdibus absit, ut áliquid esse fatum dicant. Vitam quippe hóminum solus hic Cónditor, qui creávit, administrat. Neque enim propter stellas homo, sed stellæ propter hóminem factæ sunt : et si stella fatum hóminis dicitur,

MAIS éloignons du cœur des fidèles cette pensée que le destin ait quelque existence. Car seul, ce Fondateur, qui a créé la vie des hommes, la gouverne. En effet, l'homme n'a pas été fait à cause des étoiles, mais les étoiles à cause de l'homme; et si l'on dit qu'une étoile est le destin de l'homme, on déclare que

1. Puisque l'étoile était destinée à manifester l'enfant.

ipsis suis ministériis subesse homo perhibetur. Certe cum Jacob de útero egrédiens, prióris fratris plantam tenéret manu, prior perfecté nequáquam égrédi pótuit, nisi subsequens inchoáset : et tamen cum uno tempore, eodémque moménto utrúmque mater fúderit, non una utriúsque vitæ quálitas fuit.

Ad Bened. Ant. Ab Oriente * venérunt Magi in Béthlehem adoráre Dóminum : et apértis thesáuris suis, pretiósa múnera obtulérunt : aurum, sicut Regi magno ; thus, sicut Deo vero ; myrrham, sepultúræ ejus, allelúia.

ψ. Adoráte Deum, all. R. Omnes Angeli ejus, all.

Ad Magnif. Ant. Vidéntes stellam Magi, * gavísi sunt gáudio magno : et intrántes domum, obtulérunt Dómino aurum, thus, et myrrham, allelúia.

ψ. Reges Tharsis. R. Reges Arabum.

l'homme a été placé au-dessous des choses qui sont à son service. Certes, puisque Jacob sortant du sein maternel tenait par la main le pied de son frère aîné, le premier n'a pu sortir complètement, sans que le suivant commençât à venir au monde ; et cependant, bien que leur mère les eût enfantés tous deux en même temps et au même moment, la destinée de la vie de chacun ne fut pas la même.

A Bénéd. Ant. Les Mages vinrent d'Orient à Bethléem pour adorer le Seigneur ; et, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent de précieux présents : de l'or, comme au Souverain Roi ; de l'encens, comme au vrai Dieu ; de la myrrhe pour sa sépulture, allelúia.

A Magnif. Ant. En voyant l'étoile, les Mages furent saisis d'une grande joie : et entrant dans la maison ils offrirent au Seigneur l'or, l'encens et la myrrhe, allelúia.

Oraison, p. 66.

8 JANVIER

3^e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános De l'Épître aux Romains

Chapitre 12, 1-16

[Conseils moraux :
modération...]

OBSECRO itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum. Et nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensus vestri : ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et benedicta, et perfecta. Dico enim per gratiam quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos : Non plus sapere quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem : et unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.

R. Tria sunt múnera pretiósá, quæ obtulerunt

JE vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu ; que votre culte soit raisonnable. Et ne vous conformez pas à ce siècle, mais réformez-vous par le renouvellement de vos sentiments, afin que vous éprouviez combien la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. Car je dis, en vertu de la grâce qui m'a été donnée, à tous ceux qui sont parmi vous, de ne pas être sages plus qu'il ne faut être sage, mais d'être sages avec sobriété, et chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a départie¹.

R. Au nombre de trois sont les dons précieux que

¹ i. C'est-à-dire de ne pas poursuivre votre perfection, par des moyens plus parfaits en soi que ceux qui conviennent à votre mesure de foi et de grâce. Les œuvres sont la nourriture de notre vie d'âme. Les œuvres plus parfaites en soi ne sont pas toujours plus parfaites pour nous. Suivons docilement mais n'essayons pas de devancer le Saint-Esprit.

Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdotem magnum considera : et in myrrha, Domínicam sepultúram. √. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnerum espécies obtulérunt. In.

les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. √. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

[...mise en valeur des dons personnels...]

SICUT enim in uno corpore multa membra habémus, ómnia autem membra non eúndem actum habent : ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter altérius membra. Habéntes autem donatiónes secúndum grátiam, quæ data est nobis, différentes : sive prophetíam secúndum ratiónem fidei, sive ministérium in ministrándo, sive qui docet in doctrína, qui exhortátur in exhortándo, qui tribuit in simplicitate, ~~præ~~, ~~quæ~~ in sollicitúdine, qui miserétur in hilaritáte.

qui præest

COMME dans un seul corps nous avons beaucoup de membres, et que tous les membres n'ont pas la même fonction ; ainsi, bien que nombreux, nous sommes un seul corps en Jésus-Christ, et tous membres les uns des autres. Mais nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée : soit la prophétie réglée selon la foi¹, soit le ministère, pour servir ; soit le don de qui enseigne, pour répandre la doctrine. Que celui qui exhorte, exhorte de tout cœur, que celui qui donne, le fasse avec simplicité ; celui qui préside, avec sollicitude ; celui qui exerce la miséricorde, avec joie.

1. Le discours prophétique doit rester soumis au contrôle de l'enseignement de l'Église.

℞. In colúmbæ specie,
 Spíritus Sanctus visus est,
 Patérna vox audíta est : *
 Hic est Filius meus di-
 lèctus, in quo mihi bene
 complácul. ŷ. Cæli apèrti
 sunt super eum, et vox
 Patrís intónuit. Hic.

℞. Sous l'apparence d'une
 colombe, l'Esprit-Saint est
 apparu, et la voix du Père
 a été entendue : * Celui-ci
 est mon Fils bien-aimé, en
 qui j'ai mis toutes mes
 complaisances. ŷ. Les cieux
 se sont ouverts au-dessus
 de lui, et la voix du Père a
 retenti. Celui-ci.

LEÇON III

[... sympathie mutuelle.]

DILECTIO sine simula-
 tione. Odièntes ma-
 lum, adhærèntes bono :
 Carité fraternitátis ín-
 vicem diligèntes : Honó-
 re ínvicem prævenièntes :
 Sollicitúdine non pigri :
 Spírítu fervèntes : Dó-
 mino servièntes : Spe
 gaudèntes : In tribula-
 tione patièntes : Ora-
 tióni instántes : Necessi-
 tátibus sanctórum com-
 municántes : Hospitali-
 tatem sectántes. Benedí-
 cite persecúntibus vos :
 benedicite, et nolíte ma-
 ledícere. Gaudère cum
 gaudèntibus, flere cum
 flèntibus : Idípsum ínvi-
 cem sentièntes : Non alta
 sapièntes, sed humílibus
 consentièntes.

SOYEZ aimants sans dissi-
 mulation ; haïssant le
 mal, attachés au bien ; vous
 aimant mutuellement d'un
 amour de fraternité, vous
 prévenant les uns les autres
 par des témoignages d'hon-
 neur, actifs pour le devoir,
 fervents d'esprit, servant le
 Seigneur, vous réjouissant
 par l'espérance, patients
 dans la tribulation, persé-
 vérants dans la prière, par-
 tageant avec les saints dans
 le besoin, pratiquant l'hos-
 pitalité. Bénissez ceux qui
 vous persécutent ; bénissez
 et ne maudissez pas. Réjouis-
 sez-vous avec ceux qui se
 réjouissent ; pleurez avec
 ceux qui pleurent. Gardez
 ensemble l'unité de senti-
 ments. N'aspirez pas aux
 choses élevées, mais accom-
 modez-vous des plus hum-
 bles.

Ὶ. Reges Tharsis et insulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ṽ. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

Ὶ. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. ṽ. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU II^e NOCTURNE LEÇON IV

De Sermóne

Du Sermon

sancti Augustíni Epíscopi

de saint Augustin Évêque

Sermon 2 sur l'Épiphanie

[Les Gentils et les Juifs.]

Opposition entre la conduite des mages et celle des Juifs.]

CUM tam multi jam nati, atque defuncti essent reges Judæorum, numquid quemquam eorum adorandum Magi quæsiérunt? Non, quia nec quemquam eorum cælo loquente didicerunt. Verúmtamen, quod prætereúndum non est, hæc Magorum illuminatio magnum testimónium cæcitatís éxstitit Judæorum. In terra eorum isti requirébant, quem illi in sua non agnoscébant.

Ὶ. Illumináre, illumináre, Jérusalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. Et ambulábunt Gentes

QUAND déjà de si nombreux rois des Juifs étaient nés et morts, les Mages étaient-ils venus adorer l'un de ces rois? Non, parce qu'ils n'en avaient connu aucun sur l'indication du ciel. Cependant, ce qu'il ne faut point oublier, c'est que cette illumination des Mages témoigne grandement de l'aveuglement des Juifs. Les Mages cherchaient en Judée celui que les Juifs ne reconnaissaient pas dans leur propre pays.

Ὶ. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue : * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. ṽ. Et les Nations marcheront

in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui. Et gloria.

à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

APUD eos isti infāntem invenērunt, quem illi apud se negavērunt. In his terris de longinquo isti et peregrini pūerum Christum nondum verba promēntem adoravērunt, ubi cives illi jūvenem mirācula faciēntem crucifixerunt. Isti in membris parvis Deum adoravērunt, illi in magnis factis nec tamquam hōmini pepercerunt : quasi plus fūerit vidēre novam stellam in ejus nativitate fulgēntem, quam solem ejus in morte lugēntem.

R. Omnes de Saba vēnient, aurum et thus deferēntes et laudem Dōmino annuntiāntes. * Allelūia, allelūia, allelūia. †. Reges Tharsis et insulæ mūnera offerent, reges Arabum et Saba dona addūcent. Allelūia.

LES Mages trouvèrent chez les Juifs l'enfant que ceux-ci renièrent chez eux. Ceux-là, venus de loin en ce pays, comme des voyageurs, adorèrent le Christ enfant encore sans parole, là où ceux-ci, ses concitoyens, crucifièrent le Christ en pleine jeunesse opérant des miracles. Ceux-là adorèrent Dieu sous les membres d'un enfant ; ceux-ci n'épargnèrent pas même l'homme, malgré ses hauts faits : comme s'il eût été plus prodigieux de voir une nouvelle étoile briller à sa naissance que le soleil en deuil au jour de sa mort.

R. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. †. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents. Alléluia.

LEÇON VI

[La disparition de l'étoile signifie que les Juifs éclairent malgré eux les Gentils.]

JAM vero quod eadem stella, quæ Magos per-

MAIS voici que la même étoile qui conduisit les

dúxit ad locum, ubi erat cum matre Virgine Deus infans, quæ útique póterat eos ad ipsam perdúcere civitátem, se tamen subtráxit, nec eis prorsus apparuit, donec de civitáte, in qua Christus nascerétur ídem ipsi interrogaréntur Judæi, et ipsi eam secúndum divínæ Scriptúræ testimónium nominárent, ipsi dicerent : In Bétlehem Judæ. Sic enim scriptum est : Et tu Bétlehem terra Juda, non es mínima in princípibus Juda : ex te enim éxiet Dux, qui regat pópulum meum Israël. Quid áliud hic significavit divína providéntia, nisi apud Judæos solas divínas líteras remansúras, quibus gentes instrueréntur, illi excæcaréntur ?

℞. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus ? * Et vénimus adoráre Dóminum. √. Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

Mages à l'endroit où était le Dieu enfant avec la Vierge mère, et qui avait pu les guider jusqu'à la ville elle-même, disparut et ne se montra plus à eux, jusqu'à ce que les Juifs interrogés sur la cité où le Christ devait naître l'eussent eux-mêmes désignée, d'après le témoignage de la divine Écriture, en disant : *A Bethléem de Juda. Car il est ainsi écrit : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda : car de toi sortira le Chef, qui gouvernera son peuple d'Israël*¹. Qu'a donc voulu dire en ceci la divine Providence, sinon que les Juifs garderaient seulement les divines Écritures qui les aveuglèrent, tandis qu'elles éclaireraient les Gentils ?

℞. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile ? * Et nous venons adorer le Seigneur. √. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

1. Michée 5, 2.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum MatthæumLecture du saint Évangile
selon saint Matthieu*Chapitre 2, 1-12*

CUM natus esset Jesus in Bethlehém Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicétes : Ubi est qui natus est Rex Judæórum? Et réliqua.

De Homília
sancti Gregórii Papæ

JÉSUS étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Et le reste.

De l'Homélie
de saint Grégoire Pape

Homélie 10 sur l'Évangile
[L'or, l'encens et la myrrhe :
signification.]

MAGI vero aurum, thus et myrrham déferunt. Aurum quippe Regi congruit, thus vero in Dei sacrificium ponitur, myrrha autem mortuorum corpora condiuntur. Eum ergo Magi, quem adorant, étiam mysticis munéribus prædicant : auro Regem, thus Deum, myrrha mortalem. Sunt vero nonnulli hæretici, qui hunc Deum credunt, sed ubique regnare nequáquam credunt. Hi profecto ei thus offerunt, sed offerre étiam aurum nolunt. Et sunt nonnulli, qui hunc Regem existimant, sed Deum

LES Mages offrent donc de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or convient à un roi, tandis que l'encens sert pour le sacrifice divin ; mais avec la myrrhe, on embaume les corps des morts. Par leurs présents mystiques, les Mages proclament donc celui qu'ils adorent : l'or indique un Roi, l'encens un Dieu, la myrrhe un mortel. Il y a quelques hérétiques qui le croient Dieu, mais ne croient nullement qu'il règne partout. Ceux-ci certes lui offrent l'encens, mais ne veulent pas lui offrir aussi l'or. Et il y en a quelques autres qui admettent sa

negant. Hi videlicet ei aurum offerunt, sed offerre thus nolunt.

Ὶ. Stella, quam viderant Magi in Oriente, antecedebat eos, donec venirent ad locum, ubi puer erat : * Videntes autem eam, gavisi sunt gaudio magno. Ὶ. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et proclidentes adoraverunt eum. Videntes autem eam.

Royauté, mais nient sa Divinité. Ceux-ci en réalité lui offrent l'or, mais ne veulent pas lui offrir l'encens.

Ὶ. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant : * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. Ὶ. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

[Application.]

ET sunt nonnulli, qui hunc et Deum et Regem fatentur, sed assumpsisse carnem mortalem negant. Hi nimis ei aurum et thus offerunt, sed offerre myrrham assumpsisse mortalitatis nolunt. Nos itaque nato Domino offeramus aurum, ut hunc ubique regnare fateamur : offeramus thus, ut credamus, quod is, qui in tempore apparuit, Deus ante tempora existit : offeramus myrrham, ut eum, quem credimus in sua divinitate impassibilem, cre-

IL y en a quelques autres aussi qui le reconnaissent Dieu et Roi, mais nient qu'il ait revêtu une chair mortelle. Ceux-là, en vérité, lui offrent l'or et l'encens, mais ne veulent pas lui offrir la myrrhe, signe de la nature mortelle qu'il a revêtu. Pour nous donc, au Seigneur qui est né, offrons l'or puisque nous reconnaissons qu'il règne partout ; offrons l'encens, puisque nous croyons que celui qui est apparu dans le temps était Dieu avant tous les temps ; offrons la myrrhe, puisque celui que nous croyons im-

dámus étiam in nostra fuisse carne mortálem.

℞. Vidéntes stellam Magi, gávisi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes, adoravérunt eum : * Et apértis thesáuris suis, obtuléerunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. ŷ. Stella, quam viderant Magi in Oriénte, antecédait eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

passible dans sa divinité, nous croyons aussi qu'il a été mortel dans notre chair.

℞. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ŷ. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

[Autre signification.]

QUAMVIS in auro, thure et myrrha intélligi et áliud potest. Auro namque sapiéntia designátur, Saloméne attestánte, qui ait : Thesáurus desiderábilis requiescit in ore sapiéntis, Thure autem, quod Deo incénditur, virtus oratiónis exprimitur, Psalmísta testánte, qui dicit : Dirigátur oratio mea sicut incénsum in

ON peut encore donner une autre signification à l'or, l'encens et la myrrhe. Par l'or, en effet, on désigne la sagesse, Salomon l'atteste, quand il dit : *Un trésor désirable repose dans la bouche du sage*¹. Mais par l'encens qui est consumé pour Dieu, on exprime la vertu de la prière, au témoignage du Psalmiste, qui dit : *Qu'elle monte, ma prière, comme*

1. *Prov.* 21, 20 (Trad. des Septante).

conspéctu tuo. Per myrrham vero carnis nostræ mortificatio figuratur. Unde sancta Ecclesia de suis operariis usque ad mortem pro Deo certantibus dicit : Manus meæ distillaverunt myrrham.

Ad Bened. Ant. Tria sunt múnera, * quæ obtulerunt Magi Dómino, aurum, thus et myrrham, Fílio Dei, Regi magno, allelúia.

ŷ. Adorate Deum, all. R̄. Omnes Angeli ejus, all.

Ad Magnif. Ant. Lux de luce * apparuísti, Christe, cui Magi múnera offerunt, allelúia, allelúia, allelúia.

ŷ. Reges Tharsis. R̄. Reges Arabum.

*l'encens devant votre face*¹. Enfin la myrrhe figure la mortification de notre chair. D'où vient que la sainte Église dit au sujet de ses ouvriers qui ont combattu jusqu'à la mort pour la cause de Dieu : *Mes mains ont distillé la myrrhe*².

A Bénéd. Ant. Au nombre de trois sont les présents que les Mages ont offerts au Seigneur : l'or, l'encens et la myrrhe, au Fils de Dieu, au grand Roi, allelúia.

A Magnif. Ant. Lumière de lumière, vous êtes apparu, ô Christ, à qui les Mages offrent des présents, allelúia, allelúia, allelúia.

9 JANVIER

4^e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános De l'Épître aux Romains

Chapitre 13, 1-10

[Conseils moraux :
soumission au pouvoir civil.]

OMNIS ánima potestá-
tibus sublimióribus

QUE toute âme soit sou-
mise aux puissances

1. Pr. 40, 2.

2. Cantique 5, 5.

súbdita sit : non est enim potéstas nisi a Deo : quæ autem sunt, a Deo ordinátæ sunt. Itaque qui resístit potestáti, Dei ordinatióni resístit. Qui autem resístunt, ipsi sibi damnatiónem acquirunt : nam príncipes non sunt timóri boni óperis, sed mali. Vis autem non timére potestátem? Bonum fac : et habébis laudem ex illa : Dei enim mínister est tibi in bonum.

℞. Tria sunt múnera pretiósá, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdotem magnum considéra : et in myrrha, Domínicam sepultúram. √. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnenum spécies obtulérunt. In.

supérieures : car il n'y a pas de puissance qui ne vienne de Dieu, et celles qui sont, ont été ordonnées par Dieu. Celui donc qui résiste à la puissance, résiste à l'ordre de Dieu. Ceux qui résistent s'attirent à eux-mêmes leur condamnation ; car les princes ne sont pas à craindre pour les bonnes actions, mais pour les mauvaises. Or, veux-tu ne pas craindre la puissance ? Fais le bien, et tu recevras d'elle des louanges : car elle est pour toi ministre de Dieu pour le bien.

℞. Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. √. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

SI autem malum féceris, time : non enim sine causa gládium portat. Dei

MAIS si tu fais le mal, crains : car elle ne porte pas sans cause le

enim minister est : vindex in iram ei, qui malum agit. Ideo necessitate subditi estote non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam. Ideo enim et tributa præstatis : ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes. Reddite ergo omnibus debita : cui tributum, tributum ; cui vectigal, vectigal ; cui timorem, timorem ; cui honorem, honorem.

¶. In columbæ specie, Spiritus Sanctus visus est, Paterna vox audita est : * Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. †. Cæli aperti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

glaiue : elle est en effet le ministre de Dieu, et le venge, en sa colère, de celui qui fait le mal. Ainsi donc étant nécessairement soumis, soyez-le non seulement par crainte de la colère, mais aussi à cause de la conscience. Car voilà pourquoi vous payez aussi les tributs : parce que les princes sont ministres de Dieu, le servant en cela même. Rendez donc à tous ce qui est dû : à qui le tribut, le tribut ; à qui l'impôt, l'impôt ; à qui la crainte, la crainte ; à qui l'honneur, l'honneur.

¶. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. †. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III.

[Amour mutuel.]

NEMINI quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis : qui enim diligit proximum, legem implévit. Nam, Non adulterabis, Non occides, Non furaberis, Non falsum testimonium dices, Non con-

NB devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime le prochain a accompli la loi. En effet : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne rendras pas de faux témoignages,

cupísces : et si quod est aliud mandátum, in hoc verbo instaurátur : Diliges próximum tuum sicut teípsum. Diléctio próximi malum non operátur. Plenitúdo ergo legis est diléctio.

RV. Reges Tharsis et insulæ múnera offerent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. V. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

tu ne convoiteras pas, et ces commandements - et tous autres préceptes sont contenus dans cette parole : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* L'amour du prochain n'opère pas le mal. La plénitude de la loi, c'est la charité.

RV. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents.* Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. V. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
sancti Leónis Papæ

Sermon
de saint Léon Pape

Sermon I sur l'Épiphanie

[L'Épiphanie, fête de catholicité.

Jésus naquit pour tous.]

CELEBRATO próximo die, quo intemeráta virginitas húmáni géneris édedit Salvatórem, Epiphaniæ nobis, dilectíssimi, veneránda festívitás dat perseverántiam gaudiórum : ut inter cognatarum solemnitátum vícina sacraménta, exultatiónis vigor, et fervor fidei non tepéscat. Ad

APRÈS avoir célébré tout récemment le jour où la Vierge sans tache mit au monde le Sauveur du genre humain, la fête vénérable de l'Épiphanie, mes bien-aimés, nous apporte une prolongation de joie. Ainsi, au milieu des rites successifs de ces solennités sœurs, la vivacité de notre allégresse et la ferveur de notre foi ne

omnium enim hominum spectat salutem, quod infantia mediatoris Dei et hominum, jam universo declarabatur mundo, cum adhuc exiguo detineretur oppidulo.

℞. Illuminare, illumina-re, Jérusalem, quia venit lux tua : * Et gloria Domini super te orta est. †. Et ambulabunt Gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui. Et gloria.

peuvent pas s'attédir. C'est en effet pour le salut de tous les hommes que l'enfance du Médiateur entre Dieu et les hommes était annoncée au monde entier alors qu'elle était encore enfermée dans une humble bourgade.

℞. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. †. Et les Nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

[Jésus veut être connu promptement de tous.]

QUAMVIS enim Israëliticam gentem, et ipsius gentis unam familiam delegisset, de qua naturam universæ humanitatis assumeret : noluit tamen intra maternæ habitationis angustias ortus sui latere primordia : sed mox ab omnibus voluit agnoscī, qui dignatus est pro omnibus nasci. Tribus igitur Magis in regione Orientis stella novæ claritatis apparuit, quæ illustrior ceteris pulchriorque

CAR, bien que le Sauveur eût choisi le peuple d'Israël et une seule famille de ce peuple, pour en tirer la nature de l'humanité entière ; il ne voulut pas cependant cacher les débuts de sa naissance dans les limites étroites de la demeure maternelle : mais il voulut être connu promptement de tous, celui qui daigna naître pour tous. C'est pour-quoi apparut à trois Mages, en terre d'Orient, une étoile d'un éclat nouveau, plus brillante et plus belle que tous les autres astres, et

sidéribus, fáciie in se intuéntium óculos animósque convérteret : ut conféstim adverterétur, non esse otíósum, quod tam insólitum videbátur.

Ὶ. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem Dómino annuntiántes. * Allelúia, allelúia, allelúia. Ὶ. Reges Tharsis et insulæ múnera ófferent, reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

capable d'attirer facilement le regard et l'attention de ceux qui la contemperaient : ainsi remarquerait-on aussitôt qu'une chose si extraordinaire ne pouvait être sans signification.

Ὶ. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. Ὶ. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons. Alléluia.

LEÇON VI

[La marche des mages.]

DEDIT ergo aspiciéntibus intelléctum, qui præstitit signum : et quod fecit intélligi, fecit inquíri, et se inveniéndum obtulit requisitus. Sequúntur tres viri supérni lúminis ductum, et prævii fulgóris indíciium inténta contemplatióne comitántes, ad agnitiónem veritátis, grátiæ splendóre ducúntur : qui humáno sensu significátum sibi Regis ortum æstimavérunt in civitáte régia esse quæréndum. Sed qui servi suscepérat

CELUI qui présenta ce signe en donna donc l'intelligence à ceux qui le remarquèrent ; et ce qu'il fit comprendre, il le fit rechercher, en s'offrant volontiers à ceux qui s'efforçaient de le trouver. Trois hommes suivent donc la course de la lumière céleste, et, les yeux fixés sur l'astre qui leur marque la route, ils l'accompagnent, ainsi amenés à la connaissance de la vérité par la splendeur de la grâce. D'après la raison humaine, ils pensèrent qu'il fallait chercher dans une ville royale la naissance du Roi dont ils

formam, et non judicâre
venerat, sed judicâri, Bé-
thlehem præelégit nati-
vitâti, Jerosólymam pas-
sioni.

℞. Magi véniunt ab
Oriente Jerosolymam,
quæréntes, et dicéntes :
Ubi est qui natus est,
cujus stellam vídimus? *
Et vénimus adorâre Dó-
minum. √. Vídimus stel-
lam ejus in Oriente. Et.
Glória Patri. Et.

voyaient le signe. Mais celui
qui avait revêtu la forme
d'esclave et était venu non
pour juger, mais pour être
jugé, préféra Bethléem pour
le lieu de sa naissance et
Jérusalem pour celui de sa
passion.

℞. Des Mages viennent
d'Orient à Jérusalem, cher-
chant et disant : Où est
celui qui est né, dont nous
avons vu l'étoile? * Et nous
venons adorer le Seigneur.
√. Nous avons vu son étoile
en Orient. Et. Gloire au
Père. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 2, 1-12

CUM natus esset Jesus
in Bethlehem Juda
in diebus Herodis regis,
ecce Magi ab Oriente
venérunt Jerosólymam,
dicéntes : Ubi est qui
natus est Rex Judæó-
rum? Et reliqua.

JÉSUS étant né à Bethléem
de Juda, aux jours du
roi Hérode, voilà que des
Mages vinrent d'Orient à
Jérusalem, disant : Où est
le roi des Juifs qui vient
de naître? Et le reste.

De Homilia
sancti Gregórii Papæ

De l'Homélie
de saint Grégoire Pape

Homélie 10 sur les Évangiles

[« Ils retournerent par un autre chemin » :
vers le ciel par des voies nouvelles.]

MAGNUM vero nobis áli-
quid Magi innuunt,

LES Mages nous suggèrent
une grande leçon, en

quod in regiónem suam per áliam viam revertúntur. In eo namque quod admóniti faciunt, nobis profecto insinuant quid faciámus. Régio quippe nostra paradísus est : ad quam, Jesu cógnito, redire per viam, qua vénimus, prohibémur. A regióné etenim nostra superbiéndo, inobediéndo, visibília sequéndo, cibum vétitum gustándo discéssimus : sed ad eam necesse est, ut fléndo, obediéndo, visibília contemnéndó, atque appetítum carnis refrenándo redeámus.

℞. Stella, quam viderant Magi in Oriente, antecédébat eos, donec venírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavísi sunt gáudio magno. †. Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes autem eam.

LEÇON VIII

[Vers le paradis par des gémisséments.]

PER áliam ergo viam ad regiónem nostram regrédimur : quóniam qui

retournant dans leur pays par un autre chemin. Ils font, en effet, ce qui leur a été recommandé et ainsi nous insinuent assurément ce que nous devons faire. En vérité, notre patrie, c'est le ciel; Jésus une fois connu, on nous interdit de nous y rendre par le même chemin par où nous sommes venus. Et nous nous sommes éloignés de notre patrie en étant orgueilleux, désobéissants, en nous attachant aux biens visibles, en mangeant le fruit défendu : il est donc nécessaire que nous y revenions par les larmes, l'obéissance, le mépris des choses visibles et la mortification des désirs de la chair.

℞. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant : * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. †. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

RETOURNONS donc par une autre voie dans notre patrie : puisque nous nous

a paradisi gaudiis per delectamenta discessimus, ad hæc per lamenta revocamur. Unde necesse est, fratres carissimi, ut semper pavidi, semperque suspecti, ponamus ante oculos cordis, hinc culpas operis, illinc iudicium extremæ districtiōnis. Pensemus, quam districtus iudex veniat, qui iudicium minatur, et latet : terrores peccatoribus intētat, et tamen adhuc sustinet : et idcirco venire citius differt, ut minus inveniat quod condēmet.

¶. Videntes stellam, Magi, gavisi sunt gaudio magno : * Et intrantes domum, invenērunt puerum cum Mariā matre ejus, et procidentes adoraverunt eum : * Et apertis thesauris suis, obtulerunt ei mūnera, aurum, thus et myrrham. ¶. Stella, quam viderant Magi in Oriēte, antecēdebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat Puer. Et intrantes. Glória Patri. Et apertis.

sommes éloignés des joies du paradis par les vains plaisirs, revenons-y par les gémissements. D'où il est nécessaire, frères très chers, que toujours craintifs, toujours défiants, nous mettions devant les yeux de notre cœur, d'une part, nos œuvres de péché et, d'autre part, la rigueur du dernier jugement. Considérons avec quelle sévérité viendra ce juge, qui menace du jugement et se cache, qui effraie les pécheurs et cependant continue de les supporter ; et qui précisément retarde sa venue, afin de trouver moins à condamner.

¶. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie ; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ¶. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

[Expions nos fautes par des larmes.]

PUNIAMUS flétibus culpas, et cum Psalmistæ voce, præveniámus faciém ejus in confessióne. Voluptátum nos ergo fallácia nulla decípiat, nulla vana lætítia sedúcat. In próximo namque est judex, qui dixit : Væ vobis, qui ridétis nunc ; quia lugébitis et flébitis. Hinc enim Sálomon ait : Risus dolóri miscébitur : et, Extréma gáudii luctus occupat. Hinc íterum dicit : Risum deputávi errórem, et gáudio dixi, Quid frustra decíperis ? Hinc rursus ait : Cor sapiéntium ubi tristítia est : et cor stultórum ubi lætítia.

EXPIONS nos fautes par nos larmes et selon la parole du Psalmiste, *prévenons sa présence par la confession*¹. C'est pourquoi, qu'aucun attrait fallacieux pour les plaisirs ne nous trompe, qu'aucune vaine joie ne nous séduise. Car il est proche, le juge qui a dit : *Malheur à vous qui riez maintenant ; parce que vous gémirez et vous pleurerez*². Voilà pourquoi Salomon a dit : *Le rire sera mêlé de douleur : et, Le deuil fait suite immédiate à la joie*³. D'où il dit encore : *J'ai regardé le rire comme une erreur, et j'ai dit à la joie : Pourquoi cette vaine tromperie*⁴ ? Et en un autre endroit : *Le cœur des sages est là où se trouve la tristesse : et le cœur des sots, où se trouve la joie*⁵.

ÿ. Adoráte Deum, all. 17. Omnes Angeli ejus, all.

Ad Bened. Ant. Vídimus stellam ejus * in Oriénte, et vénimus cum

A Bénéd. Ant. Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus avec

1. Ps. 94, 2.

2. Luc 6, 25.

3. Ecclés. 7, 5. La joie mondaine est vaine tromperie, mais il y a une joie spirituelle qui accompagne les larmes, qui ne trompe pas et qui reste au fond du cœur jusqu'à son épanouissement dans le ciel, la joie de la charité ; c'est celle dont saint Paul dit : *Réjouissez-vous dans le Seigneur, toujours* (Phil. 4, 4). Elle était peu connue de l'Ancien Testament.

4. Prov. 4, 13.

5. Ecclés. 2, 2.

muneribus adorare Dominum.

Ad Magnif. Ant. Interrogabat * Magos Herodes : Quod signum vidistis super natum Regem? Stellam vidimus fulgentem, cujus splendor illuminat mundum.

ÿ. Reges Tharsis. R̄. Reges Arabum.

des présents pour adorer le Seigneur.

A Magnif. Ant. Hérode interrogeait les Mages : Quel signe avez-vous vu au sujet du Roi nouveau-né? Nous avons vu une étoile brillante, dont la splendeur illumine le monde.

10 JANVIER

5^e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE
SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romanos De l'Épître aux Romains

Chapitre 14, 1-13

[Conduite à tenir à l'égard des hommes de foi faible :
ne pas juger.]

INFIRMUM autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum. Alius enim credit se manducare omnia : qui autem infirmus est, olus manducet. Is qui manducat, non manducantem non spernat : et qui non manducat manducantem non iudicet : Deus enim illum assumpsit. Tu quis es, qui iudicas alienum servum? Dó-

ACCUEILLEZ celui qui est faible dans la foi, sans discussions d'opinions. Car l'un croit qu'il peut manger de tout, et l'autre, qui est faible, mange des légumes. Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange point, et que celui qui ne mange point ne juge pas celui qui mange, car Dieu l'a pris (à son service). Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui? Il est à son maître, soit qu'il demeure

mino suo stat, aut cadit : stabit autem : potens est enim Deus statuere illum.

℞. Tria sunt múnera pretiósá, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdotem magnum considera : et in myrrha, Dominicam sepultúram. √. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnorum spécies obtulérunt. In.

ferme, soit qu'il tombe ; mais il demeurera ferme : car Dieu peut l'affermir.

℞ Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. √. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

[Voir l'intention.]

NAM álius júdicat diem inter diem : álius autem júdicat omnem diem : unusquisque in suo sensu abúndet. Qui sapit diem, Dómino sapit : Et qui mandúcat, Dómino mandúcat : grátias enim agit Deo. Et qui non mandúcat, Dómino non mandúcat, et grátias agit Deo. Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi móritur. Sive enim vívimus, Dómino vívimus : sive mó-

L'UN fait différence entre les jours, l'autre n'en fait point : que chacun abonde en son sens. Celui qui distingue les jours, les distingue en vue du Seigneur. Celui qui mange, mange en vue du Seigneur ; car il rend grâces à Dieu. Et celui qui ne mange pas (de tout) le fait aussi en vue du Seigneur et rend grâces à Dieu. Car aucun de nous ne vit pour soi et aucun ne meurt pour soi. En effet, soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur ; soit que nous mourions,

rimur, Dómino mórimur.
Sive ergo vívimus, sive
mórimur, Dómini sumus.

℞. In colúmbæ specie,
Spíritus Sanctus visus est,
Patérna vox audíta est : *
Hic est Fílius meus dí-
lectus, in quo mihi bene
complácuí. √. Cæli apérti
sunt super eum, et vox
Patris intónuit. Hic.

nous mourons pour le Sei-
gneur. Donc, soit que nous
vivions, soit que nous mou-
rions, nous sommes au Sei-
gneur ¹.

℞. Sous l'apparence d'une
colombe, l'Esprit-Saint est
apparu, et la voix du Père
a été entendue : * Celui-ci
est mon Fils bien-aimé, en
qui j'ai mis toutes mes
complaisances. √. Les cieux
se sont ouverts au-dessus de
lui, et la voix du Père a
retenti. Celui-ci.

LEÇON III

[De nouveau : ne pas juger.]

IN hoc enim Christus
mórtuus est, et resur-
réxit : ut et mortuórum
et vivórum dominétur.
Tu autem quid júdicas
fratrem tuum? aut tu
quare spernis fratrem
tuum? Omnes enim stá-
bimus ante tribúnal
Christi. Scriptum est
enim : Vivo ego, dicit
Dóminus, quóniam mihi
flectétur omne genu : et
omnis lingua confitébitur
Deo. Itaque unusquisque
nostrum pro se ratiónem
reddet Deo. Non ergo

CAR c'est pour cela que le
Christ est mort et qu'il
est ressuscité : pour qu'il
soit le maître et des morts
et des vivants. Mais toi,
pourquoi juges-tu ton frère?
et toi, pourquoi méprises-tu
ton frère? Car tous nous
comparaîtrons devant le tri-
bunal du Christ. Selon qu'il
est écrit : Aussi vrai que je
vis, dit le Seigneur, devant
moi fléchira tout genou : et
toute langue confessera Dieu.
C'est pourquoi chacun de
nous rendra compte à Dieu
pour soi-même. Ne nous

1. Dans ces textes de l'Épître aux Romains, saint Paul parle des diverses attitudes des premiers chrétiens à l'égard des observances juives, dont il avait proclamé la non-obligation, mais qu'un certain nombre de chrétiens se croyaient tenus de respecter.

ámplius ínvicem judicemus.

᠙. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ᠥ. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

jugeons donc plus les uns les autres.

᠙. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. ᠥ. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Máximi
Epíscopi

Sermon de saint Maxime
Évêque

Homélie I sur l'Épiphanie

[Les trois mystères de ce jour.]

IN hac, dilectíssimi, celebrátate, sicut relátu paternæ traditiónis instrúimur, múltiplici nobis est festivitáte lætándum. Ferunt enim, hódie Christum Dóminum nostrum vel stella duce a Géntibus adorátum ; vel invitátum ad núptias, aquas in vina vertísse ; vel suscépto a Joánne baptísmate, consecrásse fluénta Jordánis, suúmque simul purificásse Baptístam.

᠙. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia ve-

EN cette solennité, mes bien-aimés, comme le récit traditionnel de nos pères nous en instruit, nous avons à fêter joyeusement plusieurs mystères. Car on rapporte qu'en ce jour le Christ, Notre Seigneur, fut adoré par des Gentils guidés par une étoile ; qu'invité à des noces, il changea l'eau en vin, et qu'ayant reçu le baptême de Jean, il consacra les eaux du Jourdain, et purifia en même temps son Baptiseur.

᠙. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem,

nit lux tua : * Et glória
Dómini super te orta est.
Ÿ. Et ambulábunt Gentes
in lúmine tuo, et régés in
splendóre ortus tui. Et
glória.

salem, car ta lumière est
venue. * Et la gloire du
Seigneur s'est levée sur toi.
Ÿ. Et les Nations marcheront
à ta lumière, et les rois, à la
splendeur de ton aurore.
Et la gloire.

LEÇON V

[Chacun s'est produit en notre faveur.]

SED quid potíssimum
præsénti hoc factum
sit die, nóverit ipse qui
fecit : nos tamen cré-
dere, nec dubitare debé-
mus, quidquid illud est,
factum esse pro nobis.
Nam quod eum fulgen-
tioris stellæ rádiis inci-
táti adoravére Chaldæi,
Deum verum géntibus
spes data est adorándi.
Quod aquæ novo sunt
ordine in vina mutátæ,
novi nobis póculi præli-
bátum est sacraméntum.
Quod autem baptizátus
est Agnus Dei, regene-
rántis baptísmi salutáre
nobis munus est dedicá-
tum.

Ry. Omnes de Saba
veniént, aurum et thus
deferéntes et laudem Dó-
mino annuntiántes, * Alle-

MAIS quel est l'événement
le plus important de
ce jour, celui-là le sait qui en
est l'Auteur ; quant à nous,
cependant, nous devons
croire et ne point douter
que cet événement, quel
qu'il soit, s'est produit en
notre faveur. En effet, parce
que des Chaldéens ont été
invités par les rayons d'une
étoile plus brillante à adorer
le vrai Dieu, les Gentils ont
reçu aussi l'espérance de
pouvoir l'adorer. Parce que
l'eau, en vertu d'un prodige
nouveau, a été changée en
vin, le sacrement d'un breu-
vage nouveau nous a été
présenté. Et parce que
l'Agneau de Dieu a été
baptisé, le bienfait salutaire
du baptême régénérateur
nous a été accordé.

Ry. Tous viendront de
Saba, apportant l'or et
l'encens et publiant les
louanges du Seigneur : *
Alléluia, alléluia, alléluia.

lúia, allelúia, allelúia. *ŷ.*
Reges Tharsis et insulæ
múnera ófferent, reges
Arabum et Saba dona
addúcent. Allelúia.

ŷ. Les rois de Tharsis et les
îles offriront des présents ;
les rois d'Arabie et de Saba
apporteront des dons. Allé-
luia.

LEÇON VI

[Tous manifestent la divinité du Christ.]

OPORTET itaque nos,
fratres, ad honórem
Salvatoris nostri, cujus
nativitatem debita nuper
cum exsultatione transé-
gimus, omni cum devo-
tioné étiam hunc virtú-
tum ejus celebrare natá-
lem. Et quam recte tria
hæc nobis uno acta in
die mystéria prædicán-
tur, qui ineffabilis Trini-
tatis arcánum uno Dei
sub nómine confitémur!
Per hæc ergo miracula
Christus Dóminus Re-
demptor noster óculis se
vóluit revelare mortá-
lium, quatenus invisibi-
lis ejus divinitas, quæ
latébat in hómine, in
opere non latéret.

R. Magi véniunt ab
Oriente Jerosólymam,
quærentes, et dicentes :
Ubi est qui natus est,
cujus stellam vídimus? *
Et vénimus adorare Dó-
minum. *ŷ.* Vídimus stel-
lam ejus in Oriente. Et.
Glória Patri. Et.

NOUS devons donc, frères,
à l'honneur de notre Sau-
veur, dont nous avons ré-
cemment fêté la naissance
avec la joie qui convenait,
célébrer aussi, avec toute
la dévotion possible, ce
début de ses prodiges. Et
comme on a bien fait de
nous proposer ces trois mys-
tères comme accomplis en
un même jour, à nous qui
confessons le mystère de
l'ineffable Trinité, sous le
nom d'un Dieu unique! Par
ces miracles donc, le Christ,
notre Seigneur et Rédemp-
teur, a voulu se révéler aux
yeux des mortels, afin que
son invisible divinité, qui se
cachait dans l'homme, ne fût
pas cachée dans ses œuvres.

R. Des Mages viennent
d'Orient à Jérusalem, cher-
chant et disant : Où est
celui qui est né, dont nous
avons vu l'étoile? * Et nous
venons adorer le Seigneur.
ŷ. Nous avons vu son étoile
en Orient. Et. Gloire au
Père. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 2, 1-12

CUM natus esset Jesus
in Bêthlehem Juda
in dièbus Herôdis regis,
ecce Magi ab Oriente
venérunt Jerosólymam,
dicétes : Ubi est qui
natus est Rex Judæó-
rum? Et réliqua.

JÉSUS étant né à Bethléem
de Juda, aux jours du roi
Hérode, voilà que des Mages
vinrent d'Orient à Jérusa-
lem, disant : Où est le roi
des Juifs qui vient de naître?
Et le reste.

Homilia sancti Hierónymi
Presbyteri

Homélie de saint Jérôme
Prêtre.

Livre 1 du Commentaire sur le chapitre 2 de S. Matthieu

[Commentaire littéral de l'Évangile.]

VIDIMUS enim stellam
ejus in Oriente. Ad
confusiónem Judæórum,
ut nativitétem Christi a
Géntibus díscerent, óri-
tur in Oriente stella;
quam futúram, Bálaam,
cujus successóres erant,
vaticínio nóverant. Lege
Numerórum librum. De-
ferúntur autem Magi
stellæ indício in Judæam,
ut sacerdótes a Magis
interrogáti, ubi Christus
nascerétur, inexcusábiles
fierent de advéntu ejus.

CAR nous avons vu son
étoile en Orient. Afin
que, pour leur confusion, les
Juifs apprissent des Gen-
tils la naissance du Christ,
l'étoile apparut en Orient;
et ceux-ci avaient connu sa
venue future par la prophé-
tie de Balaam, dont ils étaient
les successeurs. Lisez le
livre des Nombres¹. Mais
les Mages, d'après l'indi-
cation de l'étoile, se rendent
en Judée, afin que les
prêtres interrogés sur le lieu
de naissance du Christ fus-
sent inexcusables d'ignorer
sa venue.

1. « Car il se lèvera une étoile de Jacob. » *Nombres 24. 17.*

17. Stella, quam viderant Magi in Oriente, antecederat eos, donec venissent ad locum, ubi puer erat : * Videntes autem eam, gavisi sunt gaudio magno. †. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et proclidentes adoraverunt eum. Videntes autem eam.

17. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant ; * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. †. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

AT illi dixerunt ei : In Bethlehem Judææ, Librariorum hic error est. Putamus enim ab Evangelista primum editum, sicut in ipso Hebræico legimus, Judææ, non Judææ. Quæ est enim aliarum gentium Bethlehem, ut ad distinctionem ejus, hic Judææ poneretur ? Judææ autem idcirco scribitur, quia est et alia Bethlehem in Galilæa. Lege librum Jesu filii Nave. Dénique et in ipso testimonio, quod de Michææ prophetia sumptum est, ita habetur : Et tu Bethlehem terra Juda.

17. Videntes stellam Magi, gavisi sunt gaudio

OR ceux-ci dirent à Hérode : *A Bethléem de Judée.* Il y a ici une erreur de copiste. Nous pensons en effet que l'Évangéliste écrivit d'abord, comme nous le lisons dans le texte hébreu lui-même, *de Juda* et non *de Judée*. Car, quelle serait cette Bethléem des autres nations, dont on devrait distinguer celle-ci, en la disant *de Judée* ? Mais on écrit ici *de Juda*, parce qu'il y a aussi une autre Bethléem, en Galilée. Lisez le livre de Jésus, fils de Navé¹. Enfin, dans le témoignage même qui est pris du prophète Michée, il est dit : *Et toi, Bethléem, terre de Juda.*

17. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une

1. *Josué* 19, 15. Une Bethléem est signalée parmi les villes de Zabulon.

magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes, adoravérunt eum : * Et apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. ʘ. Stella, quam viderant Magi in Oriénte, antecédabat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

grande joie ; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ʘ. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

ET apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. Pulchérime múnereum sacraménta Juvencus, Présbyter uno versículo compréhéndit : Thus, aurum, myrrham, Regique, hominique, Deoque dona ferunt. Et respónso accépto in somnis, ne redírent ad Heródem, per áliam viam revérsi sunt in regiónem suam. Qui múnera obtulérunt Dómino, consequénte respónsum accipiunt, non per Angelum, sed per ipsum Dóminum : ut meritórum Joseph privilegium demonstrarétur.

PUIS, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Le Prêtre Juvencus a très élégamment renfermé le sens mystérieux de ces présents dans un seul verset : « L'encens, l'or, la myrrhe sont les présents qu'ils offrent au Roi, à l'homme et au Dieu. » Et ayant reçu en songe l'avis de ne pas retourner auprès d'Herode, ils revinrent dans leur pays par un autre chemin. Ceux qui avaient offert des présents au Seigneur en reçoivent en conséquence une réponse, non par un Ange, mais par le Seigneur lui-même ; ainsi est démontré

Revertúntur autem per
áliam viam : quia infi-
delitáti miscéendi non
erant Judæórum.

Ad Bened. Ant. Omnes
nations * vénient a
longe, portántes múnera
sua, allelúia.

ŷ. Adorate Deum, all. R̄. Omnes Angeli eius, all.

Ad Magnif. Ant. Om-
nes de Saba * vénient,
aurum et thus deferéntes,
allelúia, allelúia.

le privilège des mérites de
Joseph¹. Ils s'en retournent
donc par un autre chemin,
parce qu'ils ne devaient
point prendre part à l'infir-
mité des Juifs.

A Bénéd. Ant. Toutes
les nations viendront de
loin, apportant leurs pré-
sents, alléluia.

A Magnif. Ant. Tous
viendront de Saba, appor-
tant l'or et l'encens, allé-
luia, alléluia.

ŷ. Reges Tharsis. R̄. Reges Arabum et Saba.

Mémoire de S. Hygin, Pape et Martyr :

Ant. Iste Sanctus pro
lege Dei sui certávit usque
ad mortem, et a verbis im-
piórum non tímuit ; fun-
dátus enim erat supra
firmam petram.

ŷ. Glória et honóre
coronásti eum, Dómine.
R̄. Et constituísti eum
super ópera mánuum tuá-
rum.

Ant. Voici le Saint qui,
pour la loi de son Dieu, a
combattu jusqu'à la mort
et n'a pas redouté les paroles
des impies ; car il était établi
sur la pierre solide.

ŷ. Vous l'avez couronné,
Seigneur, de gloire et d'hon-
neur. R̄. Et vous l'avez
établi sur les œuvres de vos
mains.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor
æterne, placátus in-
tènde : et per beátum

OPASTEUR éternel, veillez
avec bonté sur votre
troupeau : assurez-lui une

1. Les Mages ne reçoivent qu'une inspiration intérieure; Joseph a l'honneur d'être visité par un Ange.

Hyginum, Mártýrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectione custódi; quem totíus Ecclésiæ præstítisti esse pastórem. Per Dóminum.

protection constante par saint Hygin, votre Martyr et souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

II JANVIER

6^e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános De l'Épître aux Romains

Chapitre 16, 1-16

[Conduite à tenir à l'égard des hommes de foi faible :
Imiter les exemples du Christ : 1) Il n'a pas cherché sa satisfaction.]

DEBEMUS autem nos firmiôres imbecillitates infirmórum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque vestrum próximo suo placeat in bonum, ad ædificatióem. Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceciderunt super me. Quæcúmque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt : ut per patientiam et consolatióem Scripturarum, spem habeámus.

NOUS devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes et ne pas chercher notre propre satisfaction. Que chacun de vous plaise à son prochain, en ce qui est bien et le peut édifier. Car le Christ n'a pas cherché sa propre satisfaction, mais comme il est écrit : *Les outrages de ceux qui t'outrageaient sont tombés sur moi*¹. Car tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous ayons l'espérance.

1. Ps. 68, 10.

Ὶ. Tria sunt múnera pretiósá, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdotem magnum consídera : et in myrrha, Domínícam sepultúram. Ὶ. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnorum spécies obtulérunt. In.

Ὶ. Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. Ὶ. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

[2) Il vous a supportés.]

DEUS autem paciéntiæ et solátii, det vobis idípsum sápere in altérum secúndum Jesum Christum : ut unánimes, uno ore honorificétis Deum, et Patrem Dómini nostri Jesu Christi. Propter quod suscípíte invicem, sicut et Christus suscepit vos in honórem Dei. Dico enim Christum Jesum mínistrum fuisse circumcisiónis propter veritátem Dei, ad confirmándas promisiónes patrum : Gentes autem super misericórdia honoráre Deum, sicut scriptum est : Propterea confitébor tibi in Géntibus, Dómine, et nómini

QUE le Dieu de patience et de consolation vous donne d'être unis de sentiments les uns aux autres, selon Jésus-Christ, afin que d'un même cœur et d'une même bouche, vous honoriez Dieu et le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ. Supportez-vous donc mutuellement, comme le Christ vous a supportés pour la gloire de Dieu. Car je dis que le Christ Jésus a été le ministre de la circoncision à cause de la vérité de la parole de Dieu, pour confirmer les promesses faites aux patriarches : et que les Gentils glorifient Dieu de sa miséricorde, comme il est écrit : *C'est pour cela,*

tuo cantábo. Et iterum dicit : Lætámini, Gentes, cum plebe ejus. Et iterum : Laudáte, omnes Gentes, Dóminum, et magnificáte eum, omnes pópuli.

℞. In colúmbæ spécie Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácuí. √. Cæli apérti unt super eum, et vox Patrís intónuit. Hic.

Seigneur, que je vous confesserai parmi les nations, et que je chanterai votre nom ¹. Et encore : Nations, réjouissez-vous avec son peuple. Et encore : Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, glorifiez-le tous ².

℞. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. √. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

[Compliments de conclusion.]

ET rursus Isaías ait : Erit radix Jesse, et qui exsúrget régere gentes, in eum gentes sperábunt. Deus autem spei répleat vos omni gáudio et pace in credéndo : ut abundétis in spe, et virtúte Spíritus Sancti. Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quóniam et ipsi pleni estis dilectióne, repléti omni sciéntia, ita ut possítis altérutrum monére.

ET Isaïe dit aussi : *Il y aura un rejeton de Jessé, et en celui qui s'élèvera pour régir les nations, les nations espéreront* ³. Or, que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi : afin que vous surabondiez dans l'espérance et la vertu de l'Esprit-Saint. Mais quant à vous, mes frères, je suis certain, moi aussi, que vous êtes pleins de dilection, remplis de toute science, de sorte

1. Ps. 17, 53.
2. Ps. 116, 1.

3. Isaïe 11, 10.

homo natus Géntium primítias suo cúltui dedicávit. Pastóres fuérunt primítiaë Judæórum : Magi facti sunt primítiaë géntium. Illi de próximo addúcti, isti de longínquo redúcti. Ubi est, inquirunt, qui natus est Rex Judæórum? De Heróde rege Judæórum filii jam fúerant nati. Archeláus natus est in palátio, Christus in diversório. Archeláus natus, est in lecto argénteo pósito, Christus autem natus, in præsépio est brevíssimo collocátus : et tamen ille natus in palátio contémnitur, iste natus in diversório quæritur : ille a Magis nullátenuis nominátur, iste inventus suppliciter adorátur.

℞. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. †. Et ambulábunt Gentes in lúmíne tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

des prémices, s'étant fait homme, a consacré à son culte les prémices des Nations. Les bergers furent les prémices des Juifs : les Mages devinrent les prémices des Gentils. Ceux-là sont attirés de près, ceux-ci sont amenés de loin. Où est, disent-ils, celui qui est né Roi des Juifs? D'Hérode, roi des Juifs, des fils étaient déjà nés ; Archélaüs est né dans un palais, le Christ dans une étable. Archélaüs, à sa naissance, fut couché dans un lit d'argent, mais le Christ, à sa naissance, fut déposé dans une toute petite crèche : et cependant, celui-là, né dans un palais, est méprisé, celui-ci, né dans un abri de passage, est recherché : celui-là n'est nullement nommé par les Mages, celui-ci, une fois trouvé, est humblement adoré.

℞. Laisse-toi illuminer laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. †. Et les Nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

[O Hérode, ne le crains pas comme roi.]

QUIS est iste Rex Judæorum? Pauper et dives, humilis et sublimis. Quis est iste Rex Judæorum, qui portatur ut parvulus, adoratur ut Deus? Parvus in præsepio, immensus in cælo : vilis in pannis, pretiosus in stellis. Quid est quod sic turbaris, Herodes? Rex iste, qui natus est, non venit reges pugnando superare, sed moriendo mirabiliter subjugare. Nec ideo natus est, ut tibi succedat, sed ut in eum mundus fideliter credat. Venit ergo, non ut pugnet vivus, sed ut triumphet occisus.

Ṛ. Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes et laudem Domino annuntiantes. * Alleluia, alleluia, alleluia. ṽ. Reges Tharsis et insulæ mûnera offerent, reges Arabum et Saba dona adducunt. Alleluia.

QUI est ce Roi des Juifs? Pauvre et riche, humble et sublime. Qui est ce Roi des Juifs qui est porté comme un petit enfant, et adoré comme un Dieu? Petit dans une crèche, immense dans le ciel : vulgaire dans des langes, glorieux parmi les étoiles. Pourquoi donc te troubler ainsi, ô Hérode? Ce roi, qui est né, ne vient pas vaincre les rois par les armes, mais les subjuger merveilleusement par sa mort. C'est pourquoi il n'est pas né, non plus, pour te succéder, mais pour que le monde croie fidèlement en lui. Il vient donc, non pour combattre durant sa vie, mais pour triompher une fois mis à mort.

Ṛ. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. ṽ. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents ; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents. Alléluia.

LEÇON VI

[Crains-le comme juge.]

PUER iste, qui nunc a Magis dicitur Rex Judæorum, idem Creator est, et Dominus Angelorum. Quapropter ejus times infantiam nascentis, magis timere debes omnipotentiam judicantis. Noli eum timere regni tui successorum, sed time infidelitatis tuæ justissimum damnatorem. Ite, inquit, et renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum. O calliditas ficta, o incredulitas impia, o nequitia fraudulenta! Sanguis Innocentium, quem crudeliter effudisti, attestatur quid de hoc püero voluisti.

℞. Magi veniunt ab Oriente Jerosolymam, quærentes, et dicentes : Ubi est qui natus est, ejus stellam vidimus? * Et venimus adorare Dominum. †. Vidimus stellam ejus in Oriente. Et. Glória Patri. Et.

CET enfant, qui est appelé maintenant par les Mages, Roi des Juifs, est aussi le Créateur et le Seigneur des Anges. C'est pourquoi si tu crains l'enfance muette de ce nouveau-né, tu dois craindre davantage sa toute-puissance de juge. Ne le crains pas pour successeur de ta royauté, mais crains-le pour justicier très rigoureux de ton infidélité. *Allez*, dit-il, *et revenez m'informer, afin que moi aussi j'aie l'adorer*. O ruse artificieuse, ô incredulité impie, ô perversité hypocrite! Le sang des Innocents, que tu as versé cruellement, atteste ce que tu as voulu faire de cet enfant.

℞. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile? * Et nous venons adorer le Seigneur. †. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum MatthæumLecture du saint Évangile
selon saint Matthieu*Chapitre 2, 1-12*

CUM natus esset Jesus
in Bethlehem Juda
in diebus Herodis regis,
ecce Magi ab Oriente
venérunt Jerosólymam,
dicentes : Ubi est qui
natus est Rex Judæorum?
Et reliqua.

JÉSUS étant né à Bethléem
de Juda, aux jours du roi
Hérode, voilà que des Mages
vinrent d'Orient à Jérusalem,
disant : Où est le
roi des Juifs qui vient de
naître? Et le reste.

Homilia
sancti Ambrósii Episcopi
[Ce que représentent les dons des mages, tirons-le de nos propres trésors.]

Homélie de
saint Ambroise Évêque

Livre 2 sur S. Luc, chap. 2 après le commencement

QUÆ sunt ista veræ
fidei mûnera? Au-
rum Regi, thus Deo,
myrrha defuncto. Aliud
enim Regis insigne, aliud
divinæ sacramentum po-
testatis, aliud honor est
sepulturæ, quæ non cor-
rumpat corpus mortui,
sed reservet. Nos quoque,
qui hæc audimus et legi-
mus, de thesauris nostris
talia, fratres, mûnera pro-
feramus. Habemus enim
thesaurum in vasis ficti-
libus. Si igitur in teipso
quod es, non ex te debes
æstimare, sed ex Christo :

QUE sont ces présents
d'une foi véritable ?
L'or est pour un Roi,
l'encens pour un Dieu,
la myrrhe pour un mortel.
Car autre est l'insigne du
Roi, autre le symbole de la
puissance divine, autre l'hon-
neur d'une sépulture qui
ne corrompt pas le corps
du mort, mais le conserve.
Nous aussi, qui avons appris
et lu ces choses, tirons de
nos trésors, frères, de tels
présents. Nous avons, en
effet, un trésor dans des
vases fragiles. Si donc tu
ne dois pas regarder ce que
tu es en toi-même comme
venant de toi, mais seule-
ment du Christ, à combien

quanto magis in Christo non tua debes æstimare, sed Christi?

R. Stella, quam viderant Magi in Oriente, antecederat eos, donec venissent ad locum, ubi puer erat : * Videntes autem eam, gavisi sunt gaudio magno. †. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et proclidentes adoraverunt eum. Videntes autem eam.

plus forte raison ne dois-tu pas regarder ce qui est dans le Christ, comme t'appartenant, mais au Christ ? ¹

R. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant ; * En la voyant, ils furent remplis d'une grande joie. †. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

[L'étoile : elle représente le Christ.]

ERGO Magi de thesauris suis offerunt munera. Vultis scire quam bonum meritum habent? Stella ab his videtur : ubi Herodes est, non videtur ; ubi Christus est, rursus videtur, et viam demonstrat. Ergo stella hæc via est, et via Christus : quia secundum incarnationis mysterium Christus est stella. Orietur enim stella ex Jacob, et exsurgit homo ex Israël. Denique ubi Chri-

LES Mages offrent donc des présents tirés de leurs trésors. Voulez-vous savoir quel est leur mérite? Ils voient l'étoile. Où est Hérode, on ne la voit pas ; là où est le Christ, on la voit de nouveau, et elle montre le chemin. Cette étoile est donc une voie, et le Christ est aussi la voie, puisque selon le mystère de l'Incarnation, le Christ est appelé étoile. *Car il se lèvera une étoile de Jacob, et un homme sortira d'Israël* ². Enfin, où

1. Si déjà nous devons compte au Verbe incarné de nos biens naturels, à plus forte raison devons-nous lui offrir les fruits de la vie surnaturelle qu'il nous a apportés et que nous portons dans le vase fragile de notre humaine volonté.

2. Nombres 24, 17.

stus, et stella est. Ipse enim est stella splendida matutina. Sua igitur ipse luce se signat.

℞. Videntes stellam Magi, gávisi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum : * Et, apértis thesáuris suis, obtulérent ei múnera, aurum, thus et myrrham. ʒ. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecédabat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

est le Christ, est aussi l'étoile. En effet, il est lui-même l'étoile resplendissante et matinale. Lui-même se désigne donc par sa lumière.

℞. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie ; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ʒ. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

[Les chemins : celui qui mène à la patrie.]

ACCIPE áliud documéntum. Alia venérunt via Magi, ália rédeunt. Qui enim Christum víderant, Christum intelléxerant ; meliôres útique, quam vénerant, revertúntur. Duæ quippe sunt viæ : una, quæ ducit ad intéritum ; ália, quæ ducit ad regnum. Illa peccatórum est, quæ ducit ad Heródem : hæc Christus est, qua redítur ad pá-

REÇOIS cet autre enseignement. Les Mages vinrent par un chemin et s'en retournent par un autre. Car ils avaient vu le Christ, ils avaient compris le Christ ; assurément ils retournent meilleurs qu'ils étaient venus. Il y a, en effet, deux voies : l'une qui conduit à la mort, l'autre qui conduit au royaume. Celle-là est celle des pécheurs, qui conduit à Hé-

triam. Hic enim temporális est incolátus, sicut scriptum est : Multum incola facta est ánima mea.

Ad Bened. Ant. Vé-nient ad te, * qui detra-hébant tibi, et adorábunt vestígia pedum tuórum.

ŷ. Adórate Deum, all. ʒ. Omnes Angeli éjus, all.

Mémoire de S. Hygin, Pape et Martyr :

Ant. Qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

rode ; celle-ci est le Christ, par laquelle on retourne dans la patrie. Certes, ici, notre exil est temporaire, comme il est écrit : *Longtemps mon âme a été une exilée* ¹.

A Bénéd. Ant. Ils vien-dront vers vous, ceux qui vous décriaient, et ils ado-reront les traces de vos pieds.

Ant. Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

ŷ. Justus ut palma.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus in-ténde : et per beátum Hygínium, Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua pro-tectione custódi ; quem totíus Ecclésiæ præsti-tísti esse pastórem. Per Dóminum.

OPASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une constante protection par saint Hygin, son Martyr et souve-rain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

Ad Magnif. Ant. Ad-móniti Magi * in somnis, per áliam viam revérsi sunt in regiónem suam.

A Magnif. Ant. Les Mages, avertis en songe, retour-nèrent dans leur pays par un autre chemin.

ŷ. Reges Tharsis. ʒ. Reges Arabum et Saba.

1. Ps. 119, 5.

12 JANVIER

7^e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

Au I^{er} Nocturne on prend les Leçons de la I^e Épître aux Corinthiens, selon le jour, d'après la Rubrique ci-dessus, p. 42.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
sancti Leónis Papæ

Sermon
de saint Léon Pape

Sermon 4 sur l'Épiphanie, chap. I

[Le rapprochement de Noël et de l'Épiphanie nous invite à célébrer les origines de notre salut.]

JUSTUM et rationábile, dilectíssimi, veræ pietátis obséquium est in diébus, qui divínæ misericórdiæ ópera protestántur, toto corde gaudére, et honorífice ea, quæ ad salutem nostram gesta sunt, celebráre, vocánte nos ad hanc devotiónem ipsa recurréntium témporum lege, quæ nobis post diem, in quo coæternus Patri Fílius Dei natus ex Vírgine est, brevi intervállo Epiphaniæ intulit festum, ex apparitíone Dómini consecrátum.

Ry. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. y. Et ambulábunt Gentes

LE juste et raisonnable devoir d'une vraie piété, mes bien-aimés, en ces jours qui proclament les œuvres de la miséricorde divine, est de se réjouir de tout cœur et de célébrer solennellement ce qui s'est accompli pour notre salut. Nous sommes invités à cette dévotion par le retour du cycle liturgique, qui, après le jour où le Fils de Dieu, coéternel au Père, est né de la Vierge, nous présente, à bref intervalle, la fête de l'Épiphanie consacrée par la manifestation du Seigneur.

Ry. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui. Et gloria.

ÿ. Et les Nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

[A la foi en l'humanité, il faut ajouter la foi en la divinité.]

IN quo fidei nostræ magnum præsidium providentia divína constituit : ut, dum solémni veneratione recólitur adoráta in exórdiis suis Salvatoris infántia, per ipsa originália documénta probaretur veri hóminis in ipso orta natúra. Hoc enim est quod justícat ímpios ; hoc est quod ex peccatóribus facit sanctos, si in uno eodémque Dómino nostro Jesu Christo et vera Déitas, et vera credátur humanitas : Déitas, qua ante ómnia sæcula in forma Dei æquális est Patri ; humanitas, qua novíssimis diébus in forma servi uníus est hómini.

Ry. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem Dómino annuntiántes, * Allelúia, allelúia, allelúia. ÿ. Reges Tharsis et ínsulæ

EN cela, la Providence a préparé un grand soutien à notre foi. En effet, la solennelle célébration de l'enfance du Sauveur adorée dans ses débuts nous présente les témoignages originels montrant de façon probante qu'en cet enfant est née une nature d'homme véritable. Car ce qui justifie les impies, et des pécheurs fait des saints, c'est la croyance qu'en un seul et même Seigneur Jésus-Christ, il y a tout à la fois vraie déité et véritable humanité, la déité par laquelle, avant tous les siècles, il est égal au Père en la forme de Dieu, l'humanité, par laquelle, dans les derniers temps, il s'est uni à l'homme sous la forme d'esclave.

Ry. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. ÿ. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents ;

múnera ófferent, reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons. Alléluia.

LEÇON VI

[C'est pour fortifier cette foi qu'eut lieu l'appel des mages.]

AD roborándum ergo hanc fidem, quæ contra omnes præmuniebátur erróres, ex magna gestum est divíni pietáte consílii ut gens in longínqua Orientális plagæ regióne consistens, quæ spectandórum síderum arte pollébat, signum nati púeri, qui supra omnem Israël esset regnatúrus, accíperet. Nova etenim cláritas apud Magos stellæ illustriórís apparuit, et intuéntium ánimos ita admiratióne sui splendóris implévit, ut nequáquam sibi créderent negligéndum, quod tanto nuntiabátur indício.

R. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus ? * Et vénimus adoráre Dóminum. *ŷ.* Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

DONC, pour fortifier cette foi qui prémunirait contre toutes les erreurs, la grande bonté divine décida qu'un peuple du lointain pays de l'Orient, célèbre par son habileté à observer les astres, recevrait un signe de la naissance de l'enfant, qui devait régner sur tout Israël. En effet, la nouvelle clarté d'une étoile plus brillante apparut aux Mages ; sa splendeur emplit leurs esprits observateurs d'une telle admiration qu'à aucun prix ils ne voulurent négliger ce qu'annonçait un tel signe.

R. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile ? * Et nous venons adorer le Seigneur. *ŷ.* Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum MatthæumLecture du saint Évangile
selon saint Matthieu*Chapitre 2, 1-12.*

CUM natus esset Jesus
in Bèthlehem Juda
in dièbus Heròdis regis,
ecce Magi ab Oriente
venèrunt Jerosólymam,
dicèntes : Ubi est qui
natus est Rex Judæórum?
Et réliqua.

JÉSUS étant né à Bethléem
de Juda, aux jours du
roi Hérode, voilà que des
Mages vinrent d'Orient à
Jérusalem, disant : Où est
le roi des Juifs qui vient de
naître? Et le reste.

Homilia sancti Joannis
ChrysostomiHomélie de saint Jean
Chrysostome*Homélie 8 sur S. Matth. n. 1.*

[La foi des mages.]

MAGI, intrántes domum,
vidèrunt púerum
cum María, matre ejus.
Et procidèntes adoravè-
runt eum; et, apèrtis
thesáuris, obtulèrunt ei
múnèra, aurum, thus et
myrrham. Verum quid
illos ad púerum adorán-
dum indúxit? Neque
enim Virgo insigne quíd-
piam præ se ferébat, ne-
que domus magnífica erat,
neque istic áliquid áliud
erat quod posset illos
vel percèllere vel allícere.
Illi vero non modo adó-
rant, sed, apèrtis the-
sáuris suis, múnèra offe-

LES Mages, entrant dans
la maison, virent Jésus
avec Marie sa mère; et se
prosternant ils l'adorèrent,
puis, ayant ouvert leurs
trésors, ils lui offrirent des
présents, l'or, l'encens et
la myrrhe. Mais qu'est-ce
qui les décida à adorer
l'enfant? Ni la Vierge
ne présentait d'elle-même
rien de remarquable, ni la
maison n'avait de magni-
fice, rien d'autre en ce
lieu qui pût les frapper et
les attirer. Or non seule-
ment ils adorent, mais ils
offrent des présents, des
présents, dis-je, non comme

runt, múnera, inquam, non quasi hómini, sed quasi Deo. Thus enim et myrrha máxime Dei symbolum erat. Quid igitur hoc illis suásit? Idípsum quod excitávit illos, ut, relicta domo, tantum iter susciperent; nimirum stella et illustrátio mentis a Deo ipsis índita, quæ paulátim illos ad perfectiorem notítiam dedúxit.

¶. Stella, quam viderant Magi in Oriente, antecederat eos, donec venirent ad locum, ubi puer erat : * Videntes autem eam, gávisi sunt gáudio magno. †. Et intrátes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes autem eam.

à un homme, mais comme à un Dieu. Car l'encens et la myrrhe sont surtout symboles de Dieu. Qu'est-ce qui leur a donc donné cette persuasion? Cela même qui les a mis en mouvement, leur a fait abandonner leur maison et entreprendre si grand voyage; oui, l'étoile et l'illumination intérieurement donnée à leur esprit, par Dieu, voilà ce qui peu à peu les a conduits à une connaissance plus parfaite.

¶. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant : * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. †. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

[Leurs présents sont supérieurs aux sacrifices des Juifs.]

NISI enim res ita se habéret, cum ómnia quæ istic videbántur, vília essent, non ei tantum exhibuissent honórem. Ideo autem nihil eórum quæ sub sensum cadunt, ibi magnum erat, sed præsépe, tugúrium, ma-

S'IL n'en était pas ainsi, tout ce qu'on voyait en ce lieu étant pauvre, les Mages n'auraient pas rendu si grand honneur à l'enfant. Si, là, rien de ce qui tombe sous les sens n'était grand, crèche, étable, mère indigente, c'est pour que vous

ter inops ; ut nudam Magórum philosophiam perspicias, atque discas, eos non ut hóminem purum, sed ut Deum, et ipsum benéficum, adivisse. Quaprópter nullo eórum quæ extrínsecus videbantur, offénsi sunt, sed adorá-runt ; et dona obtulérunt, quæ dona multum a Judáica crassitie differébant. Neque enim oves et vítulos immolá-runt, sed quæ ecclesiásticæ philosophiæ vicína erant ; síquidem sciéntiam, obediéntiam et dilectionem ipsi offerébant.

Ry. Vidéntes stellam Magi, gavísi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum : * Et apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. y. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecédébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

voyiez à découvert la sagesse des Mages et que vous appreniez qu'ils n'étaient pas venus voir un simple homme, mais un Dieu et un Dieu bienfaisant. Voilà pourquoi rien de ce qui apparaissait extérieurement ne les a choqués, et ils ont adoré et offert des dons, des dons qui se distinguaient grandement du grossier matérialisme des Juifs. Car ils n'ont pas immolé des brebis et des veaux ; mais ils offraient ce qui est tout voisin de la sagesse de l'Église, c'est-à-dire la science, l'obéissance et l'amour.

Ry. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie ; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. y. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

[Leur foi les fait revenir par un autre chemin sans discuter.]

ET, respónso accépto in somnis, ne redírent ad Heródem, per áliam viam revérsi sunt in regiõnem suam. Hic mihi vide fidem ipsórum, quómodo non offendántur, sed sint quiéti et obtemperántes, neque turbéntur, neque tália mútuo loquántur : Sane, si magnus hic puer est, et si quam habet poténtiam, quid opus fuga et occúlto discéssu? cur vero nos, qui palam et cum fidúcia accéssimus ad pópulum tantum, et coram furénte rege stétimus, quasi fugitívos ex civitáte dimíttit Angelus? At nihil tale vel dixérunt vel cogitárunť. Illud enim máxime ad fidem pértinet, ut nulla mandatórum exquirátur rátio, sed jus-sis tantum obediátur.

Ad Bened. Ant. Manifeste magnum est * pietátis sacraméntum, quod manifestátum est in carne, justificátum est in spírítu, appáruit Angelis, prædicátum est Géntibus,

ET, ayant reçu pendant le sommeil, l'avis de ne pas retourner près d'Hérode ils sont retournés par un autre chemin. Voyez-moi la foi de ces Mages, comment ils ne sont pas choqués, mais demeurent tranquilles et dociles, sans aucun trouble, ne faisant pas des réflexions comme celles-ci : « Vraiment, si cet enfant est grand et s'il a quelque pouvoir, qu'est-il besoin que nous fuyions et que nous nous en allions en secret? Pourquoi, alors que nous sommes venus publiquement à un si grand peuple, et que nous avons comparu devant le roi irrité, l'Ange nous renvoie-t-il de la cité, en fugitifs? » Mais ils ne dirent ni ne pensèrent rien de tel. Car ce qui caractérise surtout la foi, c'est qu'elle ne demande pas raison des commandements, mais obéit simplement à leurs intimations.

A Bénéd. Ant. Manifestement, il est grand, le sacrement de bonté qui s'est manifesté dans la chair, a donné toute sa justification dans l'esprit, est apparu aux Anges, a été

créditum est in mundo,
assumptum est in glória,
allelúia.

prêché aux Gentils, cru dans
le monde et élevé en gloire,
alléluia ¹.

ÿ. Adorate Deum, all. R. Omnes Angeli eius, all.

Vêpres du suivant, jour Octave, comme ci-dessous.

13 JANVIER
OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE
DOUBLE MAJEUR

Aux 1^{res} Vêpres, tout comme aux 1^{res} Vêpres de l'Épiphanie, p. 4, excepté l'Oraison qui est la suivante :

Oraison

DEUUS, cujus Unigénitus
in substántia nostræ
carnis apparuit : præsta,
quæsumus ; ut per eum,
quem símilem nobis foris
agnóvimus, intus refor-
mári mereámur : Qui
tecum vivit.

O DIEU, dont le Fils
unique a paru dans la
nature de notre chair ; faites,
nous vous en supplions, que
nous méritions d'être recréés
intérieurement par celui que
nous avons reconnu sem-
blable à nous extérieurement.
Lui qui vit.

A MATINES.

Invitatoire, Hymne et Psaumes comme pendant l'Octave p. 7 ; le reste comme le jour de l'Épiphanie, excepté les Leçons.

Au 1^{er} Nocturne, on dit les Leçons de la 1^{re} Épître aux Corinthiens, selon le jour, comme l'indique la rubrique ci-dessus, p. 42.

1. Ce grand sacrement de bonté est le Verbe rendu sensible par l'Incarnation, manifesté visiblement par les miracles, mais dont l'effet vivifiant ne se réalise complètement que dans l'esprit.

AU II^e NOCTURNE
LEÇON IV

Sermo sancti Gregorii
Nazianzèni

Sermon de saint Grégoire
de Nazianze

Discours pour la fête des saintes Lumières

[Le baptême du Christ.

Célébrons-le.]

NON possum cohibere
lætitiæ voluptâtem,
sed mente extollor, et
afficior : et propriæ pu-
sillitâtis oblîtus, officium
magni Joânnis, immo pô-
tius famulâtum subîre
contêdo, ac gèstio : et
licet non sim præcûrsor,
de erêmo tamen vénio.
Christus ergo illuminâ-
tur, immo pôtius fulgóre
suo nos illûminat : Chris-
tus baptizâtur, simul et
nos descendâmus, ut cum
ipso pâriter ascendâmus.

℞. Illuminâre, illumi-
nâre, Jérusalem, quia ve-
nit lux tua : * Et glória
Dómini super te orta est.
ŷ. Et ambulábunt Gentes
in lúmîne tuo, et reges in
splendóre ortus tui. Et
glória.

JE ne puis contenir les
élans de ma joie, mais
je me sens l'esprit trans-
porté et profondément ému.
Oublieux de ma propre
faiblesse, je m'efforce de
remplir la charge, ou plutôt
le service du grand Jean-
Baptiste, et je bondis d'allé-
gresse ; et, bien que je ne
sois point un précurseur, je
viens cependant du désert.
Le Christ est donc illuminé,
bien plus il nous illumine
de son éclat : le Christ est
baptisé, descendons, nous
aussi en même temps, afin
de remonter également avec
lui.

℞. Laisse-toi illuminer,
laisse-toi illuminer, Jérusa-
lem, car ta lumière est
venue. * Et la gloire du
Seigneur s'est levée sur toi.
ŷ. Et les Nations marcheront
à ta lumière, et les rois, à
la splendeur de ton aurore.
Et la gloire.

LEÇON V

[Jésus sanctifie.]

JOANNES baptizat, et ac-
cédit Jesus, sanctifi-

JEAN baptise et Jésus
s'approche, sanctifiant à

cans quidem et ipsum, qui baptizat, præcipue tamen ut et veterem Adam sepeliat in aquis, et ante omnia, ut per hæc sanctificentur aquæ Jordánis : ut sicut erat spiritus et caro, ita et his, qui baptizandi erant, in spiritu et aqua sanctificationis successio traderetur. Non suscipit Baptista, conténdit Jesus. Ego, inquit, opus habeo a te baptizari. Lucerna dicit ad Solem, et vox loquitur ad Verbum.

℞. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferentes et laudem Domino annuntiâtes, * Alleluia, alleluia, alleluia. †. Reges Tharsis et insulæ mûnera offerent, reges Arabum et Saba dona addûcent. Alleluia.

LEÇON VI

[Le ciel s'ouvre et rend témoignage.]

ASCENDIT Jesus de aqua, secum quodâmodo demersum educens et elevans mundum : et vidit non dividi cælum, sed aperiri, quod sibi ac nobis post se aliquândo Adam ille concluserat ; sicut et igneo gladio paradîsus fuerat conclusus.

la vérité celui-là même qui baptise, mais surtout pour ensevelir le vieil Adam dans les eaux et avant tout pour qu'ainsi les eaux du Jourdain soient sanctifiées ; afin qu'étant lui-même esprit et chair il transmette l'héritage de sa sanctification à ceux qui seraient baptisés dans l'esprit et dans l'eau. Le Baptiste ne veut pas le recevoir, et Jésus insiste : *J'ai besoin, dit-il d'être par toi baptisé.* La lampe s'adresse au Soleil et la voix parle au Verbe.

℞. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. †. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents ; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons. Alléluia.

JÉSUS remonte de l'eau ramenant et élevant avec lui le monde submergé. Il voit que le ciel ne se divise pas, mais qu'il s'ouvre, ce ciel qu'Adam s'était autrefois fermé ainsi qu'à nous, comme le paradis terrestre avait été fermé par le glaive de feu. L'Esprit-

Spiritus Sanctus testimoniū perhibet : similia namque sibi ipsa concurrunt. De cælo testimoniū defertur : inde enim erat ille, cui testimoniū perhibetur.

℞. Magi veniunt ab Oriente Jerosolymam, quærentes, et dicentes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vidimus? * Et venimus adorare Dominum. †. Vidimus stellam ejus in Oriente. Et. Gloria Patri. Et.

Saint rend témoignage. Les êtres semblables unissent en effet leur activité. Le ciel rend témoignage, parce qu'il en venait, celui à qui ce témoignage était rendu.

℞. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile? * Et nous venons adorer le Seigneur. †. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre I, 29-34

IN illo tempore : Vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jean vit Jésus qui venait à lui et dit : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Et le reste.

Homilia sancti Augustini Episcopi

Homélie de saint Augustin Evêque

Traité 6 sur S. Jean, avant le milieu

[Jean connaissait déjà Jésus et savait qu'il devait baptiser dans l'Esprit Saint.]

ANTEQUAM veniret Dominus ut baptizaretur a Joanne in Jordane, noverat eum illis verbis, ubi ait : Tu ad me venis

AVANT que le Seigneur vint se faire baptiser par Jean dans le Jourdain, Jean le connaissait, puisqu'il dit ces paroles :

baptizári? ego a te débeo baptizári. Sed ecce Dóminus nóverat, nóverat Fílium Dei. Unde probámus quod jam nóverat quia ipse baptizáret in Spírítu Sancto? Antequam veníret ad flúvium, cum multi ad Joánnem curre-rent baptizári, ait illis : Ego quidem baptizo vos in aqua : qui autem post me venit, major me est : cujus non sum dignus corrígiam calceaménti sólvere : ipse vos baptizábit in Spírítu Sancto, et igni. Jam et hoc nóverat.

℞. Stella, quam víde-rant Magi in Oriénte, antecédébat eos, donec venírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavisí sunt gáudio magno. †. Et intrántes domum, invené-runt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidén-tes autem eam.

LEÇON VIII

[Quel que soit le ministre du baptême, c'est Jésus qui baptise.]

QUID ergo per colúm-bam dídidit, ne men-dax póstea inveniátur (quod avértat a nobis Deus opinári), nisi quamdam

Vous venez donc à moi pour être baptisé? mais c'est moi qui dois être baptisé par vous. Par où prouvons-nous qu'il savait déjà que Jésus baptisait dans l'Esprit-Saint? Avant que Jésus ne vint au fleuve, comme beaucoup accouraient à Jean pour être baptisés, celui-ci leur dit : Pour moi, je vous baptise dans l'eau, mais après moi en vient un plus grand que moi, dont je ne suis pas digne de délier les courroies de sa chaussure. C'est lui qui vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu. Il le connaissait donc déjà.

℞. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant; * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. †. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

QU'EST-CE donc que Jean a appris de la colombe, pour ne pas, ensuite, passer pour un menteur¹ (que Dieu détourne de nous cette pen-

1. Quand il dita, le lendemain ; Et moi, je ne le connaissais pas, Jo. 1, 33

proprietatem in Christo talem futuram, ut, quamvis multi ministri baptizaturi essent, sive justisive injusti, non tribueretur sanctitas baptismi nisi illi, super quem descendit columba, de quo dictum est : Hic est qui baptizat in Spiritu Sancto? Petrus baptizet, hic est qui baptizat : Paulus baptizet, hic est qui baptizat : Judas baptizet, hic est qui baptizat. Nam si pro diversitate meritorum baptismum sanctum est : quia diversa sunt merita, diversa erunt baptismata : et tanto quisque aliquid melius putatur accipere, quanto a meliore videtur accepisse.

¶. Videntes stellam Magi, gavisi sunt gaudio magno : * Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et procidentes adoraverunt eum : * Et aperitis thesauris suis, obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham. ¶. Stella, quam viderant Magi in Oriente, antece-

sée), si ce n'est qu'elle nous enseigne que le baptême sera tellement propriété du Christ, que, quels que soient les nombreux ministres du baptême, justes ou injustes, la sainteté du baptême n'appartiendra qu'à celui sur qui est descendue la colombe et dont il a été dit : *C'est celui-ci qui baptise dans l'Esprit-Saint?* Que Pierre baptise, c'est Jésus qui baptise ; que Paul baptise, c'est Jésus qui baptise ; que Judas baptise, c'est Jésus qui baptise. Car si la diversité des mérites mesurait la sainteté du baptême, les mérites étant divers, divers seraient les baptêmes, et chaque baptême serait estimé d'autant meilleur qu'on semblerait l'avoir reçu d'un meilleur baptiseur.

¶. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie. * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ¶. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-

débat eos, usque dum
véniens staret supra ubi
erat Puer. Et intrántes.
Glória Patri. Et apértis.

dessus du lieu où était
l'enfant. Et entrant. Gloire
au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

IPSI sancti, (intelligite,
fratres), boni pertinén-
tes ad colúmbam, perti-
néntes ad sortem civitátis
illíus Jerúsalem, ipsi boni
in Ecclésia, de quibus
dicit Apóstolus : Novit
Dóminus qui sunt ejus ;
diversárum gratiárum
sunt, non omnes pária
mérita habent. Sunt álii
áliis sanctiôres, sunt álii
áliis meliôres. Quare ergo
si unus ab illo, verbi
grátia, justo, sancto bap-
tizétur, álius ab álio infe-
rióris mériti apud Deum,
inferiôris gradus, infe-
riôris continéntiæ, infe-
riôris vitæ ; unum tamen
et par et æquále est quod
accepérunt, nisi quia hic
est, qui baptizat ?

LES saints eux-mêmes (com-
prenez bien, mes frères),
les bons qui appartiennent
à la colombe, qui partagent
les destinées de cette cité
de Jérusalem, les bons
membres de l'Église, dont
l'Apôtre dit : *Dieu sait quels
sont les siens*¹, ces saints re-
çoivent des grâces diverses ;
ils n'ont pas tous égal mérite.
Ils sont plus saints les uns
que les autres, meilleurs
les uns que les autres.
Pourquoi donc, si l'un reçoit
le baptême, par exemple,
d'un homme vraiment juste
et saint, tandis qu'un autre
le reçoit d'un chrétien de
moindre mérite auprès de
Dieu, de moindre conti-
nence, de vie moralement
inférieure, ont-ils reçu l'un et
l'autre un seul et même don,
à égal degré, si ce n'est parce
que c'est Jésus qui baptise ?

Aux Laudes, aux Heures et à Vêpres, tout se dit comme
au jour de l'Épiphanie, p. 36, sauf l'Oraison qui est celle
du jour Octave, Deus, cujus Unigénitus, p. 130.

Quand l'Octave de l'Épiphanie tombe le Samedi, aux
II^{es} Vêpres de l'Octave, on fait Mémoire du II^e Dimanche
après l'Épiphanie, comme plus bas, p. 162.

1. 2 Tim. 2, 19.

1^{er} DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE
TOMBANT PENDANT L'OCTAVE
SEMI-DOUBLE

On fait l'Office de la Sainte Famille, comme il est indiqué plus haut, p. 43, mais si ce Dimanche tombe le 13 janvier, on fait l'Office du jour octave de l'Épiphanie, et, au 1^{er} Nocturne, on lit le début de la 1^{re} Épître aux Corinthiens, conformément aux rubriques de la p. 42.

LEÇON I

Incipit Epístola prima Commencement de la
beáti Pauli Apóstoli ad 1^{re} Épître de saint Paul
Corínthios. Apôtre aux Corinthiens

Chapitre I, 1-13

[L'union au Christ.
Salutation.]

PAULUS vocátus Apóstolus Jesu Christi per voluntátem Dei, et Sósthènes frater, Ecclésiæ Dei quæ est Corínthi, sanctificátis in Christo Jesu, vocátis sanctis, cum ómnibus qui invocant nomen Dómini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsórum, et nostro. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo.

℟. Hódie in Jordáne baptizáto Dómino apérti sunt cæli, et sicut colúmbe super eum Spíritus mansit, et vox Patris intónuit : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi

PAUL appelé à être Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, et Sosthènes notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, aux sanctifiés dans le Christ, appelés à la sainteté, ainsi qu'à tous ceux qui invoquent le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, en quelque lieu qu'ils soient et que nous soyons. Grâces soient à vous et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

℟. Aujourd'hui, le Seigneur ayant été baptisé dans le Jourdain, les cieus se sont ouverts et, sous la forme d'une colombe, l'Esprit s'est reposé sur lui, et la voix du Père a retenti : * Voici mon Fils bien-aimé, en qui

bene complacui. ̄. Descendit Sp̄ritus Sanctus corporali specie sicut columba in ipsum, et vox de cælo facta est. Hic.

j'ai mis toutes mes complaisances. ̄. L'Esprit-Saint est descendu sous la forme corporelle d'une colombe, et une voix s'est fait entendre du ciel. Voici.

LEÇON II

[Action de grâces.]

GRATIAS ago Deo meo semper pro vobis in gr̄atia Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu : quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni sciëntia : sicut testimónium Christi confirmatum est in vobis : ita ut nihil vobis desit in ulla gr̄atia, expectantibus revelatiónem Dómini nostri Jesu Christi, qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die adventus Dómini nostri Jesu Christi. Fidélis Deus: per quem vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi Dómini nostri.

̄. In colúmbæ specie Sp̄ritus Sanctus visus est, Paterna vox audita est : * Hic est Filius meus diléctus, in quo mihi

JE rends continuellement grâces à mon Dieu, à votre sujet, pour la grâce qui vous a été donnée dans le Christ Jésus, de ce que vous êtes devenus riches en toutes choses, en toute parole et en toute science, le témoignage du Christ ayant été confirmé en vous de telle sorte que rien ne vous manque en aucune grâce, à vous qui attendez la révélation de Notre Seigneur Jésus-Christ, lequel vous affermira pour que, jusqu'à la fin, vous soyez sans crime, au jour de l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ. Fidèle est Dieu par qui vous avez été appelés à la société de son Fils Jésus-Christ Notre Seigneur.

̄. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes

bene complácul. ʘ. Cæli apérti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

complaisances. ʘ. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

[Ne soyez pas divisés.]

OBSECRO autem vos, fratres, per nomen Dómini nostri Jesu Christi : ut idípsum dicátis omnes, et non sint in vobis schísmata : sitis autem perfécti in eódem sensu, et in eádém senténtiá. Significátum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis, qui sunt Chloës, quia contentiónes sunt inter vos. Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit : Ego quidem sum Pauli : ego autem Apóllo : ego vero Cephæ : ego autem Christi. Divísus est Christus? Numquid Paulus crucifíxus est pro vobis? aut in nómine Pauli baptizáti estis?

ʘ. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ʘ. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

JE vous exhorte, frères, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, à être d'accord en vos paroles et à ne point avoir de scission parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et un même sentiment. Car il m'a été rapporté à votre sujet, mes Frères, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes entre vous. Je veux dire que tel d'entre vous dit : « Moi, je suis de Paul! — tel autre : et moi d'Apollon! — et moi de Céphas! — et moi, du Christ! » Le Christ est-il divisé? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?

ʘ. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. ʘ. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

**LUNDI
LEÇON I**

De Epístola prima
ad Corínthios

De la première Épître
aux Corinthiens

Chapitre 2, 1-13

[Je n'ai pas prêché suivant la sagesse des hommes.]

ET ego, cum veníssem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermónis, aut sapiéntiæ, annúntians vobis testimónium Christi. Non enim judicávi me scire áliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifíxum. Et ego in infirmitate, et timóre, et tremóre multo fui apud vos : et sermo meus, et prædicatio mea non in persuasíbilibus humanæ sapiéntiæ verbis, sed in ostensióne spíritus et virtútis : ut fides vestra non sit in sapiéntia hóminum, sed in virtúte Dei.

MOI aussi, mes frères, lorsque je suis venu chez vous, je ne me suis pas présenté dans la sublimité du langage ou de la sagesse, pour vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Mais c'est dans la faiblesse, dans la crainte et dans un grand tremblement, que je me suis présenté chez vous, et ma parole et ma prédication ne s'appuyaient pas sur des paroles persuasives de la sagesse humaine, mais sur la manifestation de l'Esprit et de la force divine, afin que votre foi reposât non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

En cette Férie et aux suivantes, si elles tombent pendant l'Octave, on fait l'Office de l'Octave et on en dit les Répons ; mais si elles tombent en dehors de l'Octave, l'Office se fait intégralement comme dans l'Ordinaire et le Psautier, et l'on prend les Répons assignés à chaque Férie. Ces Répons s'emploient aussi aux Fêtes de trois ou neuf Leçons, où l'on prend les Leçons de l'Écriture courante.

Cependant, le premier jour où l'on dit ces Leçons, on omet les autres Répons qui seraient assignés à ce jour-là, pour dire toujours ceux qui sont indiqués pour ce Lundi-ci.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. Tria sunt múnera pretiósá, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdotem magnum considera : et in myrrha, Dominicam sepultúram. √. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnorum spécies obtulérunt. In.

℞. Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. √. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

Au jour Octave :

℞. Hódie in Jordáne baptizáto Dómino apérti sunt cæli, et sicut colúmba super eum Spíritus mansit, et vox Patris intónuit : * Hic est Filius meus diléctus, in quo mihi bene complácuti. √. Descéndit Spíritus Sanctus corporáli spécie sicut colúmba in ipsum, et vox de cælo facta est. Hic.

℞. Aujourd'hui, le Seigneur ayant été baptisé dans le Jourdain, les cieux se sont ouverts et, sous la forme d'une colombe, l'Esprit s'est reposé sur lui, et la voix du Père a retenti : * Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. √. L'Esprit-Saint est descendu sous la forme corporelle d'une colombe, et une voix s'est fait entendre du ciel. Voici.

En dehors de l'Octave :

℞. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in

℞. Seigneur ne me reprenez pas dans votre colère

furóre tuo corripias me :
 * Miserere mei, Dómine,
 quóniam infirmus sum.
 Ÿ. Timor et tremor vené-
 runt super me, et conte-
 xérunt me ténebræ. Mise-
 rere.

et ne me corrigez pas dans
 votre fureur. * Ayez pitié
 de moi, Seigneur, car je
 suis faible. Ÿ. Crainte et
 tremblement sont venus sur
 moi et les ténèbres m'ont
 enveloppé. Ayez pitié.

LEÇON II

[La sagesse de l'Évangile est méconnue.]

SAPIENTIAM autem lo-
 quimur inter perfectos:
 sapiéntiam verò non hujus
 sæculi, neque principum
 hujus sæculi, qui destru-
 untur : sed loquimur Dei
 sapiéntiam in mystério,
 quæ abscondita est, quam
 prædestinavit Deus ante
 sæcula in glóriam nostram,
 quam nemo principum
 hujus sæculi cognóvit : si
 enim cognovissent, num-
 quam Dóminum glóriæ
 crucifixissent. Sed sicut
 scriptum est : Quod ócu-
 lus non vidit, nec auris
 audivit, nec in cor hómi-
 nis ascéndit, quæ præ-
 paravit Deus iis, qui dili-
 gunt illum.

NOUS parlons cependant
 sagesse parmi les par-
 faits ; mais pas de la sagesse
 de ce siècle, ni des princes
 de ce monde qui sont
 voués à la destruction.
 Nous parlons d'une sagesse
 de Dieu mystérieuse, qui est
 cachée, que Dieu a prédes-
 tinée avant les siècles pour
 notre glorification et qu'au-
 cun des princes de ce siècle
 n'a connue ; car s'ils l'avaient
 connue, jamais ils n'au-
 raient crucifié le Seigneur
 de gloire. C'est ainsi qu'il
 est écrit que l'œil n'a pas
 vu, ni l'oreille entendu, et
 qu'au cœur de l'homme
 n'est point monté ce que
 Dieu a préparé à ceux qui
 l'aiment.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

Ÿ. In colúmbæ specie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

Ÿ. Deus, qui sedes su-
 per thronum, et júdicas

Ÿ. O Dieu, qui siégez
 sur un trône et décidez de

æquitatem, esto refugium
pauuperum in tribulatione :
* Quia tu solus laborem et
dolorem consideras. ʒ.
Tibi enim derelictus est
pauper, pupillo tu eris
adjutor. Quia.

ce qui est juste, soyez le
refuge des pauvres, dans la
tribulation : * Car vous
seul prenez en considé-
ration labeur et douleur.
ʒ. Car à vous est abandonné
le pauvre, et vous serez le
soutien de l'orphelin. Car
vous seul.

LEÇON III

[Nous en sommes les dépositaires.

NOBIS autem revelavit
Deus per Spiritum
suum : Spiritus enim
omnia scrutatur, etiam
profunda Dei. Quis enim
hominum scit quæ sunt
hominis, nisi spiritus ho-
minis, qui in ipso est?
ita et quæ Dei sunt, nemo
cognovit, nisi Spiritus Dei.
Nos autem non spiritum
hujus mundi accepimus,
sed Spiritum, qui ex Deo
est, ut sciâmus quæ a
Deo donata sunt nobis :
quæ et loquimur non in
doctis humanæ sapiëntiæ
verbis, sed in doctrinâ
Spiritus, spiritualibus spi-
ritualia comparantes.

MAIS c'est à nous que
Dieu l'a révélé par
son Esprit ; car l'Esprit
scrute tout, même les pro-
fondeurs de Dieu. Quel
homme en effet sait ce qui
se passe en l'homme, en
dehors de l'esprit de l'homme
qui est en lui-même ? Ainsi
en est-il des choses de
Dieu ; personne ne les a
connues, si ce n'est l'Esprit
de Dieu. Quant à nous,
nous n'avons pas reçu l'es-
prit de ce monde, mais
l'Esprit qui est de Dieu,
pour savoir les dons que
Dieu nous a faits et dont
nous parlons, non point
avec le savant langage de la
sagesse humaine, mais
comme l'Esprit nous l'en-
seigne, présentant avec les
mots de l'esprit, les choses
de l'esprit.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

ʒ. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

Ἐ. A dextris est mihi Dóminus, ne commóvear : * Propter hoc dilatátum est cor meum, et exultávit lingua mea. ὕ. Dóminus pars hereditátis meæ, et cálicis mei. Propter. Glória Patri. Propter.

Ἐ. A ma droite est le Seigneur, de peur que je chancelle : * C'est pourquoy mon cœur s'est dilaté et la langue a exulté. ὕ. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. C'est pourquoy. Gloire au Père. C'est pourquoy.

MARDI

LEÇON I

De Epístola prima
ad Corinthios

De la première Épître
aux Corinthiens

Chapitre 5, I-II

[Scandales dans l'Église :

excommunication d'un incestueux.]

OMNINO audítur inter vos fornicátio, et talis fornicátio, qualis nec inter Gentes, ita ut uxórem patris sui áliquis hábeat. Et vos infláti estis : et non magis luctum habuístis, ut tollátur de médio vestrum qui hoc opus fecit. Ego quidem absens corpore, præsens autem spírítu, jam judicávi ut præsens, eum, qui sic operátus est, in nómine Dómini nostri Jesu Christi, congregátis vobis

ON parle couramment chez vous d'impudicité, et d'une impudicité comme on n'en trouve point parmi les païens, au point que l'un de vous vit avec la femme de son père. Et cependant vous êtes gonflés d'orgueil¹, au lieu d'être plutôt tellement attristés que vous chassiez du milieu de vous celui qui s'est ainsi conduit. Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, vous tous réunis et

1. Vous êtes, malgré cela, fiers de l'état de votre communauté.

et meo spírítu, cum virtúte Dómini nostri Jesu, trádere hujúsmodi sátanáe in intéritum carnis, ut spírítus salvus sit in die Dómini nostri Jesu Christi.

moi en esprit au milieu de vous, avec la puissance de Notre-Seigneur Jésus, que celui qui a ainsi agi soit livré à Satan pour la mort de la chair, afin que l'esprit soit sauvé, au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octave :

℞. Hódie in Jordáne baptizáto Dómino apérti sunt cæli, et sicut colúm-ba super eum Spírítus mansit, et vox Patris intónuit : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácuí. √. Descéndit Spírítus Sanctus corporáli spécie sicut colúm-ba in ipsum, et vox de cælo facta est. Hic.

℞. Aujourd'hui, le Seigneur ayant été baptisé dans le Jourdain, les cieux se sont ouverts et, sous la forme d'une colombe, l'Esprit s'est reposé sur lui, et la voix du Père a retenti : * Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. √. L'Esprit-Saint est descendu sous la forme corporelle d'une colombe, et une voix s'est fait entendre du ciel. Voici.

En dehors de l'Octave :

℞. Auribus pércipe, Deus lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : * Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. √. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ed adjuvándum me festína. Quóniam.

℞. Prêtez l'oreille, ô Dieu, à mes larmes : ne restez pas muet pour moi, pardonnez-moi ; * Car je suis auprès de vous un étranger et un voyageur. √. Qu'il vous plaise de me délivrer, Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

A moins qu'on ne doive reprendre les Répons du Lundi,
p. 141 et 142.

LEÇON II

[Se purifier.]

NON est bona gloriatio
vestra. Nescitis quia
módicum fermentum to-
tam massam corrumpit ?
Expurgáte vetus fermén-
tum, ut sitis nova cons-
persio, sicut estis ázymi.
Etenim Pascha nostrum
immolátus est Christus.
Itaque epulémur : non
in fermento véteri, neque
in fermento malítiæ, et
nequitiæ : sed in ázymis
sinceritátis et veritátis.

VOUS avez tort de vous
glorifier ! Ne savez-vous
pas qu'un peu de levain
corrompt toute la pâte ? Pu-
rifiez-vous du vieux levain,
afin que vous soyez une
pâte nouvelle, comme aussi
vous êtes azymes ; car notre
Pâque, le Christ a été im-
molé. Célébrons donc la
fête, non avec du vieux
levain, ni avec un levain de
malice et de perversité,
mais avec les azymes de la
pureté et de la vérité¹.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. In colúmbæ spécie. p. 138.

En dehors de l'Octave :

℞. Státuit Dóminus su-
pra petram pedes meos,
et diréxit gressus meos
Deus : * Et misit in os
meum cánticum novum.
ŷ. Exaudivit preces meas :
et edúxit me de lacu
misériæ. Et.

℞. Le Seigneur a mis mes
pieds sur la pierre et Dieu
a dirigé mes pas, * Et il
a mis dans ma bouche un
cantique nouveau. ŷ. Il a
exaucé mes prières et il
m'a fait sortir du lac de
misère. Et.

LEÇON III

[Rompre avec les mauvais chrétiens.]

SCRIPSI vobis in epístola :
Ne commisceámini

JE vous ai écrit, dans cette
lettre, de ne pas avoir

1. Il semble bien que saint Paul écrivait cette lettre au temps des fêtes de Pâques.

fornicariis. Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis serviéntibus : alióquin debuerátis de hoc mundo exísse. Nunc autem scripsi vobis non commiscéri : si is, qui frater nominátur, est fornicátor, aut avárus, aut idolis sérvians, aut malé-dicus, aut ebriósus, aut rapax : cum hujusmodi nec cibum súmeré.

de relations avec les impudiques : non pas absolument avec les impudiques de ce monde, ou avec les hommes cupides et rapaces, ou avec les idolâtres. Autrement vous devriez sortir du monde. Mais voici ce que je vous ai écrit : c'est de n'avoir point de relations avec un homme qui, portant le nom de frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou rapace, de ne pas manger avec un tel homme.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℞. Ego dixi, Dómine, miserere mei : * Sana animam meam, quia peccávi tibi. †. Ab ómnibus iniquitatibus meis éripe me, Dómine. Sana. Gló-ria Patri. Sana.

℞. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi, * Guérissez mon âme parce que j'ai péché contre vous. †. De toutes mes iniquités, délivrez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola prima
ad Corinthios

De la première Épître
aux Corinthiens

Chapitre 6, 1-18

[Scandales dans l'Église.

Ne pas porter les procès devant les tribunaux païens.]

AUDET aliquis vestrum
habens negotium ad-

IL y en a parmi vous qui,
ayant un différend avec

vérsus álterum, judicári apud iníquos, et non apud sanctos? An nescítis quóniam sancti de hoc mundo judicábunt? Et si in vobis judicábitur mundus, indigni estis qui de mínimis judicétis? Nescítis quóniam ángelos judicábitis? quanto magis sæculária? Sæculária ígitur júdícia si habuérítis : contemptíbiles, qui sunt in Ecclésia, illos constitúite ad judicándum. Ad verécúndiam vestram dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui possit judicáre inter fratrem sum? Sed frater cum fratre júdicio conténdit : et hoc apud infidèles?

un autre, osent aller en jugement devant les pécheurs et non devant les saints! Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Et si c'est par vous que le monde doit être jugé, êtes-vous indignes de rendre des jugements de moindre importance? Ne savez-vous pas que nous jugerons les Anges? Pourquoi pas à plus forte raison les affaires de cette vie? Quand donc vous aurez à obtenir des jugements sur les affaires de cette vie, établissez pour les juger ceux qui sont les moins considérés dans l'Église. Je le dis à votre honte. Ainsi, parmi vous, il n'y a pas un homme sage, pas un seul qui puisse être juge entre ses frères? Mais un frère est en procès avec un frère et cela devant les infidèles?

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℣. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octave :

℣. Hódie in Jordáne, p. 145.

En dehors de l'Octave de l'Épiphanie :

℣. Ne perdíderis me cum iniquitátibus meis : *

℣. Ne me perdez pas avec mes iniquités * Et gardant

Neque in finem irátus
réserves mala mea. ʘ.
Non intres in iudícium
cum servo tuo, Dómine.
Neque.

A moins qu'on ne doive reprendre les Répons du
Lundi, p. 141 et 142.

LEÇON II

[Éviter tout procès.]

JAM quidem omnino de-
lícitum est in vobis,
quod iudícia habétis inter
vos. Quare non magis
injúriam accípitis? quare
non magis fraudem patí-
mini? Sed vos injúriam
fácitis, et fraudátis : et
hoc frátribus. An nescítis
quia iníqui regnum Dei
non possidébunt? Nolíte
erráre : neque fornicárii,
neque idólis serviéntes,
neque adúlteri, neque
molles, neque masculó-
rum concubitóres, neque
fures, neque avári, neque
ebriósi, neque malédici,
neque rapáces, regnum
Dei possidébunt. Et hæc
quidam fuístis : sed ablú-
ti estis, sed sanctificáti
estis, sed justificáti estis
in nómine Dómini nostri
Jesu Christi, et in Spíritu
Dei nostri.

jusqu'à la fin votre colère
ne réservez pas mes péchés
(pour le châtement). ʘ. N'en-
trez pas en jugement avec
votre serviteur, Seigneur. Et.

C'EST déjà très mal que
vous ayez entre vous
des procès. Pourquoi ne pas
souffrir plutôt qu'on vous
fasse tort? Pourquoi ne
pas vous laisser plutôt dé-
pouiller? Mais non, c'est
vous qui faites tort et qui
dépouillez! Et c'est entre
frères! Ne savez-vous pas
que les injustes n'hériteront
pas du royaume de Dieu?
Ne vous y trompez pas.
Ni les impudiques, ni les
idolâtres, ni les adultères,
ni les effémínés, ni les
sodomites, ni les voleurs,
ni les avarés, ni les ivrognes,
ni les calomniateurs, ni
les rapaces ne posséderont
le royaume de Dieu. Et
voilà ce que certains d'entre
vous ont été. Mais vous
avez été purifiés, sanctifiés,
justifiés au nom de notre Sei-
gneur Jésus-Christ et dans
l'Esprit de notre Dieu.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

ʘ. In colúmbæ spécie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

☩. Parátum cor meum,
Deus parátum cor
meum : * Cantábo, et
psalmum dicam Dómino.
☩. Exsúrge, glória mea,
exsúrge, psaltérium et cí-
thara, exsúrgam dilúculo.
Cantábo.

☩. Mon cœur est prêt, ô
Dieu, mon cœur est prêt : *
Je chanterai et je dirai un
psaume au Seigneur. ☩.
Éveille-toi, mon âme ; éveil-
lez-vous, psaltérior et cí-
tharé ; je m'éveillerai dès
l'aurore. Je chanterai.

LEÇON III

[Fuir l'impureté.]

OMNIA mihi licent, sed
non ómnia expédiunt.
Omnia mihi licent, sed
ego sub nullius rédigar
potestáte. Esca ventri, et
venter escis : Deus autem
et hunc, et has destruet :
corpus autem non forni-
cacióni, sed Dómino : et
Dóminus córpori. Deus
veró et Dóminum susci-
távit : et nos suscitábit per
virtútem suam. Nescítis
quóniam córpora vestra
membra sunt Christi ? Tol-
lens ergo membra Christi,
fáciám membra merétri-

TOUT m'est permis. Mais
tout n'est pas utile.
Tout m'est permis. Mais
moi je ne dois me laisser
dominer par rien. Les ali-
ments sont pour le ventre,
et le ventre pour les ali-
ments. Et Dieu détruira
l'un comme les autres¹.
Mais le corps n'est pas fait
pour l'impudicité. Il est
pour le Seigneur et le
Seigneur pour le corps.
Comme il a ressuscité le
Seigneur, Dieu nous ressus-
citera aussi par sa puis-
sance. Ne savez-vous donc
pas que vos corps sont
membres du Christ ? Vais-je

1. L'expression trop concise de l'Apôtre a besoin ici de quelque explication. A qui lui objecte qu'il est bien permis de défendre son bien contre l'injustice, il répond que tout ce qui est permis n'est pas toujours expédient et qu'en particulier il ne faut pas être esclave des biens matériels qui passent, et leur sacrifier le bien de la paix fraternelle, bien spirituel de notre âme et de celle du prochain. Au-dessus des biens matériels qui servent à l'entretien du corps mortel, il y a le bien spirituel qui ne passe pas et prépare la résurrection. Cette pensée du corps destiné à la résurrection ramène l'Apôtre à la question de l'impudicité qu'il avait laissée inachevée, pour parler des relations des frères avec les païens.

eis? Absit. An nescitis quóniam qui adhæret metrici, unum corpus efficitur? Erunt enim (inquit) duo in carne una. Qui autem adhæret Dómino unus spíritus est. Fúgite fornicatiónem.

prendre les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée? Assurément non. Ou bien ignorez-vous que l'homme qui s'unit à une prostituée ne fait qu'un corps avec elle? *A eux deux, ils forment une seule chair*¹ comme dit l'Écriture. Tandis que celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez l'impudicité.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

RV. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

RV. Adjútor meus, tibi psallam, quia, Deus, suscéptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea. ŷ. Lætábor, et exultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Glória Patri. Deus.

RV. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. ŷ. Je me réjouirai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon. Gloire. Mon.

JEUDI

LEÇON I

De Epístola prima
ad Corínthios

De la première Épître
aux Corinthiens

Chapitre 7, 1-14

[Le mariage.

Les relations conjugales.]

DE quibus autem scripsístis mihi : Bonum

Au sujet de ce que vous m'avez écrit (je vous

1. *Genèse* 2, 24.

est hómini mulíerem non tângere : propter fornicatióem autem unusquisque suam uxórem hábeat, et unaquæque suum virum hábeat. Uxóri vir débitum reddat : simíliter autem et uxor viro. Múlier sui córporis potestátem non habet, sed vir. Simíliter autem et vir sui córporis potestátem non habet, sed múlier.

dirai) qu'il est bon pour l'homme de ne pas toucher la femme. Toutefois à cause du péril d'impudicité, que chacun ait sa femme et chaque femme son mari. Le mari doit rendre à sa femme ce qu'il lui doit. La femme de même à son mari. La femme n'est pas maîtresse de son corps ; il est à son mari. Le mari n'est pas non plus le maître de son corps, qui appartient à sa femme.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octave :

℞. Hódie in Jordáne, p. 145.

En dehors de l'Octave :

℞. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. †. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et.

℞. O Dieu, en vous j'ai mis mon espoir ; Seigneur, je ne serai pas confondu pour toujours ; en votre justice, délivrez-moi, * Et arrachez-moi (au péril). †. Inclinez vers moi votre oreille, et sauvez-moi. Et.

A moins qu'on ne doive reprendre les Répons du Lundi, p. 141 et 142.

LEÇON II

[La continence.]

NOLITE fraudáre invicem, nisi forte ex

NE vous refusez donc pas l'un à l'autre sauf,

consensu ad tempus, ut vacetis orationi : et iterum revertimini in idipsum, ne tentet vos satanas propter incontinentiam vestram. Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. Volo enim omnes vos esse sicut meipsum : sed unusquisque proprium donum habet ex Deo : alius quidem sic, alius vero sic. Dico autem non nuptis, et viduis : bonum est illis si sic permaneant, sicut et ego. Quod si non se continent, nubant. Melius est enim nubere, quam uri.

si ce n'est peut-être, d'un commun accord, pour un temps et en vue de vous livrer à la prière. Et puis reprenez vos relations, comme devant, de peur que Satan ne vous tente à cause de votre incontinence. Je dis ceci par condescendance et non comme un ordre. Je souhaiterais plutôt que vous fussiez tous comme moi. Mais chacun a reçu de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés et aux veuves : il vous est bon de rester dans ma situation. Cependant s'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient. Mieux vaut se marier que d'être brûlé (par la passion)¹.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. In columbæ specie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

℞. Repleatur os meum laude tua, ut hymnum dicam gloriæ tuæ, tota die magnitudinem tuam : noli me projicere in tempore senectutis : * Dum

℞. Que ma bouche soit emplie de votre louange, pour que je dise une hymne à votre gloire, et chante tout le jour votre grandeur ; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; * Quand

1. Il ne s'agit pas ici du feu de l'enfer, mais du feu de la passion qui entraîne au péché d'impureté.

defecerit in me virtus
mea, ne derelinquas me.
ŷ. Gaudébunt lábia mea
cum cantávero tibi. Dum.

déclinera ma force en moi,
ne m'abandonnez pas. ŷ.
Elles se réjouiront, mes
lèvres, quand je vous chan-
terai. Quand.

LEÇON III

[L'indissolubilité.]

IS autem, qui matrimó-
nio juncti sunt, præci-
pio non ego, sed Dómi-
nus, uxórem a viro non
discédere : quod si discés-
serit, manére innúptam,
aut viro suo reconciliári.
Et vir uxórem non dimít-
tat. Nam céteris ego dico,
non Dóminus. Si quis
frater uxórem habet infi-
délem, et hæc conséntit
habitáre cum illo, non
dimíttat illam. Et si qua
múlier fidélis habet virum
infidélem, et hic conséntit
habitáre cum illa, non
dimíttat virum : sanctifi-
cátus est enim vir infidélis
per mulierem fidélem,
et sanctificáta est múlier
infidélis per virum fidé-
lem : alióquin filii vestri
immúndi essent, nunc au-
tem sancti sunt.

QUANT aux gens mariés,
voici ce qui est pres-
crit, non par moi, mais par
le Seigneur. La femme ne
doit pas se séparer de son
mari. Si cependant elle
s'en est séparée, qu'elle
vive dans le célibat ou bien
qu'elle se réconcilie avec
son mari. Le mari, non
plus, ne doit pas répudier
sa femme. Pour les autres ¹,
je leur dis ceci, non pas le
Seigneur mais moi. Si quel-
que frère a une femme
païenne et qu'elle consente
à vivre avec lui, qu'il ne la
répudie pas. Si une femme
a un mari païen et qu'il
consente à vivre avec elle,
qu'elle ne répudie pas son
mari. Le mari païen est
sanctifié par sa femme et la
femme païenne est sanctifiée
par son mari. S'il en était
autrement, vos enfants
seraient impurs, tandis qu'en
réalité ils sont saints ².

1. Pour ceux qui n'ont pas été mariés chrétiennement.

2. Le mari païen est uni à la communauté des saints par sa femme chrétienne, et la femme païenne, par le mari chrétien, autrement les enfants n'appartiendraient pas à la communauté. Ils sont de la communauté des saints.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℞. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. √. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

℞. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai ; * Et mon âme que vous avez rachetée, Seigneur. √. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola prima
ad Corínthios

De la première Épître
aux Corinthiens

Chapitre 13, 1-13

[Inutilité des dons sans la charité.]

SI linguis hóminum loquar et Angelórum, caritátem autem non hábeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tínniens. Et si habúero prophetíam, et nóverim mystéria ómnia, et omnem sciéntiam ; et si habúero omnem fidem, ita ut montes tránsferam, caritátem autem non habúero, nihil sum. Et si distribúero in cibos páuperum omnes facultátes meas, et si tradídero corpus meum, ita ut árdeam, caritátem autem non habúero, nihil mihi prodest.

QUAND je parlerais les langues des hommes et des Anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain sonnant, une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais toute la foi, une foi à transporter les montagnes, mais sans avoir la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tout mon bien en aumônes, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octave :

℞. Hódie in Jordáne, p. 145.

En dehors de l'Octave :

℞. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. √. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

℞. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande envers moi. √. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

A moins qu'on ne doive reprendre les Répons du Lundi, p. 141 et 142.

LEÇON II

[Excellence de la charité.]

CARITAS pátiens est, bénigna est : caritas non æmulátur, non agit péperam, non inflátur, non est ambitiósá, non quærit quæ sua sunt, non irritátur, non cógitat malum, non gaudet super iniquitáte, congáudet autem veritáti : omnia suffert, ómnia credit, ómnia sperat, ómnia sústinet. Cáritas numquam excidit : sive prophetiæ eva-

LA charité est patiente La charité est bénigne La charité n'est pas envieuse elle ne fait rien par vanité elle n'est pas orgueilleuse Elle n'est pas ambitieuse elle ne cherche pas son avantage, elle ne s'irrite pas, elle ne garde pas rancune du mal. Elle ne prend pas plaisir à l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité. Elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité n'aura pas de

cuabúntur, sive linguæ cessábunt, sive sciéntia destrúetur. Ex parte enim cognóscimus, et ex parte prophetámus. Cum autem vénerit quod perféc-tum est, evacuábitur quod ex parte est.

fin. Les prophéties n'auront plus cours. Le don des langues cessera. La science disparaîtra. Notre connaissance n'est que partielle et notre prophétie de même. Quand viendra ce qui est parfait, ce qui n'est que partiel disparaîtra.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. In colúmbæ spécie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

℞. Misericórdia tua, Dómine, magna est super me : * Et liberásti ánimam meam ex inférno inferióri. †. In die tribulationónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Et.

℞. Votre miséricorde, Seigneur, est grande envers moi, * Et vous avez délivré mon âme du fond de l'enfer. †. Au jour de ma tribulation, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Et.

LEÇON III

[Sa durée éternelle.]

CUM essem párvulus, loquébar ut párvulus, sapiébam ut párvulus, cogitábam ut párvulus. Quando autem factus sum vir, evacuávi quæ erant párvuli. Vidémus nunc per spéculum in ænígmate : tunc autem fácie ad fáciem. Nunc cognóscó ex

QUAND j'étais enfant, je parlais en enfant, je goûtais les choses en enfant, je pensais en enfant. Mais une fois devenu homme, j'ai rejeté ce qui était de l'enfant. Nous voyons maintenant comme dans un miroir et de façon énigmatique ; mais alors nous verrons face à face ¹. Main-

1. Nos idées de Dieu nous viennent des créatures, où nous n'avons qu'un reflet de Dieu, reflet qui ne peut nous donner que des idées analogiques bien énigmatiques. Dans la vision béatifique, nous connaissons Dieu face à face, c'est-à-dire sans intermédiaire, en ayant conscience immédiate, comme de nous-mêmes.

parte : tunc autem cognoscam, sicut et cognitus sum. Nunc autem manent fides, spes, caritas : tria hæc. Major autem horum est caritas.

tenant je n'ai qu'une connaissance partielle ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant demeurent la foi, l'espérance et la charité, ces trois choses (fondamentales). Mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℣. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℣. Factus est mihi Dominus in refugium : * Et Deus meus in auxilium spei meæ. √. Erripuit me de inimicis meis fortissimis, et factus est Dominus protector meus. Et. Glória Patri. Et.

℣. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. √. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très forts et le Seigneur s'est fait mon protecteur. Et. Gloire au Père. Et.

A Vêpres, à moins qu'on n'ait à faire, le jour suivant, l'Office d'une Fête de neuf Leçons, ou d'une Octave, ou d'une Vigile et à moins qu'on ait à anticiper l'Office du Dimanche empêché, comme on le dira plus loin, à partir du Capitule, on dit l'Office de la Sainte Vierge du Samedi. Ce qui se fait tous les Samedis non empêchés, jusqu'au Samedi après la Sexagésime, inclusivement.

Si le Dimanche suivant, qui est le II^e, ou un autre Dimanche après l'Épiphanie, est empêché par l'incidence de la Septuagésime, sans qu'il trouve place après la Pentecôte, selon les rubriques, on anticipe son Office, le Samedi, sous le rite semidouble, avec tous les privilèges propres du Dimanche, tant pour l'occurrence que pour la concurrence, aux I^{es} Vêpres ; mais aux II^{es} Vêpres, on n'en fait aucune mention, bien que du Dimanche de la Septuagésime qui suit, on ne fasse que Mémoire, selon les Rubriques.

A l'Office de ce Dimanche anticipé, tout se dit comme le Samedi, et aux 1^{res} Vêpres ainsi qu'aux Complies qui les suivent, comme le Vendredi, ainsi que l'indique le Psautier, sauf ce qui suit. Le Capitule de Prime est celui du Dimanche comme dans l'Ordinaire. L'Oraison, les Leçons, avec leurs Répons et l'Antienne à Benedictus, sont aussi du même Dimanche. Au 1^{er} Nocturne, on lit, aux Leçons, le début des Épîtres de saint Paul qui se trouvent au Dimanche anticipé, et à deux des Fêtes suivantes. Quant aux débuts des autres Épîtres indiquées pour les Fêtes et les Dimanches suivants, on les omet. Quant au commencement de l'Épître indiqué pour l'Office du Samedi dans lequel on anticipe l'Office du Dimanche, ce début se lit, d'après les Rubriques, à la Fête antécédente la plus proche.

SAMEDI
LEÇON I

De Epistola prima
ad Corinthios

De la première Épître
aux Corinthiens

Chapitre 16, 1-14

[Conclusion.

Collecte pour les chrétiens de Jérusalem.]

DE colléctis autem, quæ fiunt in sanctos, sicut ordinavi ecclésiis Galatiæ, ita et vos fácite. Per unam sabbati unusquisque vestrum apud se sepónat, recóndens quod ei bene placúerit : ut non, cum vénero, tunc colléctæ fiant. Cum autem præsens fúero : quos probaveritis per epístolas, hos mittam perferre grátiam vestram in Jerúsalem. Quod si dignum fúerit ut et ego eam, mecum ibunt.

AU sujet de la collecte pour les saints, observez, vous aussi, les règles que j'ai prescrites pour les églises de la Galatie. Le premier jour de la semaine, que chacun de vous mette quelque chose de côté, ce qu'il peut, afin de ne pas attendre que je sois là pour faire ces collectes. Lorsque je serai arrivé, ceux qu'il vous aura plu de choisir, je les enverrai avec des lettres porter cette offrande à Jérusalem. Ou s'il convient que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℣. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octave :

℣. Hódie in Jordáne, p. 145.

En dehors de l'Octave :

℣. Misericórdiam et judícium cantábo tibi, Dómine : * Psallam et intélligam in via immaculáta, quando vénies ad me. ŷ. Perambulábam in innocéntia cordis mei, in médio domus meæ. Psallam.

℣. C'est la miséricorde et le jugement que je vous chanterai, Seigneur. * Je chanterai et je suivrai intelligemment une voie immaculée, quand vous viendrez à moi. ŷ. Je marchais dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison. Je chanterai.

A moins qu'on n'ait à reprendre les Répons du Lundi, p. 141 et 142.

LEÇON II

[Projets de visite.]

VENIAM autem ad vos, cum Macedóniam pertransiéro : nam Macedóniam pertransíbo. Apud vos autem fórsitan manébo, vel étiam hiemábo : ut vos me deducátis quocúmque iéro. Nolo enim vos modo in tránsitu vidére : spero enim me aliquántulum témporis manére apud vos, si Dóminus permíserit. Permanébo autem Ephesi usque

JE compte aller chez vous après avoir traversé la Macédoine. Car je ne ferai que traverser la Macédoine. Mais je séjournerai peut-être chez vous, ou même y passerai-je l'hiver, afin que vous me mettiez en route pour l'endroit où je dois aller. Je ne veux pas, cette fois-ci, ne vous voir qu'en passant. J'espère demeurer un peu de temps avec vous, si le Seigneur le permet. Cependant, je reste à Éphèse jusqu'à la Pente-

ad Pentecósten. Ostium enim mihi apértum est magnum, et évidens : et adversárii multi.

côte. J'y trouve une porte ouverte, grande, et avec de larges perspectives, en même temps que beaucoup d'adversaires.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. In colúmbæ spécie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

℞. Dómine, exáudi orationem meam, et clamor meus ad te pervéniat : * Quia non spernis, Deus, preces páuperum. †. Fiant aures tuæ intendéntes in orationem servi tui. Quia.

℞. Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à vous. * Car vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. †. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

LEÇON III

[Recommandations.]

SI autem vénerit Timótheus, vidéte ut sine timóre sit apud vos : opus enim Dómini operátur, sicut et ego. Ne quis ergo illum spernat : dedúcite autem illum in pace, ut véniat ad me : exspécto enim illum cum frátribus. De Apóllo autem fratre vobis notum fácio, quóniam multum rogávi eum ut veníret ad vos cum frátribus : et útique non fuit volúntas ut nunc veníret : véniet autem, cum ei vácuum fúerit. Vigiláte, state in fide,

SI Timothée arrive, voyez à ce qu'il soit à l'aise parmi vous. Il fait l'œuvre du Seigneur comme moi. Que nul donc ne le méprise. Mettez-le en route, dans la paix, pour qu'il me rejoigne. Je l'attends avec les frères. Pour ce qui est du frère Apollos, j'ai beaucoup insisté pour qu'il aille chez vous avec les frères. Mais ce n'était pas du tout sa volonté d'y aller présentement. Il ira quand il le jugera opportun. Veillez, demeurez fermes dans la foi. Soyez des hommes.

viriliter ágite, et confortámini. Omnia vestra in caritaté fiant.

Soyez forts. Que tout, chez vous, se passe dans la charité.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℣. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℣. Velóciter exáudi me, Deus, * Quia defecerunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es et anni tui non deficient. √. Dies mei sicut umbra declinaverunt, et ego sicut fœnum áruí. Quia. Glória Patri. Tu.

℣. Vite, exaucez-moi, ô Dieu : * Car mes jours se sont évanouis comme la fumée : * Mais vous, vous êtes toujours le même. √. Mes jours ont décliné comme l'ombre, et moi j'ai séché. Car. Gloire au Père. Mais vous.

I^{er} SAMEDI
APRÈS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

A VÊPRES

Tout, sauf l'Oraison, se prend au Psautier, p. 402, et il en est ainsi pour les autres Samedis, jusqu'à la Septuagésime.

Ad Magnif. Ant. Suscépit Deus * Israél, púerum suum : sicut locútus est ad Abraham, et semen ejus usque in sæculum.

A Magnif. Ant. Dieu a pris soin d'Israél, son serviteur, comme il l'a promis à Abraham et à sa postérité pour toujours.

√. Vespertina orátio. ℣. Et descendat.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne, Deus qui cælestia simul et terréna moderáris : supplicatiónes pópuli tui cleménte exáu-

O DIEU tout-puissant et éternel, qui gouvernez à la fois les choses du ciel et celles de la terre, exaucez, dans votre clé-

di ; et pacem tuam nostris
concede temporibus. Per
Dóminum.

mence, les supplications de
votre peuple et accordez
votre paix à notre temps.

II^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

A MATINES

Invitatoire Adorémus Dóminum, p. 1 du Psautier, et
Hymne Primo die qu'on dit aussi aux autres Dimanches
après l'Épiphanie.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epístola secúnda
beáti Pauli Apóstoli
ad Corínthios

Commencement
de la seconde Épître
de l'Apôtre saint Paul
aux Corinthiens ¹

Chapitre I, I-II

[Consolations au milieu des tribulations.
Adresse].

PAULUS, Apóstolus Jesu
Christi per voluntá-
tem Dei, et Timótheus
frater, Ecclesiæ Dei, quæ
est Corínthi cum ómni-
bus sanctis, qui sunt in
univérsa Acháia. Grátia

PAUL, Apôtre de Jésus-
Christ par la volonté
de Dieu, et Timothée son
frère, à l'Église de Dieu qui
est à Corinthe, ainsi qu'à
tous les saints qui sont dans
toute l'Achaïe. A vous,

1. Pour bien comprendre les Leçons extraites de la seconde Épître aux Corinthiens, il est indispensable de se rappeler les circonstances dans lesquelles cette lettre a été écrite. A côté des bonnes nouvelles que Tite avait rapportées de Corinthe au sujet de la façon dont avait été reçue la première lettre et de la conversion de l'incertain excommunié, il y en avait de mauvaises. La plus inquiétante était celle de la campagne violente que menaient contre Paul de beaux parleurs judaïsants munis, semble-t-il, de lettres de recommandations de notabilités palestiniennes. Ils prétendaient que Paul n'était pas un Apôtre, qu'il se vantait dans ses lettres d'une autorité qu'il n'avait pas et qu'il se garderait prudemment d'exercer, s'il revenait personnellement à Corinthe. De là le caractère d'apologie personnelle de la plupart des extraits présentés par les Leçons.

vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, Pater misericordiárum, et Deus totius consolatiónis, qui consolátur nos in omni tribulatióne nostra : ut possimus et ipsi consolári eos qui in omni pressúra sunt, per exhortatiónem, qua exhortámur et ipsi a Deo. Quóniam sicut abúndant passiones Christi in nobis : ita et per Christum abúndat consolatio nostra.

℞. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corrípias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infirmus sum. √. Timor et tremor venérunt super me, et contéxérunt me ténébræ. Miserére.

grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ! Béni soit Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation; en sorte que nous puissions nous-mêmes consoler ceux qui sont en toute sorte d'angoisses, par ce même encouragement que nous recevons nous-mêmes de Dieu. Car de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même aussi, par le Christ, abondante est notre consolation.

℞. Seigneur, ne me repré- nez pas dans votre colère et ne me corrigez pas dans votre fureur ¹. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. √. Crainte et tremblement sont venus sur moi et les ténèbres m'ont enveloppé. Ayez pitié.

LEÇON II

[Tout nous arrive pour vous.]

SIVE autem tribulamur pro vestra exhortatióne et salúte, sive consolámur pro vestra consolatióné, sive exhortámur pro vestra exhortatióne et

MAIS, soit que nous soyons en tribulation, c'est pour votre encouragement, soit que nous soyons consolé, c'est pour votre consolation, soit que nous soyons encouragé, c'est

1. Grondez-moi et corrigez-moi, mais tout doucement.

salúte, quæ operátur tolerántiam earúmdem passiónum, quas et nos pátimur : ut spes nostra firma sit pro vobis : sciéntes quod sicut sócii passiónum estis, sic éritis et consolatiónis.

¶. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne : * Quia tu solus labórem et dolórem considéras. †. Tibi enim derelíctus est pauper, pupílo tu eris adjútor. Quia.

pour votre encouragement et votre salut qui s'opère par le support des mêmes souffrances que nous avons aussi à souffrir. C'est ainsi que notre espérance pour vous s'affermi, sachant que si vous êtes associés aux souffrances, vous le serez aussi à la consolation.

¶. O Dieu, qui siégez sur un trône et décidez de ce qui est juste, soyez le refuge des pauvres, dans la tribulation : * Car vous seul prenez en considération labeur et douleur. †. Car à vous est abandonné le pauvre, et vous serez le soutien de l'orphelin. Car.

LEÇON III

[De même que Dieu nous a sauvés, il nous sauvera.]

NON enim vólumus ignoráre vos, fratres, de tribulatióne nostra, quæ facta est in Asia, quóniam supra modum graváti sumus supra virtútem, ita ut tæderet nos étiam vívere. Sed ipsi in nobismetípsis respónsum mortis habúimus, ut non simus fidéntes in nobis, sed in Deo, qui súscitat mórtuos : qui de tantis perí-

CAR nous ne voulons pas vous laisser ignorer, frères, la tribulation qui nous est arrivée en Asie, comment nous en avons été accablé, outre mesure, au-dessus de nos forces, au point que la vie même nous était à dégoût. D'ailleurs en nous-mêmes nous portions un arrêt de mort, en sorte que nous n'ayons point confiance en nous-même, mais seulement en Dieu qui ressuscite les

culis nos eripuit, et éruit :
in quem sperámus, quóniam
et adhuc erípiet, adjuvántibus
et vobis in oratióne pro nobis :
ut ex multórum persónis, ejus
quæ in nobis est donatiónis,
per multos grátiaë agántur
pro nobis.

✠. A dextris est mihi
Dóminus, ne commóvear :
* Propter hoc dilatátum
est cor meum, et exultávit
lingua mea. †. Dóminus
pars hereditátis meæ,
et cálicis mei. Propter.
Glória Patri. Propter.

morts ¹. C'est lui qui nous
a délivré de si grands périls
et nous en délivre encore.
C'est en lui que nous espérons,
car il nous délivrera encore,
grâce au secours que vous
nous donnez, en priant pour
nous ; afin que beaucoup de
personnes ayant concouru à
la grâce qui nous est faite,
beaucoup aussi rendent grâces
pour nous.

✠. A ma droite est le
Seigneur, de peur que je
chancelle : * C'est pourquoi
mon cœur s'est dilaté et ma
langue a exulté. †. Le
Seigneur est la part de mon
héritage et de mon calice.
C'est pourquoi. Gloire au
Père. C'est pourquoi.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Joánnis
Chrysóstomi

Sermon de saint Jean
Chrysostome

Préface aux Épîtres du B. Paul

[Éloge des épîtres de saint Paul.]

BEATI Pauli Epistolárum
lectiόνem dum assidue
auscúto, perque hebdomadas
singulas bis sæpe, et ter et
quater, quotiescúmque
sanctorum

LES Épîtres du bienheureux
Paul, tandis que j'en écoute
avec application la lecture,
souvent deux, trois et quatre
fois par semaine et chaque fois

1. D'où le courage des Apôtres qui, tout en pensant qu'ils mourront, savent que leur œuvre, œuvre de Dieu, leur survivra et qu'eux-mêmes ressusciteront.

Mártyrum memórias celebrámus, gáudio exsúlto, tuba illa spiritáli pér-fruens, et éxcitor, ac desi-dério incalésco, vocem mihi amícam agnóscens, et fere præsentem ipsum intuéri, et disseréntem audíre vídeor. Sed tamen dóleo et moléste fero, quod virum hunc non omnes, sicut par est, cognóscunt : verum ita illum nonnúlli ignórant, ut ne Epistolárum quídem ejus númerum plane sciant. Hoc vero non imperítia facit : sed quod nolint beáti hujus viri scripta assídue in máni-bus habére.

ꝛ. Notas mihi fecísti, Dómine, vias vitæ : * Adimplébis me lætítia cum vultu tuo : delectatiónes in dextera tua usque in finem. ŷ. Tu es qui restítues hereditátem meam mihi. Adimplébis.

que nous célébrons la mémoire des saints Martyrs, me font exulter de joie. Je jouis de cette trompette spirituelle ; je suis réveillé et mon désir s'enflamme en entendant cette voix amie ; il me semble presque le voir présent et l'entendre lui-même discourir. Mais cependant je m'afflige et supporte avec peine que tous ne connaissent pas cet homme comme il le faudrait. Il en est qui l'ignorent à tel point qu'ils ne savent pas même le nombre de ses Épîtres. Et ce n'est point par incapacité, c'est parce qu'ils ne veulent pas faire un usage assidu des écrits de ce bienheureux homme.

ꝛ. Vous m'avez enseigné, Seigneur, les voies de la vie ; * Vous me comblerez de joie en me montrant votre visage ; il y a jouissance à votre droite, pour toujours. ŷ. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me comblerez.

LEÇON V

[Nous ne cessons de le lire avec toute notre affection.]

NEQUE enim nos, quæ scimus, si quid scimus, ab ingénii bonitáte atque acúmine scimus :

CAR il en est de même pour nous ; ce que nous savons, si nous savons quelque chose, nous ne le savons pas à raison de la valeur

sed quod erga hunc virum impense affecti, ab illius lectione numquam discédimus : síquidem qui amat, ii plus quam céteri omnes eórum facta norunt, quos amat, ut qui de iis ipsis sint solliciti. Id quod beátus hic véluti osténdens, ad Philipépenses ait : Sicut est mihi justum, ut hoc de vobis ómnibus sentiam, eo quod hábeam vos in corde, et in vínculis meis, et in defénsione et confirmatióne Evangélii.

✠. DÍligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, * Et refúgium meum. ✠. Libérator meus, Deus meus, adjútor meus. Et.

et de l'acuité de notre esprit, mais à raison de ce fait qu'ardemment attaché à cet homme, nous ne cessons jamais de le lire. Ceux, en effet, qui aiment, comprennent plus que tous les autres, les faits de ceux qu'ils aiment, à raison de leur sollicitude pour les personnes aimées. C'est ce que Paul semble vouloir nous montrer, quand il dit aux Philippiens : *Comme il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, puisque je vous ai dans mon cœur, et dans mes liens et dans la défense et l'affermissement de l'Évangile* ¹.

✠. Je vous aimerai, Seigneur, ma force ; le Seigneur est mon appui * Et mon refuge. ✠. Mon libérateur, mon Dieu et mon secours. Et mon refuge.

LEÇON VI

[Si vous n'avez pas le temps, écoutez les commentaires.]

QUAPROPTER si et vos quoque lectioni diligenter attendere volueritis, nihil aliud vobis erit requiréndum. Verax est enim Christi sermo dicentis : Quærite, et inveniétis : pulsáte, et ape-

C'EST pourquoi vous aussi, si vous voulez apporter une attention aimante à la lecture, vous n'aurez pas besoin d'autre secours. Car elle est vraie, la parole du Christ nous disant : *Cherchez et vous trouverez ;*

1. *Phil.p.* 1, 7.

riétur vobis. Céterum, quandóquidem complúres ex iis, qui huc nobíscum convéniunt, et liberórum educatiónem, et uxóris curam, et familiæ providéntiam suscepére, ob id-que totos sese huic labóri dare non sústinent : at certe ipsi vos excitáte ad ea saltem capiénda, quæ álii collégerint ; stúdií tantúndem iis, quæ dicta fúerint auscultándis, quantum pecúniis colligéndis impertiéntes. Nam etsi turpe sit, non nisi tantum stúdií a vobis exigere : optábile tamen erit, si tantum saltem tribuátis.

℞. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo. †. Ipse super mária fundávit eam, et super flúmina præparávit illam. Orbis. Glória Patri. Orbis.

frappez et l'on vous ouvrira ¹. Il est bien vrai d'ailleurs que beaucoup de ceux qui sont venus avec nous à cette réunion, ayant des enfants à élever, une épouse à soigner, une famille à gouverner, ne peuvent pas, à cause de cela, se donner tout entiers à ce travail. Mais certainement vous devez vous exciter vous-mêmes au moins à recevoir ce que les autres ont recueilli, avec un désir d'écouter ce qu'ils vous disent, au moins égal à celui que vous avez de ramasser de l'argent. Car bien qu'il soit honteux qu'on vous demande seulement un zèle égal, il serait à souhaiter cependant que vous en mettiez du moins toujours autant.

℞. Au Seigneur est la terre et tout ce qui l'emplit : * Le globe des terres et tous ceux qui l'habitent. †. C'est lui qui sur les mers l'a fondée et sur les flots l'a dressée ². Le globe. Gloire au Père. Le globe.

1. *LUC* II, 9.

2. Le mot « fleuve » ne donne certainement pas le sens du mot hébreu du texte primitif.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 2, I-II

IN illo tempore : Nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ, et erat Mater Jesu ibi. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias. Et reliqua.

EN ce temps-là, des noces furent célébrées à Cana en Galilée et la Mère de Jésus y était; et Jésus fut invité avec ses disciples aux noces. Et le reste.

Homilia
sancti Augustini Episcopi

Homélie de
saint Augustin Évêque

Traité 9 sur S. Jean, après le commencement

[Jésus montre qu'il a institué le mariage :
1) par sa présence aux noces.]

QUOD Dominus invitatus venit ad nuptias, etiam excépta mystica significatióne, confirmare voluit, quod ipse fecit nuptias. Futuri enim erant, de quibus dixit Apóstolus, prohibentes nubere, et dicentes quod malum essent nuptiæ, et quod diabolus eas fecisset : cum idem Dominus dicat in Evangelio interrogatus, utrum liceat homini dimittere uxorem suam ex quálibet causa, non licere, excépta causa fornicatiónis. In qua res-

LE fait que le Seigneur invité aux noces y est venu, même en dehors de toute signification mystique, indique sa volonté d'assurer que c'est bien lui qui a institué le mariage. Car il devait y avoir de ces gens dont a parlé l'Apôtre, qui interdiraient le mariage, disant que c'était un mal et que c'était le diable qui l'avait institué, alors que le même Seigneur auquel on demande dans l'Évangile s'il est permis à un homme de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif, répond que cela n'est permis que pour cause d'adultère.

ponsiône, si meminístis, hoc ait : Quod Deus conjúnxit, homo non séparet.

R. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * Deus meus, in te confído, non erubéscam. V. Custódi ánimam meam, et éripe me. Deus.

En cette réponse, s'il vous en souvient, il dit : *Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point* ¹.

R. Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; * Mon Dieu, en vous je me confie, je n'en aurai pas confusion. V. Gardez mon âme et délivrez-moi. Mon Dieu.

LEÇON VIII

[Digression : renvoi de l'adultère.]

ET qui bene erudíti sunt in fide cathólica novérunt, quod Deus fécerit núptias : et sicut conjúnctio a Deo, ita divórtium a diabólo sit. Sed proptérea in causa fornicatiónis licet uxórem dimíttere : quia ipsa esse uxor prior nóluit, quæ fidem conjugálem maríto non servávit. Nec illæ, quæ virginitátem Deo vóvent, quamquam ampliorem gradum honóris et sanctitátis in Ecclésia téneant, sine núptiis sunt : nam et ipsæ pértinent ad núptias cum tota Ecclésia, in quibus núptiis sponsus est Christus.

ET ceux qui sont bien instruits dans la foi catholique savent que c'est Dieu qui a institué le mariage : et de même que l'union vient de Dieu, ainsi le divorce vient-il du diable. Et voici pourquoi, pour motif d'adultère, il est permis de renvoyer l'épouse. C'est qu'elle-même, la première, n'a plus voulu être épouse, puisqu'elle n'a pas gardé la foi conjugale à son mari. Celles-là non plus ne sont pas sans nocés, qui ont voué à Dieu leur virginité, bien qu'elles tiennent dans l'Église un rang supérieur d'honneur et de sainteté, car elles-mêmes ont part à ces nocés de toute l'Église, dans lesquelles l'époux est le Christ.

1. Matth. 19, 6.

ⲉ. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum : * Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus, Deus Sábaoth : * Plena est omnis terra glória ejus. ⲥ. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória Patri. Plena.

ⲉ. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des armées. * Toute la terre est pleine de sa gloire. ⲥ. Ils sont trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint et ces trois ne sont qu'un. Saint. Gloire au Père. Toute la terre.

LEÇON IX

[2) par la signification mystique des noces de Cana.]

AC per hoc ergo Dóminus invitátus venit ad núptias, ut conjugális cástitas firmarétur, et ostenderétur sacraméntum nuptiárum : quia et illárum nuptiárum sponsus persónam Dómini figurábat, cui dictum est : Servásti vinum bonum usque adhuc. Bonum enim vinum Christus servávit usque adhuc, id est, Evangélium suum.

C'EST donc pour affermir la chasteté conjugale que le Seigneur invité aux noces y est venu, et pour manifester le mystère des noces, car l'époux de ces noces était la figure de la personne du Seigneur auquel il a été dit : *Vous avez gardé le bon vin jusqu'à maintenant.* Car le Christ a gardé jusqu'alors le bon vin, c'est-à-dire son Évangile.

A LAUDES

Hymne Æterne rerum, au Psautier, p. 24, de même qu'aux autres Dimanches après l'Épiphanie.

ⲥ. Dóminus regnávit. ⲉ. Induit Dóminus.

Ad Bened. Ant. Nuptiæ factæ sunt * in Cana Galilææ, et erat ibi Jesus cum María matre sua.

A Bénéd. Ant. Des noces furent célébrées à Cana de Galilée, et Jésus y était avec Marie sa mère.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne
Deus, qui cælestia
simul et terréna mode-
raris : supplicatiónes pó-
puli tui cleménter exáudi;
et pacem tuam nostris
concéde tempóribus. Per
Dóminum.

O DIEU tout-puissant et
éternel, qui gouvernez
à la fois les choses du ciel
et celles de la terre, exaucez,
dans votre clémence, les sup-
plications de votre peuple,
et accordez votre paix à
notre temps. Par Notre Sei-
gneur.

A VÊPRES

Tout comme au Psautier pour le Dimanche, p. 62.

ψ. Dirigátur. Ϟ. Sicut incénsium.

Ad Magnif. Ant. Defi-
ciénte vino, * jussit Jesus
impléri hydrias aqua, quæ
in vinum convérsa est,
allelúia.

A Magnif. Ant. Le vin
manquant, Jésus ordonna
d'emplir des urnes avec de
l'eau, laquelle fut changée
en vin, alléluia.

LUNDI

LEÇON I

De Epístola secúnda
ad Corínthios

De la seconde Épître
aux Corinthiens

Chapitre 3, 1-14

[Apologie du ministère apostolique.
C'est vous qui êtes notre recommandation.]

INCIPIMUS íterum nos-
metípsos commendáre?
aut numquid egémus (si-
cut quidam) commenda-
tíis epístolis ad vos, aut
ex vobis? Epístola no-
stra vos estis, scripta in
córdibus nostris, quæ sci-
tur, et légitur ab ómni-

ALLONS-NOUS recommen-
cer de nous recomman-
der nous-même? ou avons-
nous besoin (comme cer-
tains) de lettres de recom-
mandation pour vous, ou de
vous? Notre lettre de re-
commandation, c'est vous
qui l'êtes, lettre écrite dans

bus homínibus : manifestáti quod epístola estis Christi, ministráta a nobis, et scripta non atraménto, sed Spírítu Dei vivi : non in tábulis lapídeis, sed in tábulis cordis carnálibus.

℞. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscondísti timéntibus te! †. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

LEÇON II

[Ministres de l'Esprit.]

FIDUCIAM autem talem habémus per Christum ad Deum : non quod sufficiéntes simus cogitáre áliquíd a nobis, quasi ex nobis : sed sufficiéntia nostra ex Deo est : qui et idóneos nos fecit ministros novi Testaménti, non líttera, sed Spírítu : líttera enim occídít, Spírítus autem vivíficat. Quod si ministrátio mortis lítteris deformáta in lapídeibus, fuit in glória, ita ut non possent inténdere filii Israél in fáciem Móysi propter glóriam vultus ejus, quæ evacuátur : quómo do non magis mi-

nos cœurs, sue et lue par tous les hommes, rédigée par nous, et écrite, non pas avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant ; non pas sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair du cœur.

℞. Qu'elle est grande, l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous réservez à ceux qui vous craignent! †. Et que vous réalisez pour ceux qui espèrent en vous, devant les enfants des hommes. Que vous réservez.

TELLE est la confiance que nous avons par le Christ auprès de Dieu ; non pas que nous soyons capables par nous-mêmes d'avoir quelque bonne pensée, comme venant de nous ; mais notre capacité vient de Dieu qui nous a faits aptes au service du Nouveau Testament, non par la lettre, mais par l'Esprit ; car la lettre tue et c'est l'Esprit qui vivifie. Or si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a donné tant de gloire, que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder Moïse en face, à cause de la gloire de son

nistratio Spiritus erit in glória?

R. Adjutor meus esto, Deus : * Ne derelinquas me. V. Neque despicias me, Deus, salutaris meus. Ne.

visage, laquelle gloire s'est évanouie, comment le ministère de l'Esprit ne serait-il pas plus glorieux¹ ?

R. Soyez mon soutien, ô Dieu : * Ne m'abandonnez pas. V. Ne me méprisez pas, ô Dieu, mon sauveur. Ne.

LEÇON III

[Confiance totale, foi sans voile.]

NAM si ministratio damnationis glória est : multo magis abundat ministerium justitiæ in glória. Nam nec glorificatum est, quod cláruit in hac parte, propter excellentem glóriam. Si enim quod evacuatur, per glóriam est : multo magis quod manet, in glória est. Habentes igitur talem spem, multa fiducia útimur : et non sicut Móyses ponébat velámen super faciém suam, ut non inténderent filii Israël in faciém ejus, quod evacuatur, sed obtúsi sunt sensus eórum. Usque in hodiérnum enim diem idípsum velámen in lec-

CAR si le ministère de damnation a été une gloire, beaucoup plus abondante sera la gloire du ministère de justice, et même ce qu'il y a eu d'éclat dans ce premier ministère, n'a pas été de la gloire, en comparaison d'une gloire bien supérieure. Car si ce qui devait disparaître est glorieux, combien plus glorieux est ce qui demeure. Ayant une telle espérance, nous nous comportons avec beaucoup de confiance, et non plus comme Moïse qui plaçait un voile sur son visage pour que les enfants d'Israël ne vissent point sur sa face² ce qui devait disparaître ; mais leurs sens se sont émoussés. Car jusqu'à

1. L'insistance de Paul sur le fait que la Loi Mosaïque n'avait qu'une valeur temporaire alors périmée et qu'elle ne donnait point par elle-même la grace qui sauve, mais la connaissance qui fait la gravité du péché et condamne le pécheur, cette insistance indique bien qu'il avait affaire à des Judaïsants.

2. Le Grec semble plutôt dire « afin qu'ils ne vissent point la caducité de ce qui devait disparaître ».

tióne véteris Testaménti manet non revelátum, quóniam in Christo evacuátur.

℞. Benedícam Dóminum in omni témpore : * Semper laus ejus in ore meo. √. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuéti, et læténtur. Semper. Glória. Semper.

ce jour, le même voile reste non retiré dans leur lecture de l'Ancien Testament, car dans le Christ, il (l'Ancien Testament) perd sa force ¹.

℞. Je bénirai le Seigneur en tout temps : * Toujours sa louange est dans ma bouche. √. Dans le Seigneur, mon âme trouvera sa louange ; que les doux entendent et qu'ils se réjouissent. Toujours. Gloire au Père. Toujours.

MARDI

LEÇON I

De Epístola secúnda
ad Corínthios

De la seconde Épître
aux Corinthiens

Chapitre 5, 1-4

[Désir d'arriver à la vie éternelle sans passer par la mort.]

SCIMUS enim quóniam, si terréstris domus nostra hujus habitatiónis dissolvátur, quod ædificatióem ex Deo habémus, domum non manufactam, ætérnam in cælis. Nam et in hoc ingemíscimus, habitatióem nostram, quæ de cælo est, superíndui cupiéntes : si tamen vestíti, non nudi inveniámur. Nam et qui

NOUS savons en effet que si cette maison terrestre que nous habitons maintenant se défait, nous avons de Dieu un édifice, une maison non faite à la main, mais éternelle dans les cieux. Car à cause de cela nous gémissons désirant revêtir notre habitation qui est au ciel ; si cependant nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Car nous

1. Le voile de Moïse est la figure du voile qui empêche les Juifs de bien comprendre l'Ancien Testament.

sumus in hoc tabernáculo, ingemíscimus graváti : eo quod nólumus exspoliári, sed supervestíri, ut absorbeátur quod mortále est, a vita.

℞. Auribus pécipie, Deus lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : * Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. ŷ. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

qui sommes en cette tente, nous gémissons oppressés, parce que nous ne voulons pas être dépouillés, mais survêtus, en sorte que ce que nous avons de mortel soit absorbé par la vie¹.

℞. Prêtez l'oreille, ô Dieu, à mes larmes : ne restez pas muet pour moi, pardonnez-moi ; * Car je suis auprès de vous un étranger et un voyageur. ŷ. Qu'il vous plaise de me délivrer, Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

Chapitre 5, 6-15

[Par-dessus tout, souci de nous préparer au ciel.]

AUDENTES ígitur semper, sciéntes quóniam dum sumus in córpore, peregrinámur a Dómino : (per fidem enim ambulámus, et non per spéciem) audémus autem, et bonam voluntátem habémus magis peregrinári a córpore, et præsentés esse ad Dóminum. Et ideo conténdimus sive abséntes, sive præsentés, placere illi. Omnes enim nos manifestári opórtet ante tribúnal Christi, ut

AINSI donc, toujours pleins de confiance, sachant que tant que nous sommes en ce corps, nous demeurons loin du Seigneur, (car c'est dans la foi que nous marchons et non dans la vision), nous restons confiants et nous avons ce bon vouloir de préférer nous en aller de ce corps pour être présents auprès du Seigneur. Et c'est pour cela que nous nous efforçons de lui plaire, soit absents, soit présents. Car nous devons tous paraître

1. Saint Paul aurait désiré être de ceux qui, vivant encore au moment du retour du Christ, ne connaîtront pas la corruption du tombeau, mais, malgré ses répugnances sur ce point, il nous dit nettement, dans la leçon suivante, qu'il préfère mourir plus tôt pour que son âme aille plus tôt jouir du Christ.

réferat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum.

᠙. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. †. Exaudivit preces meas : et edúxit me de lacu misériae. Et.

devant le tribunal du Christ, pour que chacun y reçoive ce qui est dû à son corps, selon sa conduite, soit du bien, soit du mal.

᠙. Le Seigneur a mis mes pieds sur la pierre et Dieu a dirigé mes pas, * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. †. Il a exaucé mes prières et il m'a fait sortir du lac de misère. Et.

LEÇON III

[Vie pour le Christ.]

SCIENTES ergo timórem Dómini homínibus suadémus, Deo autem manifesti sumus. Spero autem et in consciéntiis vestris manifestos nos esse. Non íterum commendámus nos vobis, sed occasiónem damus vobis gloriándi pro nobis : ut habeátis ad eos qui in fácie gloriántur, et non in corde. Sive enim mente excédimus, Deo : sive sóbrii sumus, vobis. Cáritas enim Christi urget nos : æstimántes hoc,

SACHANT donc combien il faut craindre le Seigneur, nous nous efforçons d'en convaincre les hommes¹, mais de Dieu nous sommes bien connus. Et j'espère que dans vos consciences, nous sommes bien connus aussi. Nous ne recommençons donc pas de nous recommander à vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet, pour que vous ayez de quoi répondre à ceux qui se glorifient extérieurement et non dans le cœur. Car si nous avons paru déraisonner, c'est pour Dieu ; et si nous sommes revenus au calme, c'est pour vous. C'est qu'en

1. De les convaincre de la nécessité de la crainte de Dieu, et aussi du fait que je suis un craignant Dieu, vérité manifeste pour Dieu et pour vous.

quóniam si unus pro ómnibus mórtuus est, ergo omnes mórtui sunt : et pro ómnibus mórtuus est Christus : ut et qui vivunt, jam non sibi vivunt, sed ei qui pro ipsis mórtuus est et resurrexit.

℞. Ego dixi, Dómine, miserére mei : * Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. √. Ab ómnibus iniquitatibus meis éripe me, Dómine. Sana. Gló-
ria Patri, Sana.

effet la charité du Christ nous presse, estimant que si un seul est mort pour tous, en conséquence tous sont morts ; or c'est pour tous que le Christ est mort, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux, mais pour celui qui, pour eux, est mort et ressuscité¹.

℞. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi, * Guérissez mon âme parce que j'ai péché contre vous. √. De toutes mes iniquités, délivrez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola secúnda
ad Corínthios

De la seconde Épître
aux Corinthiens

Chapitre 7, 1-10

[Sollicitude pour les Corinthiens.

Si je vous fais des remarques, c'est que je vous aime.]

HAS ergo habéntes promissionés, caríssimi, mundémus nos ab omni inquinaménto carnis et spíritus, perficiéntes sanctificatiónem in timóre Dei. Cápíte nos. Néminem læsimus, néminem corrúpimus, néminem circumvénimus. Non ad con-

AYANT donc de telles promesses, mes bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant de nous sanctifier dans la crainte de Dieu. Comprenez-nous bien. Nous n'avons lésé personne, corrompu personne, circonvenu personne. Ce n'est pas

1. Le chrétien mort et ressuscité avec le Christ ne doit vivre que pour Dieu et tout faire pour lui, pour le progrès de la vie divine en lui et autour de lui.

demnationem vestram dico. Prædiximus enim, quod in cõrdibus nostris estis ad commoriendum, et ad convivendum.

Ὶ. Ne perdideris me cum iniquitatibus meis : * Neque in finem iratus reserves mala mea. Ὶ. Non intres in iudicium cum servo tuo, Dõmine. Neque.

pour vous condamner que je dis cela, car nous avons déjà dit que vous étiez dans nos cœurs à la mort et à la vie.

Ὶ. Ne me perdez pas avec mes iniquités, * Et gardant jusqu'à la fin votre colère ne réservez pas mes péchés (pour le châtiment). Ὶ. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

[Mes consolations parmi vous.]

MULTA mihi fidúcia est apud vos, multa mihi gloriatio pro vobis, replétus sum consolatione, superabundo gáudio in omni tribulatione nostra. Nam et cum venissémus in Macedóniam, nullám réquiem hábuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus : foris pugnæ, intus timóres. Sed qui consolátur húmiles, consolátus est nos Deus in advéntu Titi. Non solum autem in advéntu ejus, sed étiam in consolatione, qua consolátus est in vobis, référens nobis vestrum desiderium, vestrum fletum, vestram æmulationem pro me, ita ut magis gaudérem.

GRANDE est ma confiance en vous, grande est ma gloire à votre sujet, je suis rempli de consolation et je surabonde de joie dans toute notre tribulation. Car dès notre arrivée en Macédoine, notre chair n'a eu aucun repos, mais nous avons souffert toute sorte de tribulations ; luttés au-dehors, craintes au-dedans. Mais celui qui console les humbles, Dieu, nous a consolés par l'arrivée de Tite ; et non seulement par son arrivée, mais aussi par la consolation qu'il a trouvée parmi vous, par ce qu'il nous a rapporté de vos désirs, de vos larmes, de votre zèle pour moi, de telle sorte que ma joie en a grandi.

Ὶ. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : * Cantábo, et psalmum dicam Dómino. Ὶ. Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cíthara, exsúrgam dilúculo. Cantábo.

Ὶ. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur. Ὶ. Éveille-toi, mon âme ; éveillez-vous, psaltérion et cithare ; je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

LEÇON III

[Je me réjouis que ma lettre précédente vous a conduits à la pénitence.]

QUONIAM etsi contristávi vos in epístola, non me pœnitet : et si pœnitéret, videns quod epístola illa (etsi ad horam) vos contristávit ; nunc gáudeo : non quia contristáti estis, sed quia contristáti estis ad pœniténtiam. Contristáti enim estis secúndum Deum, ut in nullo detriméntum patiámini ex nobis. Quæ enim secúndum Deum tristítia est, pœniténtiam in salútem stábilem operátur : sæculi autem tristítia mortem operátur.

Ὶ. Adjútor meus, tibi psallam, quia, Deus, susceptótor meus es : * Deus meus, misericórdia mea.

CAR bien que je vous aie contristés par ma lettre, je n'en ai pas de regret ; et si j'en avais regret, en voyant que cette lettre vous a contristés (bien que pour peu de temps), maintenant je m'en réjouis, non point parce que vous avez été contristés, mais parce que votre tristesse vous a conduits à la pénitence. Car vous êtes attristés selon Dieu, en sorte que vous n'avez souffert de nous aucun dommage. Car la tristesse qui est selon Dieu a pour effet la pénitence pour un salut stable¹, tandis que la tristesse du siècle a pour effet la mort.

Ὶ. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. Ὶ. Je me réjouirai

1. Pour une solide santé spirituelle en ce monde, et le salut définitif dans l'éternité.

ŷ. Lætábor, et exsultábo
in te, psallam nómini
tuo, Altíssime. Deus. Gló-
ria Patri. Deus.

et j'exulterai en vous, je chan-
terai un psaume à votre nom,
ô Très-Haut. Mon Dieu.
Gloire au Père. Mon Dieu.

JEUDI

LEÇON I

De Epístola secúnda
ad Corínthios

De la seconde Épître
aux Corinthiens

Chapitre 10, 1-12

[La fermeté dans le ministère.

Ne m'obligez pas à être sévère quand je viendrai.]

IPSE autem ego Paulus
óbsecro vos per man-
suetúdinem et modéstiam
Christi, qui in fácie qui-
dem húmilis sum inter
vos, absens autem con-
fído in vobis. Rogo au-
tem vos, ne præsens áu-
deam per eam confidén-
tiam, qua exístimor au-
dère in quosdam, qui
arbitrántur nos tamquam
secúndum carnem ambu-
lémus. In carne enim am-
bulántes, non secúndum
carnem militámus.

MOI-MÊME, Paul, je vous
conjure par la douceur
et la modestie du Christ,
moi qui parais humble parmi
vous, mais qui absent suis
hardi envers vous ; je vous
prie donc de ne pas m'obli-
ger à user, étant présent,
de cette hardiesse qu'on
m'attribue, (à en user) contre
certains qui nous jugent
comme si nous nous con-
duisions selon la chair. Car
tout en menant notre vie
dans la chair, nous ne com-
battons pas selon la chair ¹.

1. Il nous semble que pour bien comprendre ce que dit saint Paul, dans ces trois Leçons, de son pouvoir de punition qui n'est pas ordonné à la destruction, il faut se rappeler que l'excommunication prononcée, dans la 1^{re} lettre, contre l'incestueux, livrait son corps à Satan pour la perte de sa chair et le salut de son âme. Saint Paul avait frappé Elymas d'aveuglement, (Actes 13, 11). Ananie et Saphire étaient morts subitement sous la malédiction de saint Pierre. Saint Paul, comme les grands Apôtres, se disait en possession d'un pouvoir d'excommunication qui pouvait atteindre l'excommunié jusque dans ses biens corporels, pour le bien de son esprit, pouvoir que lui déniait ses adversaires. Il espérait n'avoir pas à en user, mais il déclarait qu'il s'en servirait contre ceux qu'il trouverait coupables.

℞. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. †. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et.

℞. O Dieu, en vous j'ai mis mon espoir ; Seigneur, je ne serai pas confondu pour toujours ; en votre justice, délivrez-moi, * Et arrachez-moi (au péril). †. Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

[Si je suis amené à punir, ce sera au nom du Christ.]

NAM arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed poténtia Deo ad destructiónem munitiónum, consília destruéntes, et omnem altitúdinem extolléntem se advérsus sciéntiam Dei, et in captivitátem redigéntes omnem intelléctum in obséquium Christi, et in promptu habéntes ulcisci omnem inobediéntiam, cum impléta fúerit vestra obediéntia. Quæ secúndum fáciem sunt, vidéte. Si quis confídít sibi Christi se esse, hoc cógítet íterum apud se : quia sicut ipse Christi est, ita et nos.

℞. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum

CAR les armes de notre combat ne sont point charnelles, mais puissantes par Dieu pour détruire des citadelles alors que nous détruisons les raisonnements et toute hauteur se dressant contre la science de Dieu, et que nous réduisons en captivité toute intelligence au service du Christ, et que nous sommes prêts à punir toute désobéissance lorsque votre obéissance sera parfaite. Vous voyez ce que disent les apparences¹. Si quelqu'un a en lui-même confiance qu'il est au Christ, qu'il pense encore en lui-même que, comme il est du Christ, nous en sommes nous aussi.

℞. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise une hymne

1. Il semble bien que saint Paul veuille dire qu'à en juger même d'après les apparences, il en a autant que d'autres.

dicam glóriæ tuæ, tota die magnitudinem tuam : noli me projicere in tēmpore senectūtis : * Dum defecerit in me virtus mea, ne derelinquas me. †. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi. Dum.

à votre gloire, et chante tout le jour votre grandeur ; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; * Quand déclinera ma force en moi, ne m'abandonnez pas. †. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai. Quand.

LEÇON III

[C'est pour votre édification que je serai aussi ferme de vive voix que par écrit.]

NAM, et si ámplius áliquid gloriátus fúero de potestáte nostra, quam dedit nobis Dóminus in ædificatióem, et non in destructiόem vestram : non erubéscam. Ut autem non existimer tamquam terrére vos per epístolas : quóniam quidam epístolæ, inquiunt, graves sunt et fortes : præséntia autem córporis infirma, et sermo contemptíbilis : hoc cógitet qui ejúsmodi est, quia quales sumus verbo per epístolas absétes, tales et præséntes in facto. Non enim audémus inséreré, aut comparáre nos quibúsdam, qui seípsos comméndant : sed ipsi in nobis nosmetípsos me-

CAR même si de plus j'ai tiré quelque gloire du pouvoir que le Seigneur nous a donné pour votre édification et non pour votre destruction, je n'en rougirai pas. Mais pour que l'on ne pense pas que je veux vous effrayer par mes lettres (car, disent quelques-uns, les lettres sont graves et fortes, mais sa présence corporelle n'en impose guère et son langage est méprisable), que celui qui est en pareilles dispositions se redise bien en lui-même que tels nous sommes en parole dans nos lettres étant absent, tels nous serons dans nos actes étant présent. Car nous n'osons pas nous éga-ler et nous comparer à certains hommes qui se recommandent eux-mêmes ; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes en nous-

tiéntes, et comparántes nosmetípsos nobis.

℣. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. √. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

même et nous nous comparons à nous-même¹.

℣. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai ; * Et mon âme que vous avez rachetée, Seigneur. √. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola secúnda ad Corínthios

De la seconde Épître aux Corinthiens

Chapitre 12, I-II

[De quoi dois-je me glorifier ?
Mon ravissement.]

SI gloriári opórtet (non expedit quidem) véniam autem ad visiónes, et revelatiónes Dómini. Scio hóminem in Christo ante annos quatuórdecim (sive in córpore néscio, sive extra corpus, néscio, Deus scit :) raptum hujusmodi usque ad tertium cælum. Et scio hujusmodi hóminem, (sive in córpore, sive extra corpus, néscio, Deus scit :)

S'IL faut se glorifier (ce n'est vraiment pas expédient), j'en viendrai alors aux visions et révélations du Seigneur. Je connais un homme (vivant) dans le Christ qui, il y a quatorze ans (soit en son corps, je ne sais, soit sans son corps, je ne sais, Dieu le sait), a été ravi jusqu'au troisième ciel. Et je sais que cet homme (soit en son corps, soit hors son corps, je ne sais,

1. Nous ne voulons pas nous comparer aux beaux parleurs judaïsants, mais à l'idéal que nous donne en nous-même l'inspiration de l'Esprit du Christ, du Saint-Esprit. Telle nous semble être la meilleure interprétation qu'on puisse donner à cette phrase obscure de la Vulgate.

Un peu différente et plus en rapport avec le contexte est la pensée du texte grec, pour la fin du v. 12 : *Mais en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ces hommes manquent d'intelligence.*

quóniam raptus est in Paradísium : et audivit arcána verba, quæ non licet hómini loqui.

ꝛ. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. ʒ. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

Dieu le sait), a été ravi au Paradis et qu'il y a entendu de mystérieuses paroles, qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.

ꝛ. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande envers moi. ʒ. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

LEÇON II

[L'écharde dans ma chair.]

PRO hujúsmodi gloriábor : pro me autem nihil gloriábor nisi in infirmitátibus meis. Nam, et si volúero gloriári, non ero insípiens : veritátem enim dicam : parco autem, ne quis me existimet supra id, quod videt in me, aut áliquid audit ex me. Et ne magnitúdo revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ ángelus sátanæ, qui me colaphízet Propter quod ter Dóminum rogávi, ut discéderet a me : et dixit mihi : Súfficit tibi grátia mea :

POUR un tel homme, je me glorifierai, mais pour moi-même, je ne me glorifierai de rien sinon de mes infirmités. Car si je voulais me glorifier, je ne serais pas insensé, puisque je dirais la vérité, mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend de moi. Et de peur que la grandeur des révélations ne m'enorgueillisse, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter. C'est pourquoi par trois fois j'ai prié le Seigneur que cet ange s'éloigne de moi, et le Seigneur m'a dit : Ma grâce te suffit, car

nam virtus in infirmitate perficitur.

R. Misericordia tua, Domine, magna est super me : * Et liberasti animam meam ex inferno inferiori. V. In die tribulationis meae clamavi ad te, quia exaudisti me. Et.

la force se parfait dans la faiblesse.

R. Votre miséricorde, Seigneur, est grande envers moi, * Et vous avez délivré mon âme du fond de l'enfer. V. Au jour de ma tribulation, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Et.

LEÇON III

[C'est de mes faiblesses que je me glorifierai.]

LIBENTER igitur glorabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo : Cum enim infirmor, tunc potens sum. Factus sum insipiens, vos me coegistis. Ego enim a vobis debui commendari : nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modum Apostoli : tametsi nihil sum.

R. Factus est mihi Dominus in refugium : * Et Deus meus in auxilium spei meae. V. Erripuit me de inimicis meis

VOLONTIERS donc je me glorifierai de mes infirmités, afin qu'habite en moi la force du Christ. C'est pourquoi je me complais dans mes infirmités, dans les injures, dans les besoins, dans les persécutions, dans les angoisses que je souffre pour le Christ ; car lorsque je suis faible, alors je suis puissant¹. Je suis devenu insensé ; vous m'y avez forcé. Car c'est vous qui auriez dû me recommander, puisque je n'ai été en rien inférieur à ceux qui sont les Apôtres par excellence, bien que je ne sois rien.

R. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. V. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très

1. Se glorifier de ses infirmités, c'est manifester la valeur des grâces reçues de Dieu, le glorifier et appeler de nouvelles grâces qui font la force de l'enfant de Dieu conscient de sa faiblesse.

fortíssimis, et factus est
Dóminus protéctor meus.
Et. Glória Patri. Et.

forts, et le Seigneur s'est
fait mon protecteur. Et
Gloire au Père. Et.

SAMEDI
LEÇON I

De Epístola secúnda
ad Corinthios

De la seconde Épître
aux Corinthiens

Chapitre 13, 1-13

[Recommandations finales.]

ECCE tértio hoc vénio
ad vos : In ore duórum
vel trium téstium
stábit omne verbum. Præ-
dixi, et prædico, ut præ-
sens, et nunc absens iis,
qui ante peccavérunt, et
céteris ómnibus, quóniam
si vénero íterum, non
parcam. An experimén-
tum quæritis ejus, qui in
me loquitur Christus, qui
in vobis non infirmátur,
sed potens est in vobis?
Nam etsi crucifíxus est
ex infirmitáte : sed vivit
ex virtúte Dei. Nam et
nos infirmi sumus in illo :
sed vivémus cum eo ex
virtúte Dei in vobis.

℞. Misericórdiam et
judícium cantábo tibi,
Dómine : * Psallam et
intélligam in via imma-
culáta, quando vénies ad
me. √. Perambulábam in
innocéntia cordis mei, in

VOICI la troisième fois que
je viens à vous. Le
témoignage de deux ou de
trois témoins garantira toute
affirmation. J'ai déjà dit et
je dis encore comme si j'étais
présent, bien que mainte-
nant absent, que si je reviens,
je serai sans indulgence.
Est-ce que vous cherchez à
mettre à l'épreuve celui qui
parle en moi, le Christ qui,
en vous, n'est pas faible,
car il est puissant en vous?
Car bien qu'il ait été crucifié
en ce qu'il avait de faiblesse,
il vit par la vertu de Dieu.
Et nous aussi, nous sommes
faibles en lui, mais nous
vivons avec lui de la vertu
de Dieu qui est en vous.

℞. C'est la miséricorde et
le jugement que je vous
chanterai, Seigneur. * Je
chanterai et je suivrai intel-
ligemment une voie imma-
culée, quand vous viendrez
à moi. √. Je marchais dans

médio domus meæ. Psal-
lam.

l'innocence de mon cœur,
au milieu de ma maison. Je
chanterai.

LEÇON II

VOSMETIPSOS tentáte si
estis in fide : ipsi vos
probáte. An non cognós-
citis vosmetípsos, quia
Christus Jesus in vobis
est? nisi forte réprobi
estis. Spero autem quod
cognoscétis, quia nos non
sumus réprobi. Orámus
autem Deum ut nihil
mali faciátis, non ut nos
probáti appareámus, sed
ut vos quod bonum est
faciátis : nos autem ut
réprobi simus. Non enim
póssumus áliquíd advér-
sus veritátem, sed pro
veritáte. Gaudémus enim,
quóniam nos infirmi su-
mus, vos autem poténtes
estis. Hoc et orámus ves-
tram consummationem.

℞. Dómine, exáudi ora-
tionem meam, et clamor

EXAMINEZ-VOUS vous-
mêmes si vous êtes dans
la foi ; mettez-vous à l'é-
preuve. Est-ce que vous ne
vous connaissez pas vous-
mêmes que le Christ
Jésus est en vous ? à moins
que vous ne soyez réprou-
vés. J'espère du moins que
vous reconnaîtrez que nous,
nous ne sommes pas
réprouvés. Mais nous
prions Dieu que vous ne
fassiez rien de mal, non
point pour paraître nous-
même approuvés, mais pour
que vous fassiez le bien ; et
que nous soyons sans appro-
bation¹. Car nous ne pou-
vons rien contre la vérité,
mais seulement pour la
vérité. Nous nous réjouis-
sons en effet de ce que nous
sommes faibles et vous, au
contraire, puissants ; et ce
que nous demandons, c'est
votre perfection.

℞. Seigneur, exaucez ma
prière, et que mon cri par-

1. L'autorité apostolique de Paul pouvait être manifestée par les afflictions tempo-
relles qui tomberaient sur ceux qu'il aurait à excommunier. Mais saint Paul déclare
qu'il préfère de beaucoup n'avoir pas le bénéfice de cette approbation, mais seule-
ment la joie de la bonne conduite de tous ses fidèles.

meus ad te perveniat : *
 Quia non spernis, Deus,
 preces páuperum. †. Fiant
 aures tuæ intendentes in
 oratiónem servi tui. Quia.

vienne jusqu'à vous. *,
 Car vous ne méprisez pas
 ô Dieu, les prières des
 pauvres. †. Que vos oreilles
 soient attentives à la prière
 de votre serviteur. Car.

LEÇON III

IDEO hæc absens scribo,
 I ut non præsens dúrius
 agam secúndum potes-
 tatem, quam Dóminus
 dedit mihi in ædifica-
 tiónem, et non in destruc-
 tiónem. De cétero, fratres,
 gaudéte, perfécti estóte,
 exhortámini, idem sápite,
 pacem habéte, et Deus
 paciſ et dilectiónis erit
 vobiscum. Salutáte invi-
 cem in ósculo sancto.
 Salutánt vos omnes sancti.
 Grátia Dómini nostri Jesu
 Christi, et caritas Dei, et
 comunicátió Sancti Spí-
 ritus sit cum ómnibus
 vobis. Amen.

C'EST pourquoi j'écris ces
 choses, étant absent,
 pour que, présent, je n'aie
 pas à agir trop durement,
 selon le pouvoir que Dieu
 m'a donné pour l'édification,
 non pour la destruction.
 D'ailleurs, mes frères, ré-
 jouissez-vous, soyez par-
 faits, encouragez-vous, uni-
 fiez vos sentiments, ayez la
 paix et le Dieu de paix et
 de dilection sera avec vous.
 Saluez-vous mutuellement
 par un saint baiser. Tous les
 saints vous saluent. Que la
 grâce de Notre Seigneur Jé-
 sus-Christ et la charité de
 Dieu et la communication
 du Saint-Esprit soit avec
 vous tous. Amen.

†. Velóciſter exáudi me,
 Deus, * Quia defecerunt
 sicut fumus dies mei : *
 Tu autem idem ipse es et
 anni tui non deficiunt.
 †. Dies mei sicut umbra
 declinavérunt, et ego sicut
 fœnum áruí. Quia. Glória
 Patri. Tu.

†. Vite, exaucez-moi, ô
 Dieu : * Car mes jours se
 sont évanouis comme la
 fumée : * Mais vous, vous
 êtes toujours le même. †.
 Mes jours ont décliné comme
 l'ombre, et moi j'ai séché
 comme le foin. Car. Gloire
 au Père. Mais vous.

A VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Suscepit Deus Israël puerum suum : sicut locutus est ad Abraham, et semen ejus usque in sæculum.

A Magnif. Ant. Dieu a pris soin d'Israël, son serviteur, comme il l'a promis à Abraham et à sa postérité pour toujours.

ŷ. Vespertina oratio. ʁ. Et descendat.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, infirmitatem nostram propitius respice : atque ad protegendum nos dexteram tuæ majestatis extende. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, regardez miséricordieusement notre faiblesse, et pour nous protéger, étendez la droite de votre Majesté. Par Notre Seigneur.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org